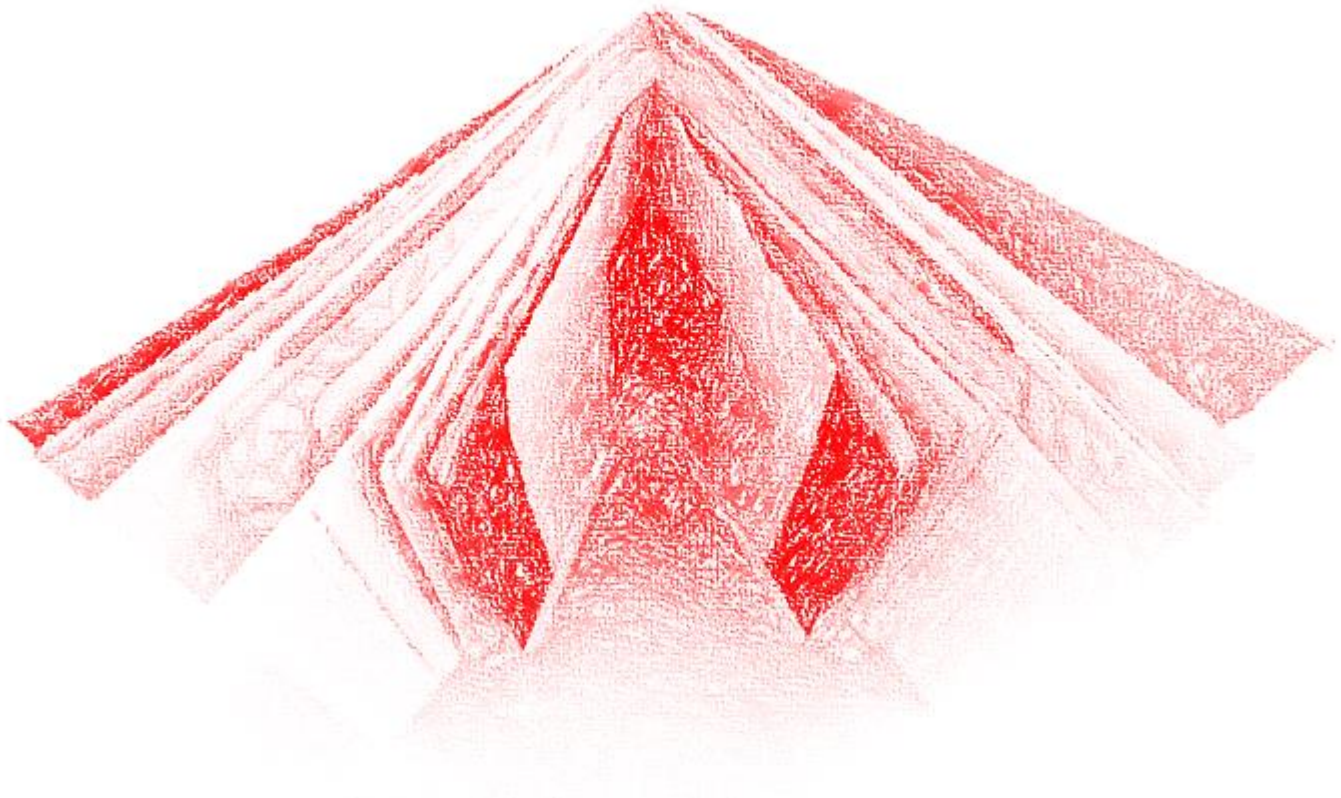


Atelier d'écriture

2017

Médiathèque Albert Camus

Ateliers de poésie contemporaine

animés par Fabienne Yvert, auteures.

En partenariat avec le *Centre International de Poésie de Marseille - cipM.*

Réalisation des participants

Nicole Bonardo

Lucie Ciccia

Josiane Maudet

Marie-Antoinette Ricard

Roselyne Salle

Cette année, nous avons « joué » à écrire, en nous donnant des règles de jeu et en mettant au point des outils et supports qui nous y ont aidés, guidés, contraints. Nous avons été inspiré par des auteurs contemporains, avons vu/lu de drôles de livres (dont un livre pour enfant) qui nous ont rappelé que l'écriture pouvait prendre plein de formes et de mises en pages possibles. Nous avons mis en commun ou échangé nos textes, point de départ de nouvelles écritures. Nous avons donc été voir « ailleurs », là où la contrainte engendre des surprises, là où l'autre nous tire loin de nos habitudes, là où les découvertes engendrent de la liberté.

• Nous inspirant des *Stratégies obliques* de Brian Eno, chacune a élaboré un jeu de 40 cartes (contenant une piste, une instruction, un principe basique destiné à relancer le travail créatif), comme un outil, que l'on a ensuite mis en commun, pour écrire.
Au recto, une phrase, une maxime, proposition, pour notre avenir, conduite de vie, écriture et création. Au verso, des choses à ne pas faire pour mener à bien un projet d'écriture.
Nous les avons utilisées à deux reprises :
- écrire 20 lignes sur 20 pages d'un carnet blanc, à l'aide de 10 cartes, recto-verso. Une phrase par page, en travaillant la progression du récit, une mise en page qui appuie le texte.
- puis prendre 2 cartes comme point de départ, pour écrire un texte dans un carnet de 84 pages constitué de différents papiers, couleurs, formats. En utilisant différents outils pour écrire suivant les supports, en pensant à la calligraphie et à la mise en page.
• Nous avons aussi utilisé des post-it pour écrire ensemble brièvement sur les couleurs, en choisir 4 ensuite pour s'en servir comme des « cartes », qui nous guident à écrire un texte, utilisant tous ces éléments.
• Un autre « jeu » consistait à écrire sa vie dans l'empreinte de sa main, lister 10 choses folles pas encore faites, laisser des testaments aux éléments (air, eau..), écrire une lettre anonyme à la mort, et puis son épitaphe. Après échange, en possession de l'épitaphe d'une « inconnue », en faire un portrait imaginaire.
• Cela nous a finalement conduit à un « dialogue de sourd(e)s », en monologue, faire une « traduction personnelle » d'un drôle de texte présenté comme une affiche (un placard). Puis résumer un livre qu'on aime en 5 lignes, continuer le texte avec la critique d'un livre qu'on n'a pas aimé. S'échanger ces textes, pour en faire un résumé comme si c'était la quatrième de couverture d'un grand roman.

Fabienne Yvert

DISCOURS

« Accueil du printemps des poètes »

Pauvre France

Mes chers concitoyens

Bientôt 7 milliards. Comment faire pour ne pas marcher sur les pieds du voisin ou ceux de son chien ? La terre est basse, les voisins font trop de bruits et quand les voisins des voisins s'installeront le bruit sera multiplié. Ne serait que lorsque les uns et les autres descendront leur poubelle ce sera la cohue. Les éboueurs n'auront pas assez de leur camion pour évacuer les ordures et tous les jours les matières à jeter prolifèreront.
Il faut penser à l'avenir et bien entendre ce que nous avons à dire. Il ne s'agit pas de bien réfléchir tout bas pour ensuite se taire tout haut.
L'intérêt sur la terre est de faire son trou. Plus profond que celui du voisin pour se distinguer du fainéant qui a juste effleuré le bitume.
En un mot comme en cent et comme dit Audiard : ce n'est pas parce qu'on a rien à dire qu'il faut fermer sa gu… bouche.

Venez en mairie pour nous soumettre vos idées.
Je vous remercie de votre attention.

Lucie

Imaginer Icare

Imaginer Icare sur son rocher qui nous aurait volé le soleil. Mais avant cela le soleil aurait séché toute la mer, tous les océans ; la terre ne serait plus qu'un tas de sel!
Imaginez le petit homme « ET » - enluné, emplutonné, ensaturné – qui nous priverait de nos satellites, de nos étoiles.
Plus de lumière d'étoiles, noir profond.
Imaginer tous nos déchets capitalistes qui s'entasseraient de sorte de nous cacher ce même ciel ; amas de zinc, de tôles, de piles…
Désert radioactif.
Oui toutes nos ordures prolifèreront plus vite que nous ne puissions les résorber. Elles pourraient vite nous déborder, nous emprisonner.
De gros cratères béants s'ouvriraient sous nos pieds.
Nos pieds seraient englués dans le sol. Ils s'enfonceraient : plus de mouvement possible.
Adieu pieds, vélo, moteur, rien ne bougerait plus.

Une vie sans mouvement est-ce possible ? Les animaux eux-mêmes auraient disparu, même les rampants comme les boas. Plus rien ne bouge, ne vit.

Imaginez alors qu'un seul d'entre nous, fier, magnanime vous dise : dressez-vous, votez pour les Verts avant qu'il ne soit trop tard!!!

Nicole

COULEURS

Parfois on se laisse tenter par le vert de l'émeraude, au vert bouteille en passant par le kaki ou le vert « eau » ou turquoise. Ce camaïeu de vert est signe d'espérance dit-on ? Pourquoi pas ? Le blé en herbe n'est-il pas le signe d'espérance d'une récolte abondante et dorée en mai / juin ? Etendue prometteuse d'une multitude d'applications de cette merveilleuse céréale.

Nous sommes en fin de saison. Les dernières oranges sont les maltaises, sanguines de Tunisie. La peau fine, brillante, légèrement rosée sous l'orangé de cette boule odorante, juteuse. C'est le dernier délice de l'hiver. Eclatante, attirante, l'orange et ses petites sœurs clémentine et mandarine saisissent nos papilles. On les tâte, on les caresse, on les entoure des deux mains pour les humer, on les fend en quartiers, en tranches et on les croque. Pour ne pas oublier leur goût on les met en confiture en rondelles ou en marmelade. On en garnit les gâteaux orientaux surtout. Ici la fleur d'oranger est reine. On en fait des couronnes pour l'Epiphanie. Et pour finir on va à Apt saliver devant les vitrines des confiseurs, on flanche et on revient de là avec en souvenir ces merveilleuses compositions gustatives.

Lucie

Elle apparut dans sa longue robe de soirée couleur rouge, coquelicot, à croquer!
Somptueuse, elle flamboyait.
Sa silhouette fragile se balançait à chaque pas comme une orchidée caressée par le vent.
Intimidée, atteinte par la violence des regards qu'elle avait attirés, elle se faufila comme une petite souris grise vers la terrasse où le bleu du ciel de Provence virait au bleu marine des soirs de Mistral.
Sa robe chatoyait subtilement et se nuançait en rouge pourpre.
Lorsque je la rejoignis, la mer et le ciel s'étaient fondus à perte de vue dans de multiples variances bleues.
Elle tourna vers moi un regard indéfinissable, le gris-bleu de ses yeux, comme un ciel de brume, reflétait la tristesse du jour qui tombe.

Marie-Antoinette

On a souvent associé le noir à la tristesse, à la mort, au deuil. Bien heureusement il est aujourd'hui synonyme d'élégance, de classe, de chic. Voyons : une petite robe noire que l'on peut porter souvent, agrémentée d'un collier doré, argent, change et relève une toilette. La même robe noire sous un boléro de fourrure beige, des bas, des escarpins noirs ; voilà la tenue de réveillon idéale!...

Lucie

Argent et or, jaune et chair

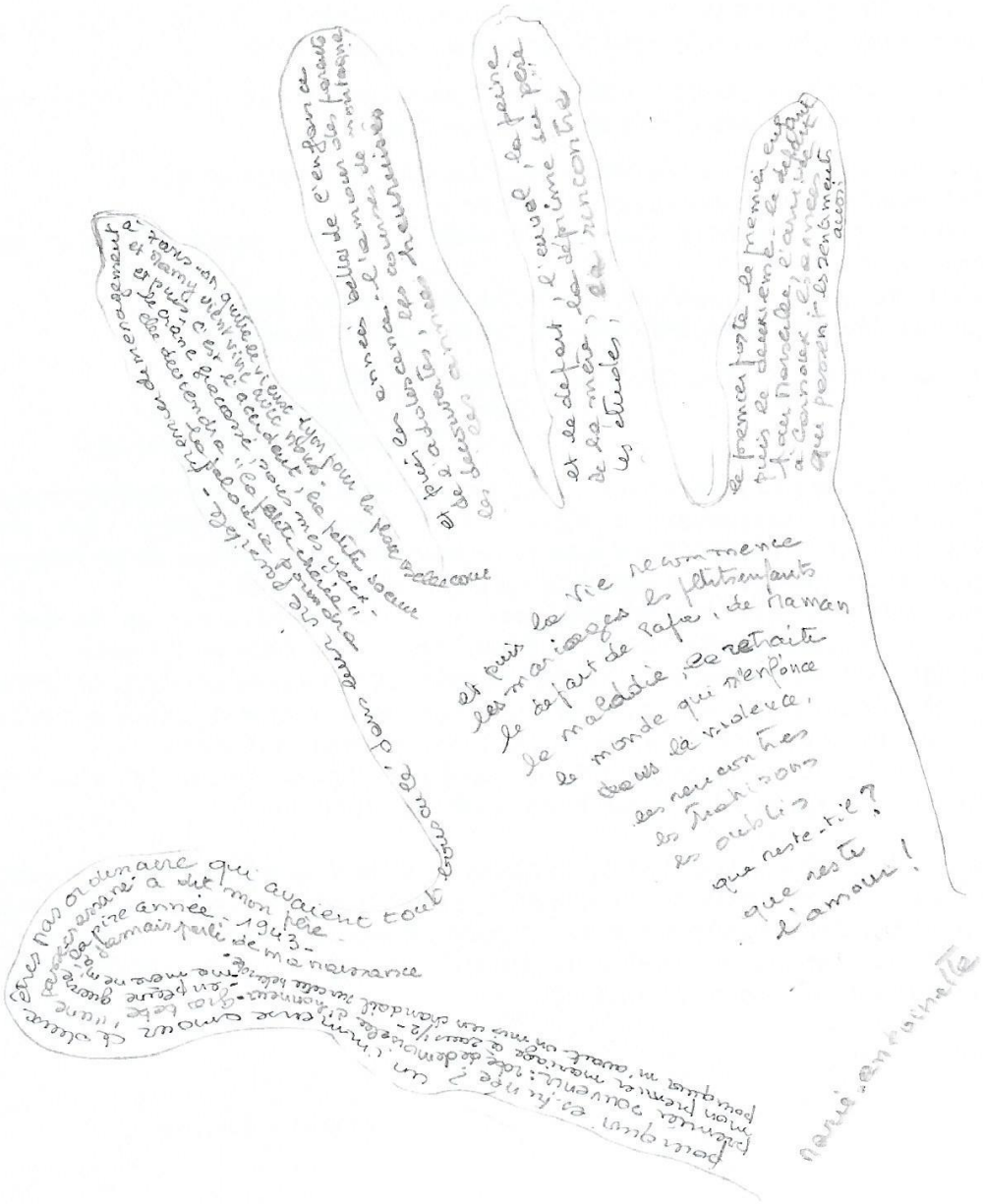
Le minerai sort de terre sur un chariot poussé par un vétéran épuisé.
Sans jeu de mots, ils ne paient pas de mine, ni l'homme empoussiéré ni le caillou gris sale.
A la cloche, l'homme va rentrer chez lui au bord du torrent, auprès du ravin.
Le minerai va faire le tour du monde : il est d'argent et va subir l'épreuve du feu qui le transformera en joyau délicat ou bien en pièces sonnantes et trébuchantes.
Il a facilement conquis le monde mais l'or lui rend des points. Purs lingots extraits des filons aurifères ou pépites triées dans le lit des rivières, métal doux, inaltérable, brillant, couleur du soleil, il incite plus encore à la folie. Dans une quête éperdue, les hommes qui s'y cassèrent les dents ou y gagnèrent prospérité.

Argent et or ? Couleur grise, couleur jaune ? Ils sont tous deux métaux précieux captant toute la lumière, aussi les cache-t-on au fond des coffres-forts.
Belle affaire! Instruments serviles de puissance barbares! Pas seulement. Ils sont si beaux que les seigneurs en ornèrent leurs héraldiques blasons, tandis que les mystiques en plaquèrent icônes et idoles.
Mais voilà qu'un joaillier veut embellir sa fille, un amant sa maîtresse, un père son nouveau-né.
Sous ses doigts d'artisan ont jailli le collier de perles d'or, l'alliance symbolique et les maillons d'argent pour chaine de naissance.
Tant de beauté réclame la couleur des topazes, tourmalines ou citrines.
Eclair acidulé, brûlé, serti de crochets précieux, le jaune vole la lumière du jour.
En tournesol minéral, il viendra se poser, brillant, sur la chair finement rosée de la fillette très gâtée, de la coquette trop maquillée ou de la reine vieillissante. La peau délicate du bébé demande plus de subtilité, à peine une trace d'or ou d'argent sur sa chair si neuve où le rose se nuance d'une touche de jaune tendre.
Simplicité que les peintres avaient compris quand d'un poil de martre léger ils ajoutaient la touche chair au visage de la suzeraine des précieuses enluminures.

Roselyne

C’est le moment de profiter des bonnes choses, d’un repas choisi. On jette directement un œil sur le dessert et on ferme les yeux sur les marrons glacés charnus, sucrés, légèrement sirupeux. Ils sont là dans le compotier en verre ou en cristal. On peut les penser figés mais quand on va y planter les dents ; quel miracle! Ce sera le Petit Jésus sur la langue.
Le marron c’est aussi la couleur de la bûche de Noël. Divers chocolats y dégoulinent ou s’y accrochent en copeaux, en écailles comme le vieux bois séché. C’est la magie du pâtissier révélée pour cette occasion. Un peu vicieux l’artiste qui a glissé une somptueuse couche de crème de marrons.
Toute l’Ardèche à la maison! Ainsi nous voici, vous voilà piégés et heureux de l’être. Faites comme moi : une petite portion de dinde dorée, quatre haricots vert tendre, un champignon blanc de Paris. Passez vite sur les pommes duchesse, juste une feuille de salade, un sanglot de fromage de chèvre et foncez sur la bûche et les marrons glacés. En baissant légèrement les yeux, vous imaginerez le Noël passé tout près des forêts nordiques des contes. Revenez en Provence et surtout passez à Apt et ses merveilles confites.

Lucie



Cueillir mes fleurs multicolores, sentir les parfums et retenir cette vue si belle

Déjà le soleil obscurcit, suivre les nuages du ciel

Ordonner les pensées, du temps des peines, des oeuvres

Ne rien oublier, ces images, ces sons, ces odeurs

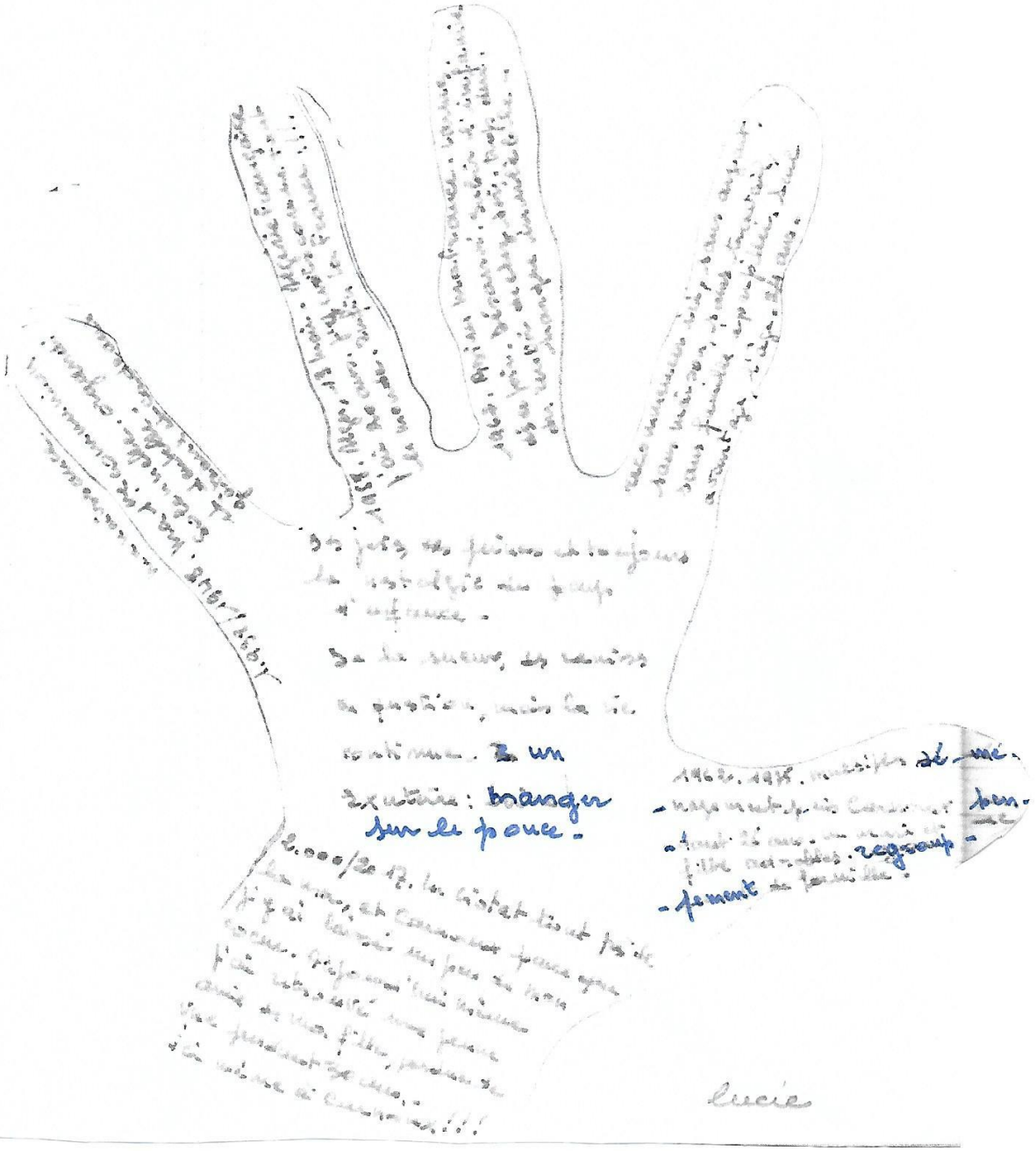
Du matin d'été, la fraîcheur, la rosée, la vue

Le silence, le chant des oiseaux, la chaleur du soleil, la vue

Le bruit de la rivière, le parfum des fleurs

Nature ! c'est tentant de regarder autour de soi

nicole


Exercice : bronzer
sur le pouce.
lucie

chose pas fait. d'abord le suicide
saut à l'élastique. Traversée d'un ravin sur pont de bambou. plongée en mer arctique sous les icebergs bleus ou promenade en troïka
manger de la vache enragée - siffler. me piquer héro
monter le Kilimangaro. partir de la lune.

NOS VIES

nos mains

Longue vie promet la ligne et cela semble se confirmer. Mais ai-je pris la bonne direction ? *Roselyne*

Petite j'ai habité le soleil, la mer et les nuits chaudes d'été. J'ai habité la lune. Les parfums de chèvrefeuille et de citron m'ont bercée, les vagues m'ont entrainée vers d'autres rivages et une nouvelle naissance. *Nicole*

Pourquoi es-tu née ? Un immense amour de deux êtres pas ordinaires qui avaient tout bousculé dans leur vie paisible. *Marie-Antoinette*

Des joies, des peines et toujours la nostalgie du pays de l'enfance, de la sueur, des remises en question mais la vie continue. Un exutoire : manger sur le pouce *Lucie*

Ce pouce préhensible est mon meilleur outil. *Roselyne*

nos livres blancs

Ma vie
Ce n'est que questions
S'enfoncer dans les chemins de traverse
Avec délicatesse et politesse
En respectant les nuances, zigzaguer
De l'ombre à la lumière…
Ma vie en cet instant
Mystère à livre ouvert.
Nicole

Chasser les nuages gris
Chasser les idées noires
Entrer dans le blanc
Comme on entre dans la vague
Dans le flot des pensées
Qui conduisent à l'oubli.
Roselyne

Ecrire
Passe-temps ou nécessité ?
La page blanche suggère
Ou entraine vers le néant ?
Observe, écoute, regarde
Et choisis les mots avec gourmandise
Jongle avec l'éphémère.
Les mots libèrent.
Marie-Antoinette

nos épitaphes

« Ci-gît Moâ
qui fûs
et ne serai plus »
Roselyne

« Pourquoi partir ?
Pour ne plus vous voir ?
Vous êtes là, fidèles au marbre noir
Dans le matin frileux, dans la douceur du soir
Mais trop tard pour revenir.»
Lucie

« Elle aurait voulu vous donner le bonheur
Sa baguette magique a disparu
A vous de la retrouver »
Marie-Antoinette

« Inconnu passant par-là,
je ne suis plus ici
pour dire que j'aimais le vent
qui soufflait dans ma tête. »
Roselyne

Commentaire et impressions pour une épitaphe glanée au hasard:

« Ci-gît la perle du Sahel, l'Orient des mille fleurs » - *Nicole*

De la Reine de Saba aux mille et une nuits nous parlerons
lorsque j'aurai avalé mon dernier loukoum de travers ! - *Lucie*

« Elle aurait voulu vivre dans la lune pour admirer la terre
Elle a admiré la lune et donné un peu d'amour sur terre »-*M.Antoinette*

Quel âge avait-elle?
Les dates effacées me laissent libre de l'imaginer.
Je la vois fine, blonde et rêveuse. Le soir, lorsqu'elle brossait sa longue chevelure devant la fenêtre ouverte, son regard errait sur le firmament et la beauté du monde bouleversait son esprit.
Elle s'endormait alors heureuse et souriante.
Un jour elle ne s'est pas réveillée.
Pauvre petite!
Qui dira les tendresses brisées ?
Qui pleurera avec ses parents aux souvenirs de ses folles passions ?
Ses amies et ses petits amis, le chien, le chat, même les coccinelles, jolies bêtes à Bon-Dieu, et puis cette épitaphe diront qu'elle n'a pas désiré quitter si vite cette terre. *Roselyne*

« Mon cœur a lâché prise
Mais mon amitié bien comprise
Vous retiendra sous son emprise. » - *Roselyne*

Elle n'a pas connu Barnard ni Cabrol. Dommage!
Son amitié nous la rend inoubliable. - *Lucie*

nos legs, nos testaments

TESTAMENT UNIVERSALISTE

Je lègue au vent mon souffle trop court.
Je lègue au feu mon amour de la terre.
Je lègue à la terre mon dernier regard et à la lune mes rêves érotiques.
Je lègue à la glace la beauté de tous les petits enfants, pour la garder intacte des années durant.
Je lègue au temps l'éternité ; il peut en avoir besoin pour prolonger son existence.
Je lègue à Saturne une dizaine d'anneaux faits de tous mes bijoux fondus à la chaleur du soleil.
Je lègue à Andromède la galaxie voisine pour combler le trou noir du néant. *Roselyne*

Mes cendres à la Méditerranée
Tous les engrais sans pesticides et autres saletés à la terre
A la lune tous mes fantasmes inassouvis. Elle sait de quoi je parle. Elle est ma confidente
Au soleil tout mon corps jamais rassasié de ses rayons
mais si mal récompensé de s'être offert à lui sans réserve
Au vent Mistral tous les écrits que j'ai commis.
Trop pressé pour les lire, il passera très vite et les dispersera
A Dieu tous mes péchés. Il saura faire le tri pour cet immense boulot… - *Lucie*

A toi l'eau, l'étendue sublime, je lègue un immense bouquet de roses rouges pour qu'elles flottent doucement comme les perles de sang de ceux que tu as engloutis.
Ils espéraient la liberté. Pour eux un linceul de pétales. - *Marie-Antoinette*

TESTAMENT MINIMALISTE

Je lègue mes derniers bouts de ficelle au jardin d'Eden pour attacher les rosiers grimpants et le haricot magique qui monte jusqu'au ciel,
en espérant qu'il y arrive très vite car je ne sais comment y parvenir.
Je lègue ce testament au plus fou de mes amis,
charge à lui de le détruire pour me projeter dans l'oubli.
Fait pour ce que doit.
Le Xième jour du treize mois de l'an passé à trépas… signature - *Roselyne* -

Mon île entre le ciel et l'eau est pour Serge Lama
Mon diamant d'Afrique du Sud à mon curé. C'est mon dernier denier
Ma chaise percée à ma belle-mère
Mon anneau de Saturne à Thomas Pesquet
Mon cheval d'arçon au haras de l'Orne
Mon ballon de foot à l'OM – *Lucie* -

TESTAMENT DIVAGUANT

Moi, soussignée Eres, saine de corps et d'esprit, je lègue à mes enfants mon sourire et au percepteur mon interdiction bancaire
Je lègue ma plume au vent et mes peintures à l'océan
Je lègue mes caramels mous aux édentés,
cela ne les ennuiera pas car n'y a rien dans leur palais. - *Roselyne* -

mort où est ta victoire ?

Mort tu es froide, noire, sournoise, mais qu'importe tout le monde t'attend.
Oh ! Tu peux te réjouir d'être de toutes les pensées, de tous les cauchemars, de toutes les souffrances.
Mais tu n'as même pas de visage, tu te dissimules, tu ne parles à personne, sais-tu seulement penser ?
Est-ce que tu ne regrettes pas la lumière, la joie, le bonheur ?
Toi tu n'as même pas de sentiments! Oh! Misère
Tu ne peux même pas t'imaginer combien souffrir, espérer, désespérer est palpitant.
D'ailleurs personne, ou si peu, ne t'aime!!!
On se contente de t'attendre de pied ferme, ou moins ferme, orgueilleux ou peureux on te brave ou on t'évite ou on t'ignore.
Moi je t'écris pour te dire que ces mots-ci, peut-être, ou d'autres lettres bien ordonnées, d'autres écrits choisis, te survivront, ne t'en déplaise, pour l'éternité tandis que toi petite mort recherchera sans fin à t'assouvir, pauvre fantôme inanimé.

Nicole

MORT!
Quel est ton but ?
Même si je sais que tu es ma destinée ultime, tu es là déjà.
Je le sais depuis longtemps car très jeune j'ai pu admirer ton corbillard, drapé de noir et d'argent, tiré par deux chevaux noirs ; mais tu ne t'es jamais montrée !
A qui, à quoi ressembles-tu ?
L'infiniment dramatique est que tu existes et agis mais en "loucedé" comme une voleuse.
L'angoisse physique me revient... que j'ai éprouvée en regardant un film en noir et blanc, bien sûr.
"La charrette fantôme" racontait l'histoire du dernier mort du dernier jour de l'année, cocher de ton horrible équipage. Ayant effectué son temps au soir de la Saint-Silvestre, il devait trouver un pauvre condamné qui le remplacerait dans la future année... Et ta longue main diaphane s'approchait du corps étendu et soulevait son double transparent pour l'emporter... où ?

Voleuse! MEUTRIERE!

Roselyne

Tu vas venir.
Je n'ai pas envie de te recevoir.
Je t'ai vue à l'œuvre.
Tu m'as enlevé les miens.
Le pire c'est quand tu viens avec brutalité, sans crier gare.
Pourquoi as-tu volé cet enfant à sa naissance ?
Pourquoi as-tu kidnappé cet adolescent plein d'espérance ?
Pourquoi as-tu foudroyé cet homme si aimant en pleine force de l'âge ?
Tu es sournoise. Tu viens, tu ne viens pas. On t'attend, tu fais attendre…
Cela n'en finit pas… et le pire c'est qu'on te réclame!
Et pour moi ? Quand et comment viendras-tu ? Je veux savoir.
Pas par surprise ! Je veux être présente!
Peux-tu m'accorder cela ? Même pas!
Tu viendras et tu m'emmerdes.
Surtout ne traine pas.

Marie-Antoinette

Il est temps que je te dise, tu me fais peur! Tu ne sais pas qui je suis et j'en profite. Il y a dix ans, je riais de toi. Aujourd'hui tu n'as pas vieilli, toujours hideuse, malodorante, prétentieuse et froide ; tu te permets de m'approcher alors que je fais tout pour te fuir. Même en voiture tu es là au tournant, en haut de la côte, au bas de la pente. J'en ai marre de te savoir à mes trousses. Fous le camp, tu pues! Sous quelque forme que tu sois, je te hais! Le temps passe sur moi mais je me soigne. Les Q10, les vingt-six vitamines de l'alphabet, les compléments alimentaires, les massages, les dents sur pivots, des lunettes à la mode ; je fais tout, j'avale tout. Toi, rien, tu attends! Sale bête, tu fais l'économie de tout ça, tu résistes! J'ai décidé de te combattre. Tu n'entreras pas chez moi. Je prends un élixir dont je tais le nom. Je te livre juste celui du labo :

« Servier-vous »

Dehors camarde sans vergogne! Dehors mangeuse d'amour! Dehors ravisseuse de ceux que j'aime! Tu ne m'auras pas! Je ne mourirai pas!!!

Lucie

LE LIVRE IDEAL

Un livre apaisant pour faire barrage aux intentions mauvaises des temps que nous vivons. Barrage aux gens mauvais. Ce livre est un condensé d'amours filial, maternel, environnemental. Tout y est clair, aucune entourloupe. Pas besoin de chercher, c'est le livre du bonheur.

Lucie

C'est un amour fanatique qu'il nous offre. Poésie des mots, évocations voluptueuses, finesse de l'érotisme, étrange irréalité.
Un jaillissement qui explose, enivre, qui n'explique rien mais qui envoûte.

Marie-Antoinette

Ce théâtre de la vie raconte le grand, le petit, le sale, le beau. La guerre, la paix, l'amour.
Vivez, cueillez ces roses de la vie que vous offre ce livre. Enivrez-vous des longs voyages, courez des côtes obscures aux rives ensoleillées.
Puis revenez dans votre petit « Liré » comme dit le poète, n'oubliez rien car vous venez de traverser le mur de l'illusion, le réel vous attend.

Nicole

Le petit texte sur le carnet blanc

Don't wrong anyone

Don't wrong anyone.
C'est ce qu'elle disait.
Je me suis réveillée avec sa phrase dans ma tête.

Passé la soirée d'hier entre amis.
Des amis dont je savais qu'ils ne me voulaient que du bien...

La fin de soirée a tourné mystique.
D. a trouvé mon jeu de cartes, que j'avais laissé traîner.
Mon jeu de cartes qui va bien.
Et il en a tiré une.

« Oser se tromper. Recommencer »
C'était le message écrit, côté facee.
« Puissant ! s'est-il moqué. Et quand tu recommences ça fait quoi ? », a-t-il ajouté, rigolard.

J'ai laissé poser.
Expliquer quoi ?
Et puis j'ai fait un effort :
« Ca fait parler, j'ai dit, tiens, vide tes poches ».
C'est la carte que je venais de tirer.

J'ai fait mon petit effet. D . est resté muet. Et les autres ont commencé à s'intéresser à la conversation.
J'ai pris les choses comme elles venaient. Pourtant je m'attendais bien à ce que ça dégénère
Sympas tous. Mais je ne sais plus depuis quand on n'est plus dans les mêmes délires.
Depuis son départ peut-être.
Trust a few. Elle disait ça aussi.
Elle me manquait.

Ils ont pris le jeu. Au pied de la lettre.
Et à minuit, c'était le feu.
« Enfier ses chaussures de marche ou sortir en acheter » : c'est quoi ce truc de ouf ? »
C'était M., debout sur la table. Elle était bien partie.
J'aimais bien M. . Pas la fille à lire La poétique de l'espace, mais je lui en parlerai. Plus tard.
Avant que ça ne dégénère en streap poker j'ai réussi à mettre tout le monde à la porte.

Et je me suis vautré sur le canapé. Vanné.
J'ai entendu sonner deux heures à la pendule murale du voisin. Juste avant de m'endormir.

Josiane

ENYLESOR ELLAS

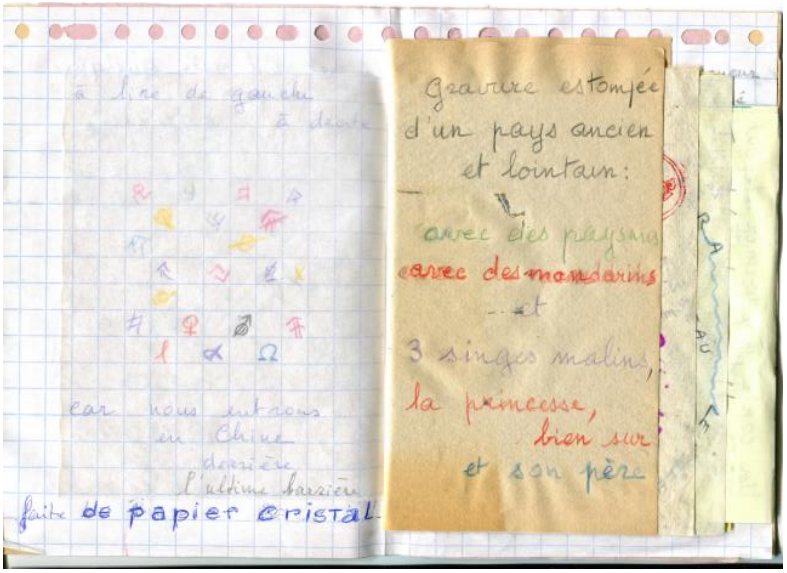
LA PETITE PRINCESSE DE CHINE

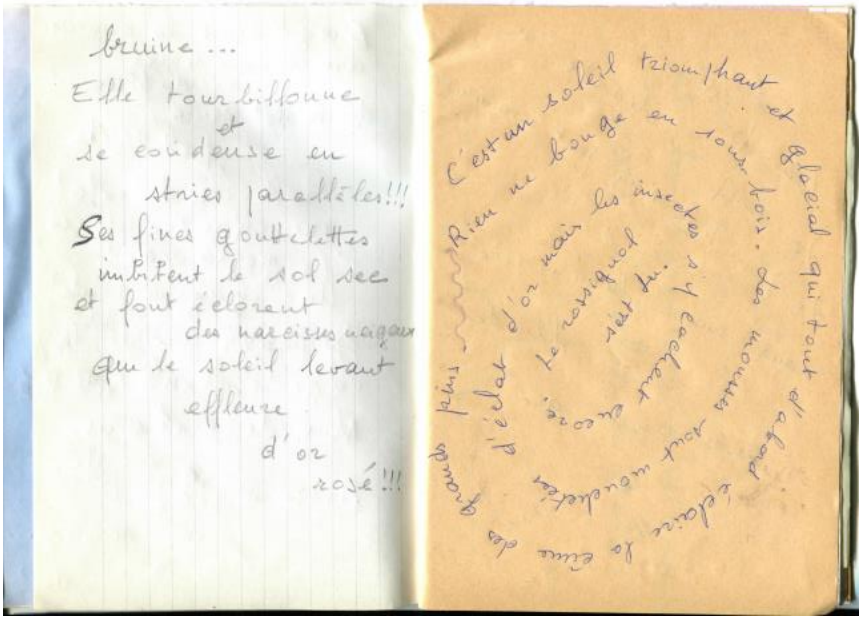
édition FABYVER

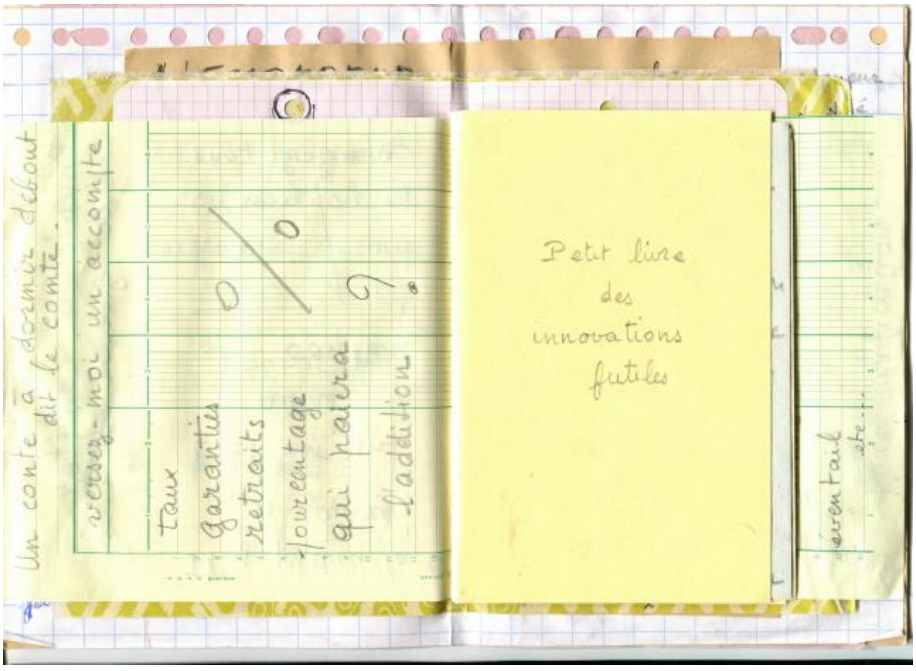
d'ailleurs
un nuage passe
jaune et rose
sur le ciel bleu
où passent
les oiseaux
noirs
cauchemar
et le papillon
aux ailes diaprées
de rêves
ravissants.

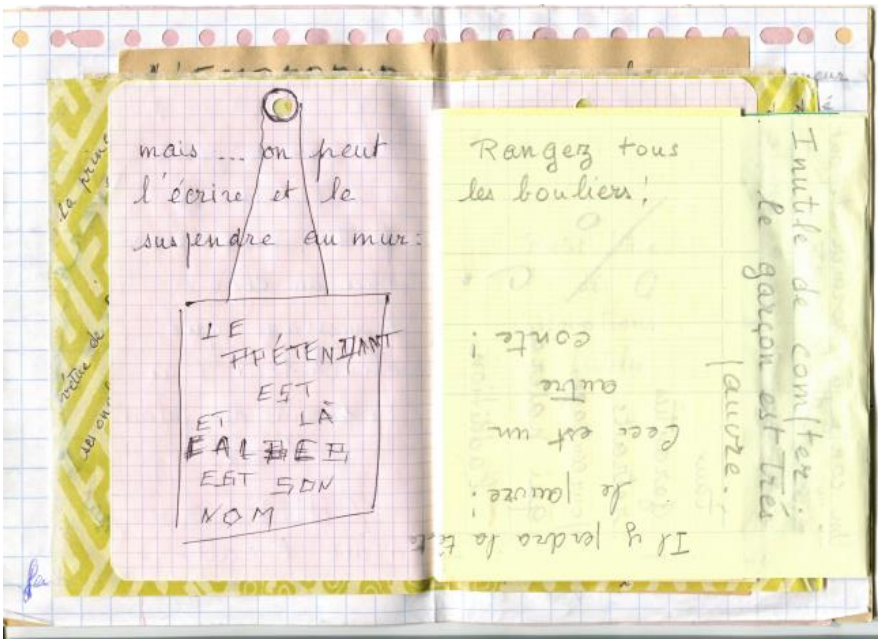
Surgit alors la princesse
aux cheveux noirs
d'ébène.
Elle est seule,
si seule !
et
elle chante
une chanson douce
mezza voce !
Une chanson triste !
Les barreaux de la
cage sont noirs, noirs
sur le ciel gris,
gris perle
nacrée
de

l'oiseau qui tient


à lire de gauche à droite
car nous sommes en Chine dernière l'ultime barrière
faite de papier cristal
Gravure estompée d'un pays ancien et lointain:
avec des paysans
avec des mandarins
et
3 singes malins,
la princesse,
bien sur
et son père


Brume ...
Elle tourbillonne
et
se condense en
stries parallèles!!!
Ses fines gouttelettes
imbibent le sol sec
et font éclorent
des narcisses nacrés
que le soleil levant
effleure
d'or
rosé!!!
C'est un soleil triomphant et glacial qui tout d'abord éclaire la cime des grands pins
Rien ne bouge en nous fois. des mouches aux mouchetés d'éclat d'or mais les insectes à l'ombre sont encore le reste quel est tu.


Un conte à dormir debout dit le comte
recevez-moi un accomte
taux
garanties
retraits
pourcentage
qui naîtra
l'addition
Petit livre
des
innovations
futiles


mais ... on peut l'écrire et le suspendre au mur :
LE PRÉTENDANT EST LÀ ET SON NOM EST
Rangez tous les bouliers !
Inutile de compter : le garçon est très fauve.

La princesse est prise de fureur ses ongles allongés d'un tiers
La servante zélée a noté sur la feuille, pour l'accrocher au clou, le message que chuchotent tous les recoins du palais impérial.
CHUT !
a dit l'édit ...
Inutile de compter : le garçon est très

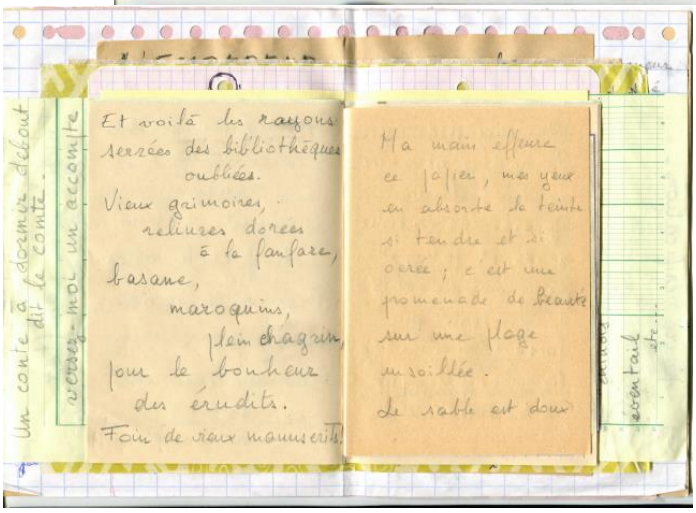
SHIVA
ne mélangeons pas les romans!
QUI LÈVERA LE VOILE
QUI PLONGERA AU FOND DU LAC
QUI EMPORTERA LE SECRET
MYSTÈRE ET SILENCE
NOTRE PRINCESSE EST DE CHINE
SON NOM EST SECRET
ET SON ROYAUME EST CHINOIS

L'EMPEREUR
VETU DE SOIE ET D'OR
SHIVA
depuis l'Inde
voisine, ignore
cette histoire
Elle s'en tient à Lahmé

Un conte à dormir debout dit le comte.
Versez-moi un accomte
écrivain

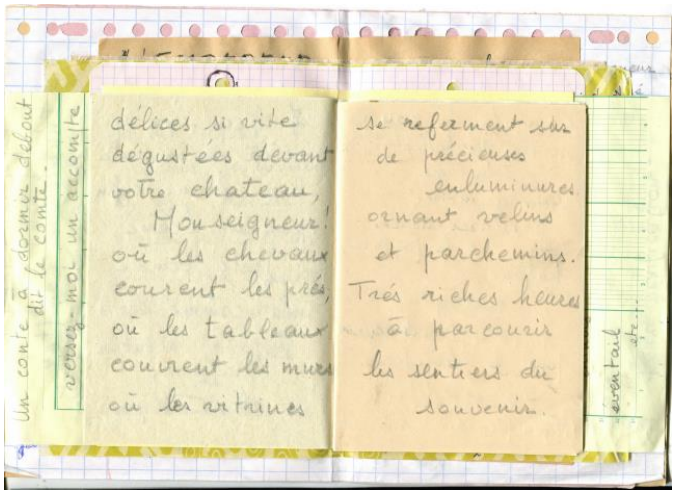
sous mes pieds nus.
La mer s'est retirée
au loin, laissant
apparaître les cailloux
ronds et polis, et
parmi eux des éclats
de verroterie qui
luisent comme des
bijoux offerts par
le ressac.

Par calque de la parure
[illegible]



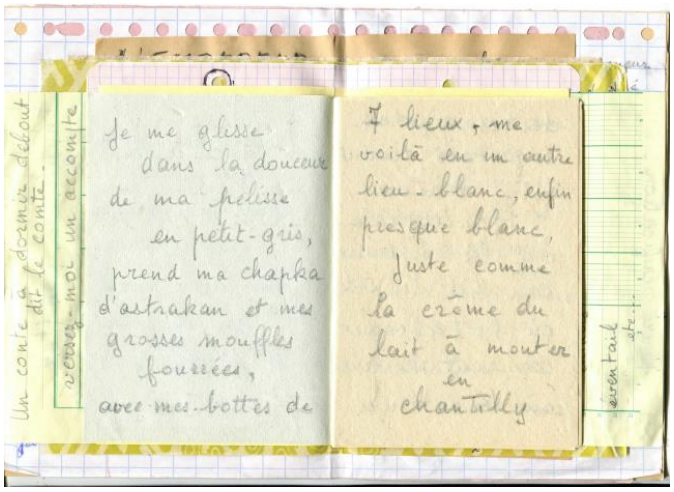
Et voilà les rayons
serrées des bibliothèques
oubliées.
Vieux grimoires,
reliures dorées
à la fanfare,
basane,
maroquins,
plein chagrin,
pour le bonheur
des érudits.
Foin de vieux manuscrits!

Ma main effleure
ce papier, mes yeux
en absorbe la teinte
si tendre et si
osée ; c'est une
promenade de beauté
sur une plage
ensoleillée.
Le sable est doux



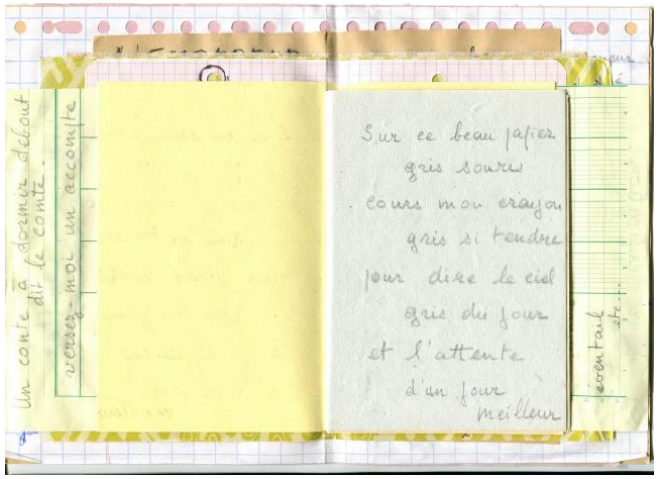
délices si vite
dégustées devant
votre chateau,
Monseigneur!
où les chevaux
courent les prés,
où les tableaux
couvrent les murs
où les vitraux

se referment sur
de précieuses
enluminures
ornant vélins
et parchemins.
Très riches heures
à parcourir
les sentiers du
souvenir.



Je me glisse
dans la douceur
de ma pelisse
en petit-gris,
prend ma chapka
d'astrakan et mes
grosses mouffles
fourrées,
avec mes bottes de

7 lieux, me
voilà en un autre
lieu - blanc, enfin
presque blanc,
juste comme
la crème du
lait à monter
en
chantilly



Sur ce beau papier
gris souris
, cours mon crayon
gris si tendre
pour dire le ciel
gris du jour
et l'attente
d'un jour
meilleur

Un conte à dormir debout dit le comte.

verser-moi un accomplie

calque pour le jardin

couleur de
parchemin,
cette petite feuille
échappée du carnet
de la princesse
dit sa joie vengée
sa joie du
célibat
et son amour
pour les iris
et les chrysanthèmes violets.

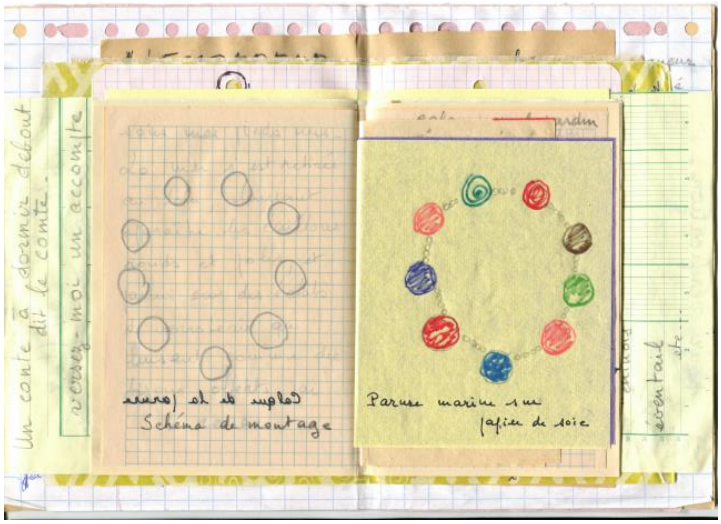
Jardin parme

Un conte à dormir debout dit le comte.

verser-moi un accomplie

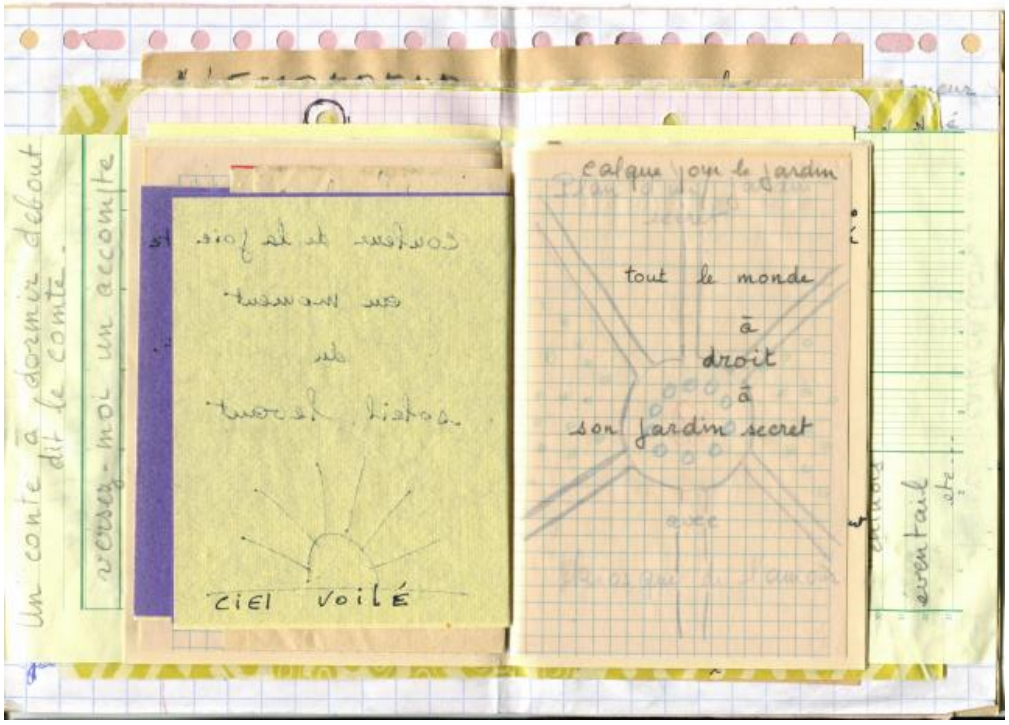
Édit impérial
annonçant
la candidature
de
Caleb
à
la main de
la princesse

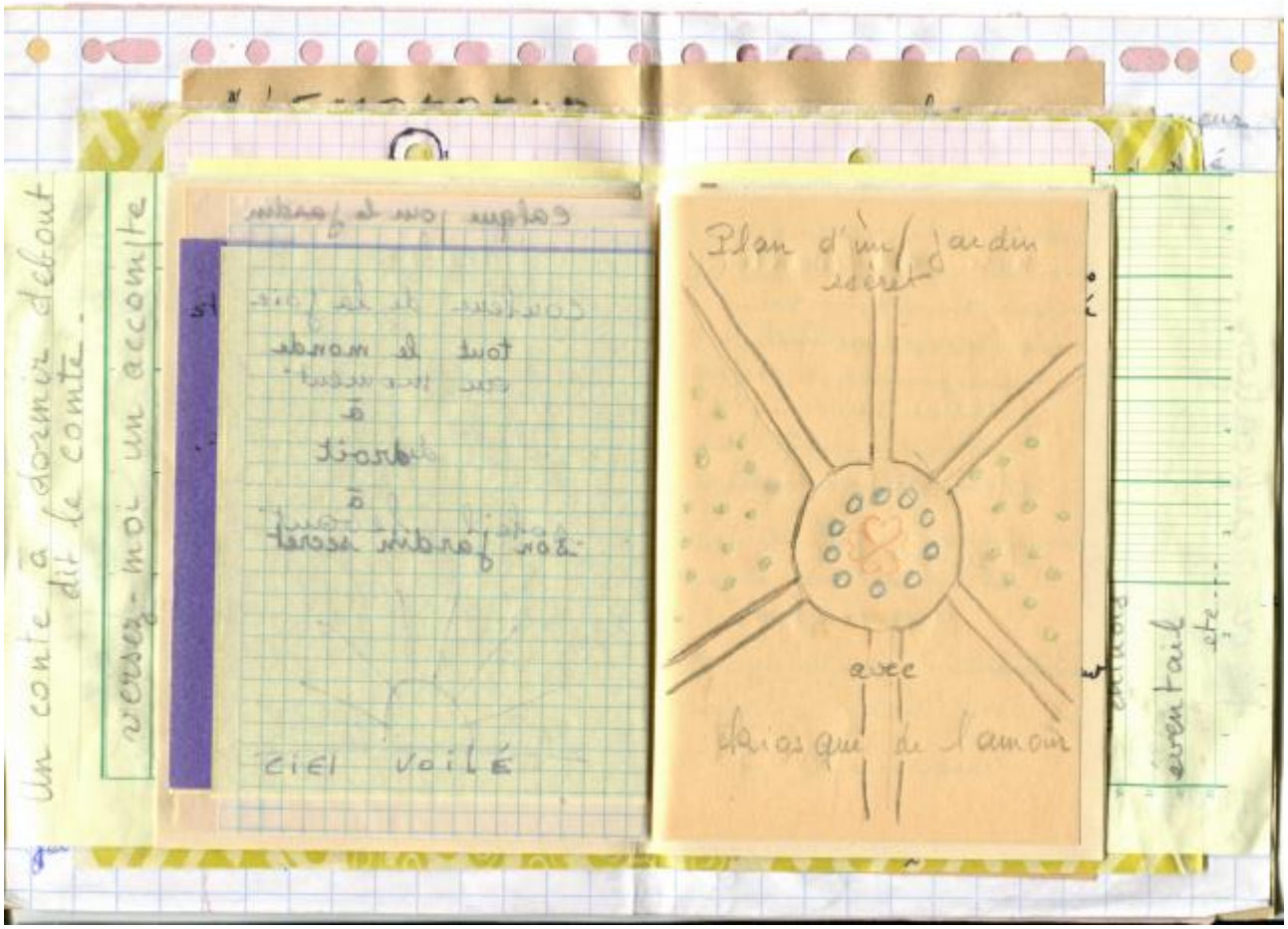
Un conte à dormir debout
dit le comte.
Relisez-moi un accomplie
couleur d'améthiste
pour bague
élisabeth.
grossi quatre fois

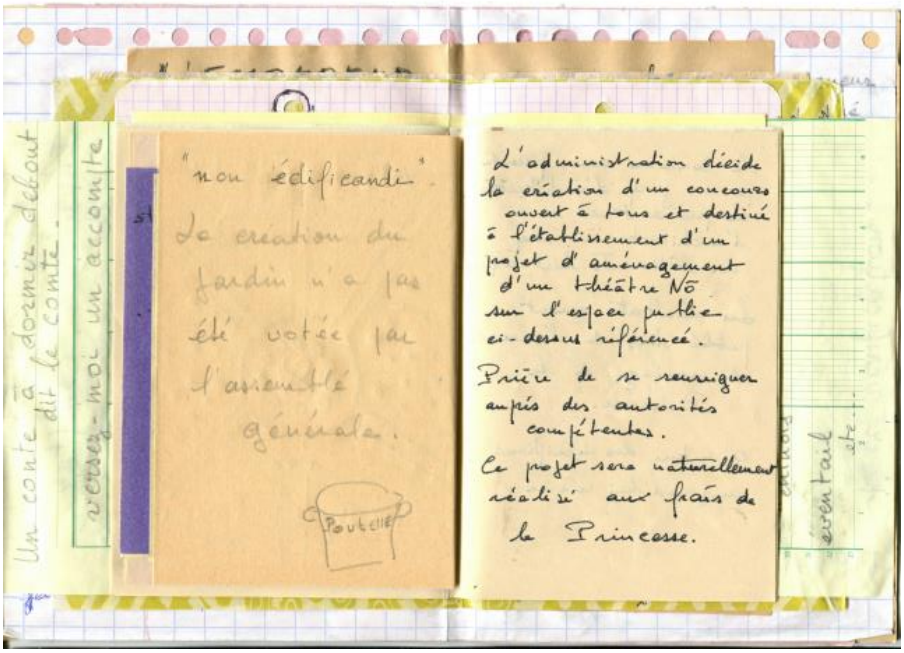

Un conte à dormir debout
dit le comte.
Relisez-moi un accomplie
Schéma de montage
Parure marine sur
papier de soie

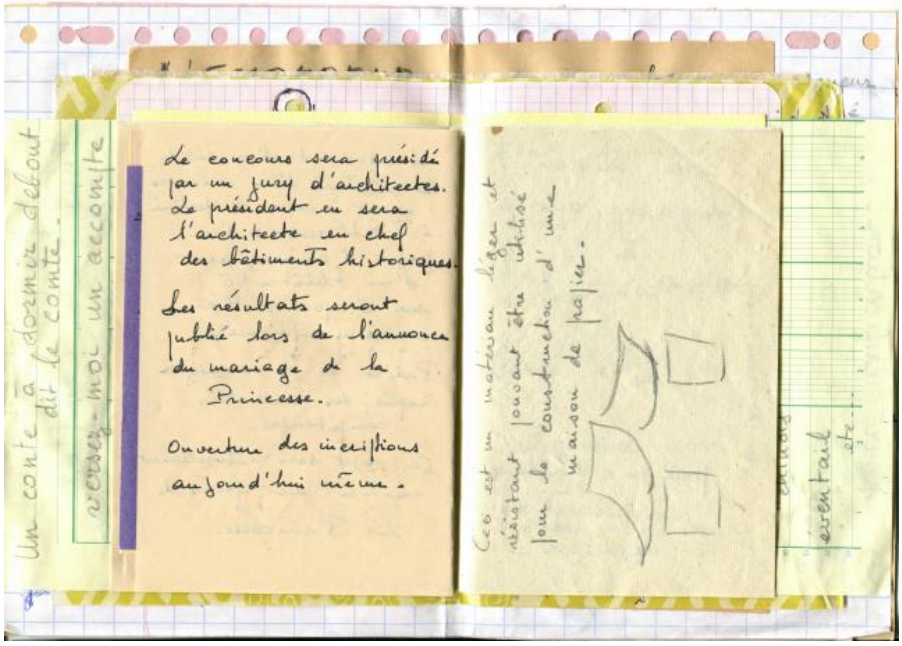
Un conte à dormir debout
raconte-moi un accouplte
MORT

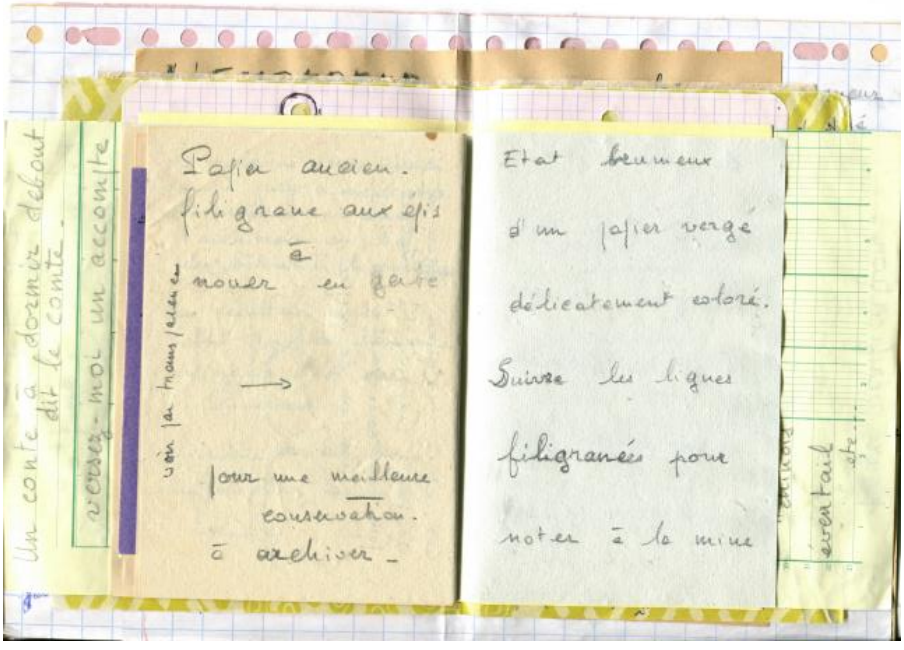
Un conte à dormir debout
Raconte-moi un conte
Dessin
Dessin du décor
Calque sur le jardin
Couleur de la joie
au moment
du
soleil
levant
Ciel
Arbre

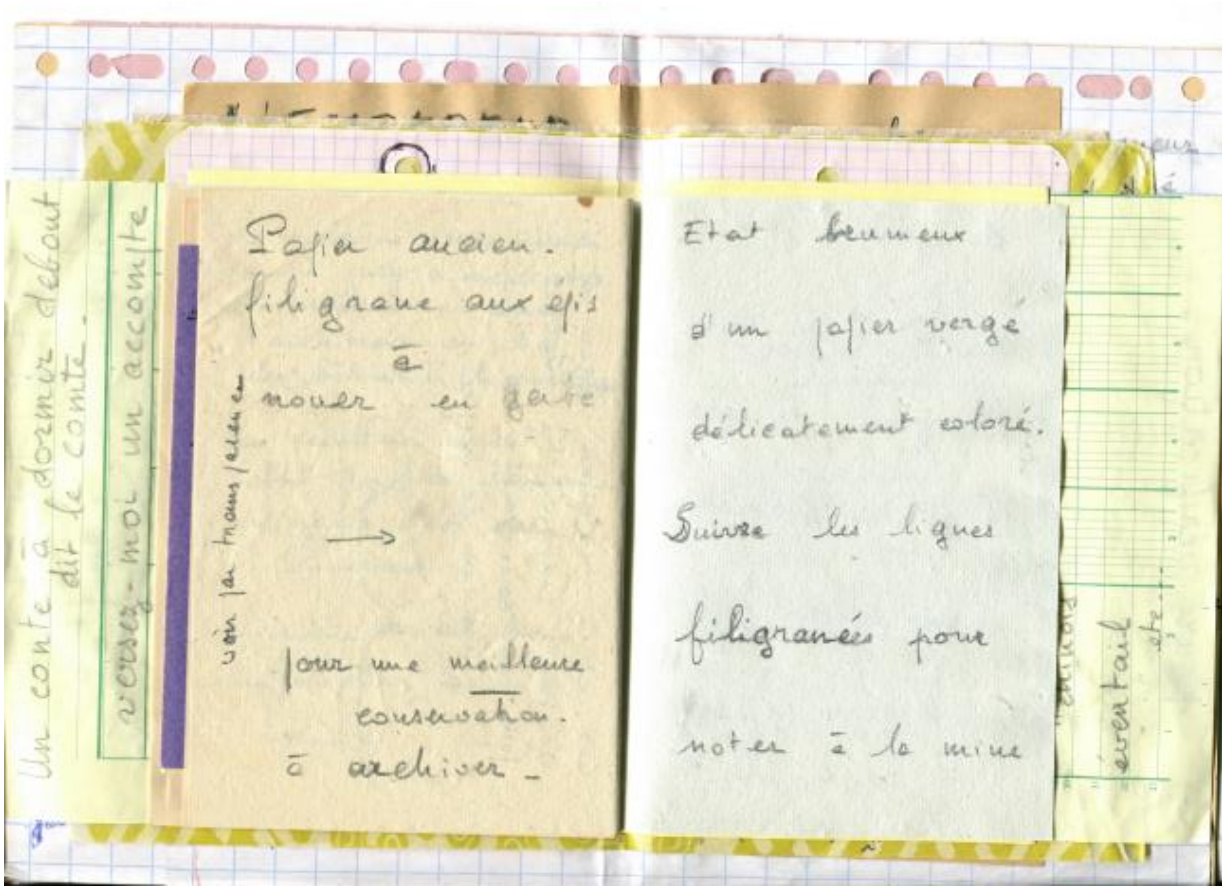

Un conte à dormir debout
dit le comte -
Viens-moi un accomte
calque pour le jardin
tout le monde
à
droit
à
son jardin secret
avec
CIEL VOILÉ


Un conte à dormir debout
dit le comte -
Viens-moi un accomte
Plan d'un jardin secret
avec
CIEL VOILÉ

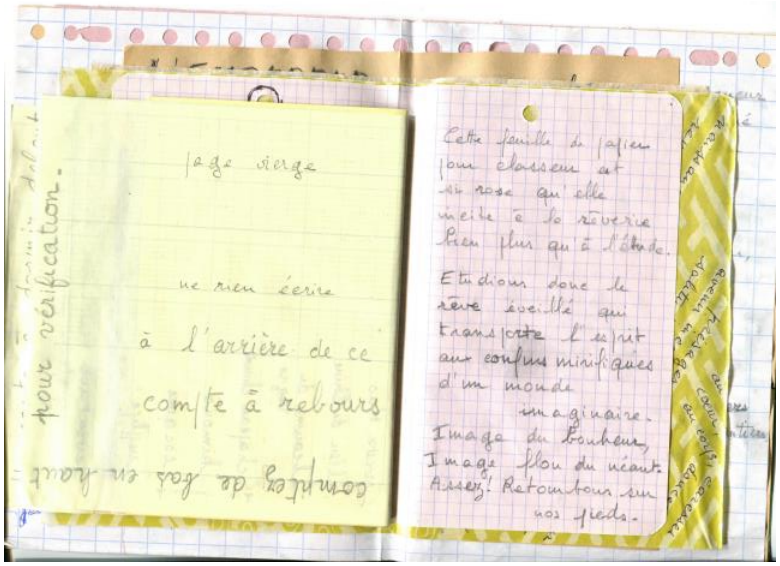

Un conte à dormir debout dit le comte à
raconte-moi un accompte
éventail
"non édificandi"
La création du jardin n'a pas été votée par l'assemblée générale.
Poutelle
L'administration décide la création d'un concours ouvert à tous et destiné à l'établissement d'un projet d'aménagement d'un théâtre Nô sur l'espace public ci-dessus référencé.
Prière de se renseigner auprès des autorités compétentes.
Ce projet sera naturellement réalisé aux frais de la Princesse.

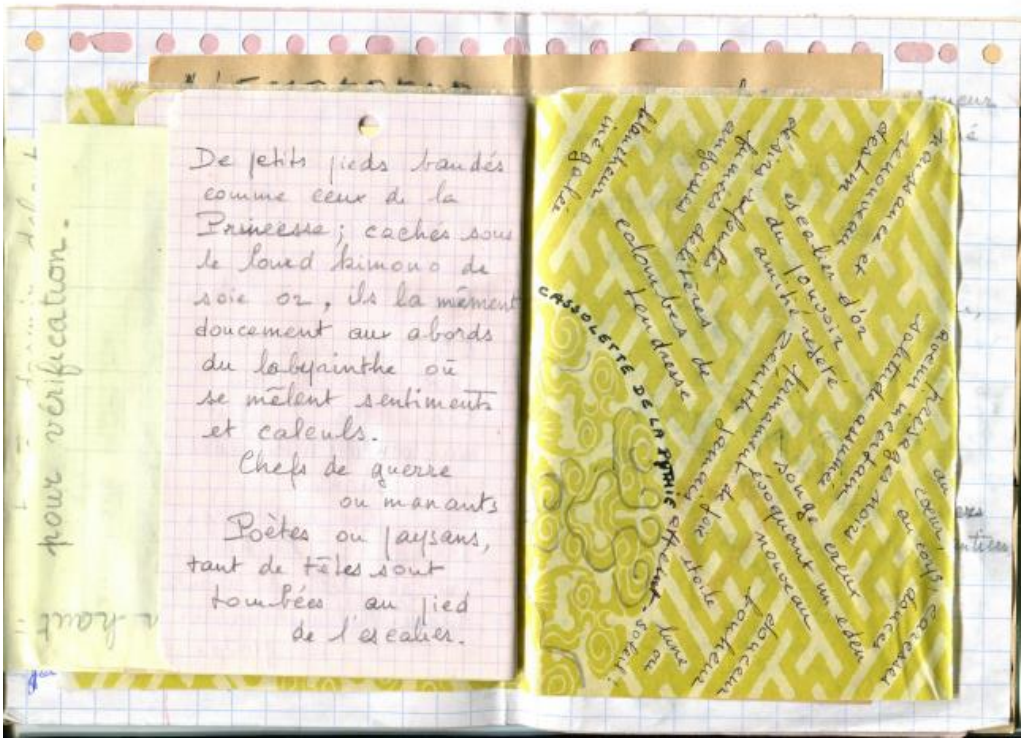

Un conte à dormir debout dit le comte à
raconte-moi un accompte
éventail
Le concours sera présidé par un jury d'architectes. Le président en sera l'architecte en chef des bâtiments historiques.
Les résultats seront publiés lors de l'annonce du mariage de la Princesse.
Ouverture des inscriptions aujourd'hui même.
Ceci est un matériau léger et résistant pouvant être utilisé pour la construction d'une maison de poupée.

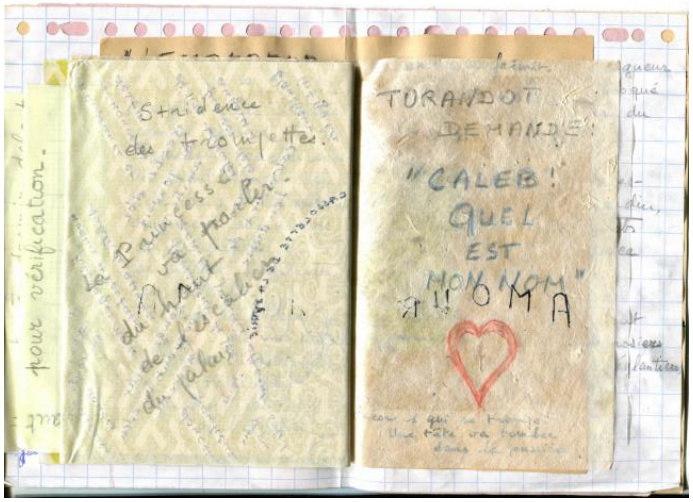

Un conte à dormir debout dit le comte à
raconte-moi un accompte
éventail
Papier ancien. filigrane aux épis à nouer en gerbe
→
pour une meilleure conservation. à archiver.
Etat heureux d'un papier vergé délicatement estompé.
Suivre les lignes filigranées pour noter à la mine

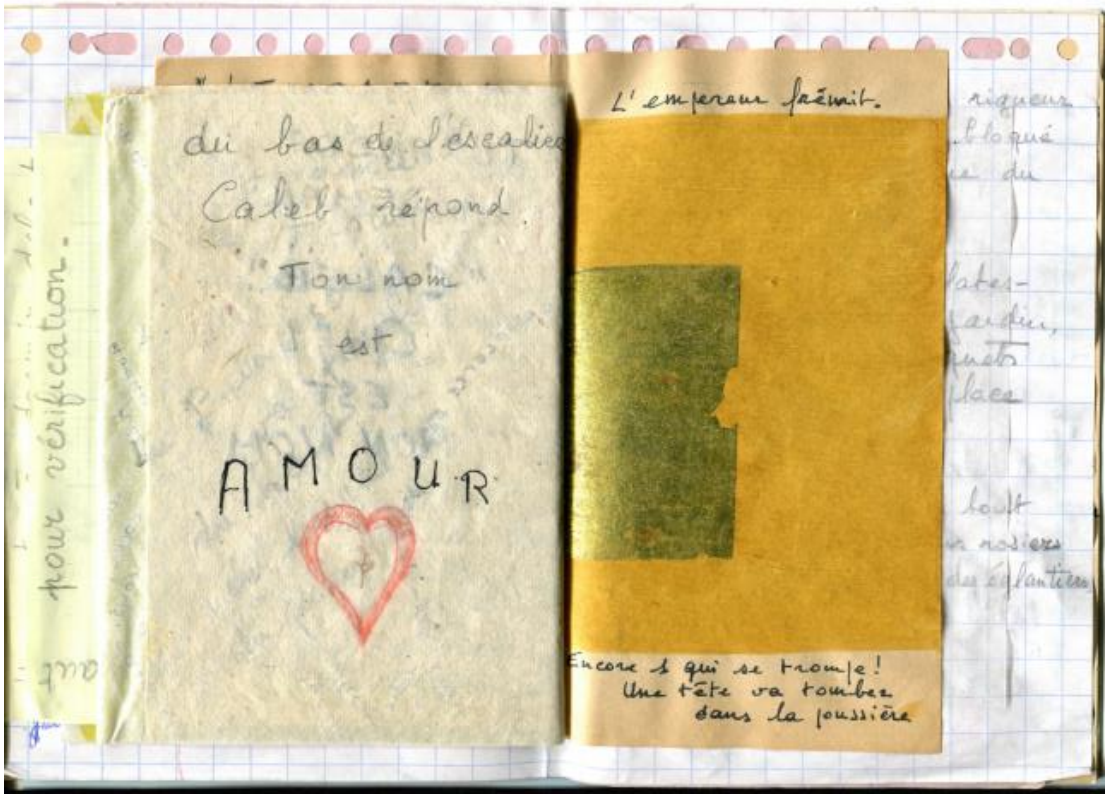

Un conte à dormir debout dit le comte
vérifier
Papier ancien. filigrane aux épis à nouer en gerbe
→
pour une meilleure conservation. à archiver
Etat heureux d'un papier vergé délicatement coloré. Suivre les lignes filigranées pour noter à la mine
écrire tard etc

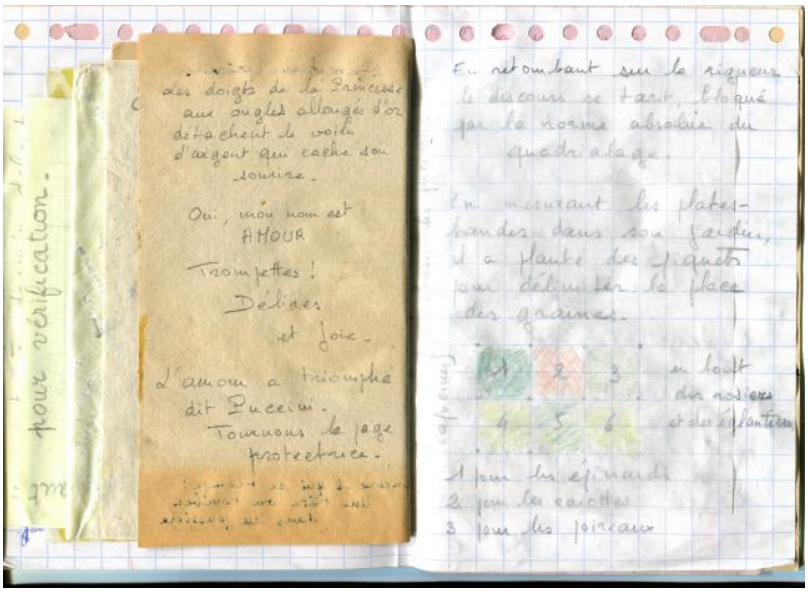
Un conte à dormir debout dit le comte
vérifier
écrire tard
Salon de Chine
Royaume du Tigre
Chaises chinois
Samovar
Soc ques
Surface chinois
écrire tard etc


page vierge
ne rien écrire à l'arrière de ce compte à rebours
Cette feuille de papier pour classeur est aussi rose qu'elle incite à la rêverie bien plus qu'à l'étude. Etudions donc le rêve éveillé qui transporte l'esprit aux confins mirifiques d'un monde imaginaire. Image du bonheur, Image flou du néant: Assez! Retournons sur nos pieds.


De petits pieds bandés
comme ceux de la
Princesse ; cachés sous
le lourd kimono de
soie or, ils la mènent
doucement aux abords
du labyrinthe où
se mêlent sentiments
et calculs.
Chefs de guerre
ou manants
Poètes ou paysans,
tant de têtes sont
tombées au pied
de l'escalier.
pour vérification.


TURANDOT DEMANDE :
"CALEB ! QUEL EST MON NOM"
TIMOMA
pour vérification.


du bas de l'escalier
Caleb répond.
Ton nom
est
AMOUR
L'empereur frémit.
Encore 1 qui se trompe !
Une tête va tomber
dans la poussière
pour vérification.


pour vérification.
des doigts de la Princesse
aux ongles allongés d'or
détachent le voile
d'argent qui cache son
sourire.
Oui, mon nom est
AMOUR
Trompettes !
Délices
et Joie.
L'amour a triomphé
dit Puccini.
Toujours le page
protecteur.
En retombant sur le rigueur
le discours se tarit, bloqué
par la norme absolue du
quadrillage.
En mesurant les plates-
bandes dans son jardin,
il a planté des jiquots
pour délimiter la place
des graines.
1 2 3 au bout
4 5 6 des rosiers
et des églantiers
1 pour les épinards
2 pour les carottes
3 pour les poireaux

pour vérification.
des doigts de la Princesse
aux ongles allongés d'or
détachent le voile
d'argent qui cache son
sourire.
Oui, mon nom est
AMOUR
Trompettes !
Délices
et Joie.
L'amour a triomphé
dit Puccini.
Toujours le page
protecteur.
En retombant sur le rigueur
le discours se tarit, bloqué
par la norme absolue du
quadrillage.
En mesurant les plates-
bandes dans son jardin,
il a planté des jiquots
pour délimiter la place
des graines.
1 2 3 au bout
4 5 6 des rosiers
et des églantiers
1 pour les épinards
2 pour les carottes
3 pour les poireaux

en 4, 5 et 6

Il y aura des choux verts

et à côté, par fantaisie,

des bruxelles - choux encore

tout comme les pe-tsaïs

allongés et pâles,

au milieu des pivoines

et des chrysanthèmes

dorés.

Chaque aurore

fait scintiller les gouttes

de rosée.

C'est le moment que choisit

pour venir respirer les senteurs

du matin, la Princesse apaisée.

Caleb lui tient la main. Il a

mis ses sabots.

Elle est pied-nu pour mieux

ressentir la fraîcheur de l'herbe

sur ses pieds libérés.

Elle fredonne.

"Tu souffres? Amour"

Non, cela va aller. Il faut

m'habituer à sentir autre chose

que le cocon épais des habits

de Princesse.

Elle porte en effet une longue

tunique rose, en crêpe de Chine

qui moule son corps de légère

transparence. On peut deviner le

fond rose de soie nombril,

emblable à un petit escargot

Dans le soleil levant,

leurs yeux se sont cherchés.

Il a vu l'éclat noir de la

cruauté se changer en tendresse.

Elle a vu son regard se tourner

vers la lumière du jour puis

se tourner vers elle, illuminé

de joie.

L'or se répand sur la terre

et tout vit.

Comme le tourbillon matinal

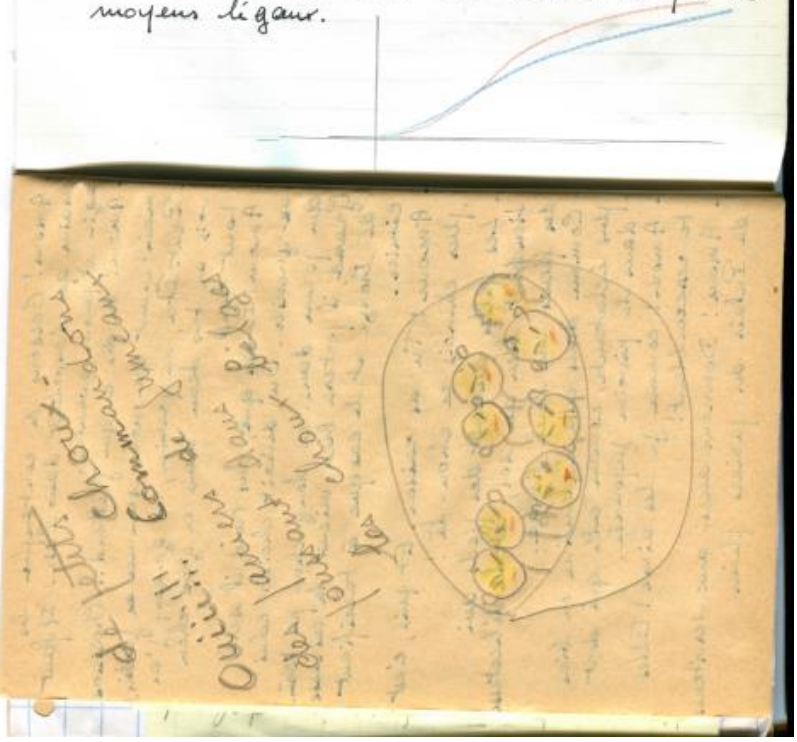
des abeilles

qui monte

vers le soleil

- Amour! Cessons de contempler les essaims qui s'envolent dans l'air. Il faut agir et penser avenir...
- Amour! Tu dis ce que j'attend... Choisissons maintenant que nous sommes au jardin.
- Peut-être, en premier, un garçon; j'en vois un très beau dans ce gros chou tout rond.
- Amour! Pourvu que, plus tard, il sera un guerrier. On devrait choisir celui qui pousse dans ce long chou pe-tsaï. Grand, il portera bien mieux la cuirasse de bronze et le casque à terrifiant cimier.
- Amour! Tu as raison. Et puis, c'est plus chinois, ce chou-là!
- Les filles auront des pieds qui tiendront bien au sol, et la délicatesse des fleurs sur leur visage.
- Comme dans cette églantine ou bien, plus éclatante, comme celle qui dort dans la pivoine japonaise.
- Amour! comme je les aime! Elles te ressemblent!
- Amour! Donnons aussi aux serviteurs du Palais des jarres pleins

Après le mariage de la Princesse avec un paysan, la population de la Chine a vu sa courbe de croissance augmenter de façon exponentielle. Cependant, l'interdiction de donner les filles à manger aux cochons est maintenue. Il est conseillé aux couples dynamiques de s'installer dans le vaste monde ou de contrôler les naissances par les moyens légaux.

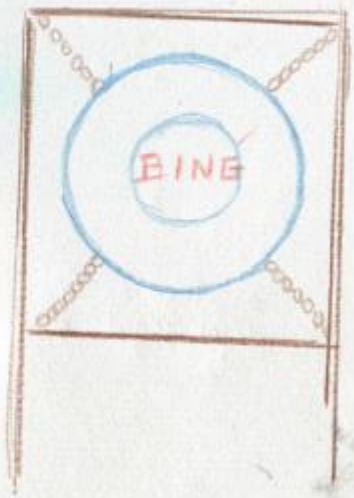


Il existera dans les siècles à venir d'autres moyens pour commander les bébés. Ce seront les bébés éprouvettes. Les moyens plus classiques resteront toujours à disposition, ayant un certain charme.

AMOURS
DELICES
et
ORGUES
Immense fête de l'amour
Nuées bleues-azur
Cascades irisées
Musiques célestes
DISENT LA JOIE DE
L'EMPIRE
ET DES
SENS

Avec un long maillet, le bonze fait 100 fois retentir le gong.

NIT



réalisé en France
dépot légal : mars 2017
Médiathèque de Carnoux

Tamouna CRIDRA

le cahier exta ordinaire

Edition TABYVER

prends garde
ce n'est pas évident

ouvrir le cahier

tourner ces pages
si différentes...

papier douceur
papier de soie
petits carreaux
pages millimétrées
parchemin
feuilles cartonnées
papier cristal

intimidant !

Mise en danger ?

ou plutôt lire
écrire sur le livre.

Le livre cet objet si plein du désir de l'autre,
l'autre qui a eu le désir d'écrire.
Ecrire pour lui
Ecrire pour l'autre
l'autre qui absorbe qui transforme qui déforme
qui rejette ou se délecte.

ni jaune
ni marron
un entre-deux
peu engageant

pages studieuses
de ces livres
réfléchis
didactiques
savants ...

fine
transparente
rosée
fragile

douceur de la poésie
bruissement du papier
des mots
des rimes

harmonie du chant
qu'ils enfantent...

Nostalgie du papier d'écolier
les gros carreaux
le bachutiement de l'écriture
de la lecture

Au plus profond de la mémoire
la première salle de classe
les premiers effroi
râteau, pâtés !

difficile d'écrire
de bien écrire
écrire bien ?

? ? ? ? ?

Écrire

Choisir des mots
des mots pour soi
des mots pour l'autre.

Lire

déchiffrer
décrypter
avaler
les mots de l'autre
la vie de l'autre
l'autre, l'écrivain qui se "livre".

Cristal

pour protéger
se tourner pour voir

Voir ou lire
la gravure
l'enluminure
la photographie

que caches-tu ?

éblouissement des mots

murmure des douceurs d'antan

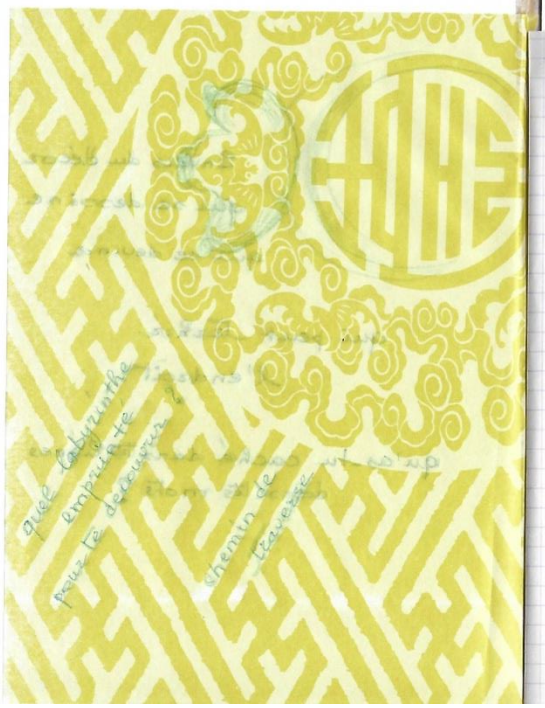
Lire en transparence
cheveux d'anges
volutes dans le ciel
souffle du vent
envol du destin

douceur de la poésie

Envers du décor
qui se dessine
qui se devine

qui peut trahir
l'endroit

qu'as-tu caché dans tes lignes
dans tes mots ?

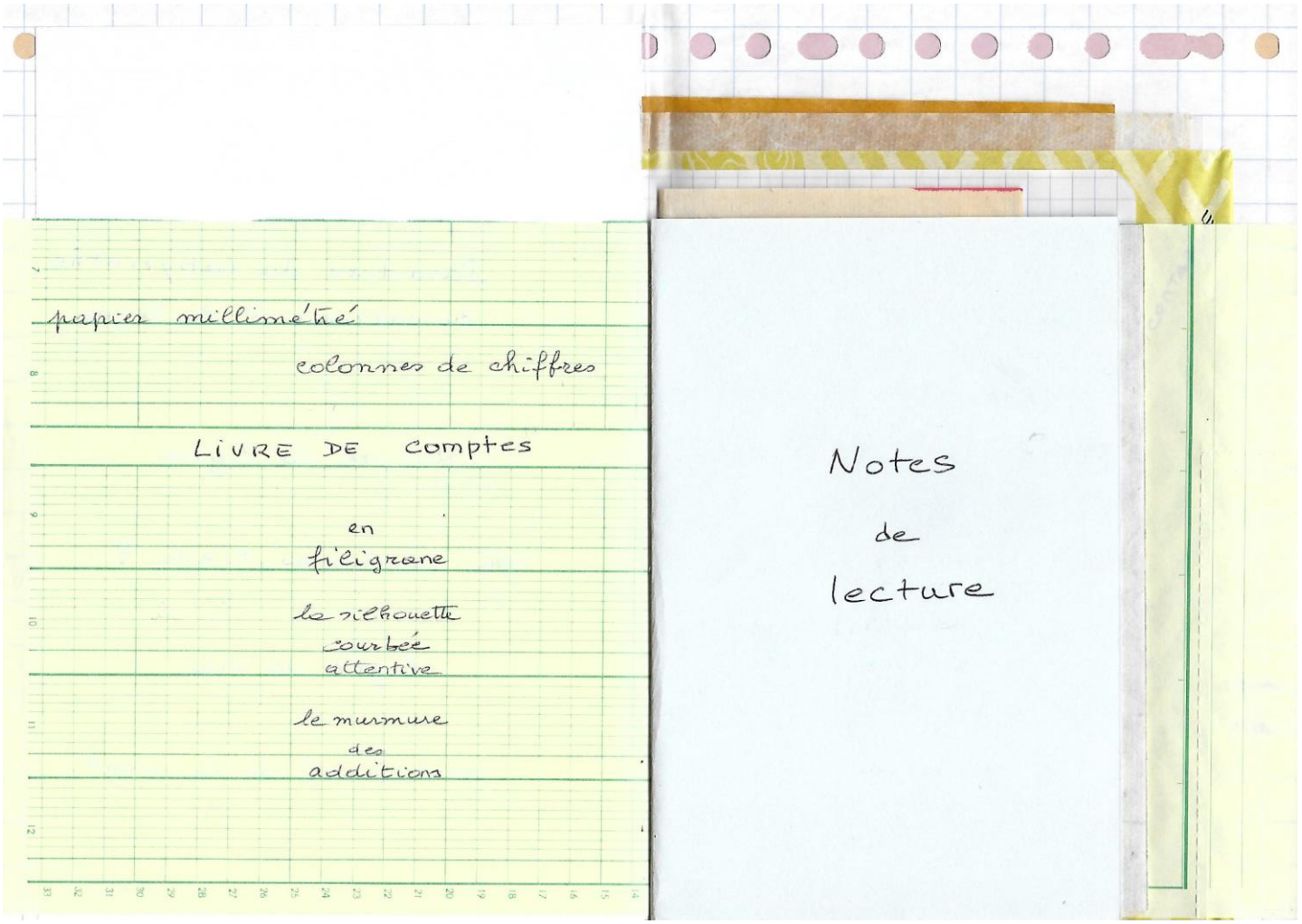


petits carreaux, papier utile
les années d'études
les feuilles noircies du savoir enseigné
des centaines
pendant des années.

Des livres par milliers
pages tournées
pages usées
pages désincarnées
pages oubliées.

du
carreau
à
la bulle
?
??
qui éclatera
le premier
?

Paradoxe du labyrinthe
du carreau à la page
suivre la ligne
où conduira-t-elle ?
ligne de vie
point final de la mort.


papier millimétré
colonnes de chiffres
LIVRE DE COMPTES
en
filigrane
la silhouette
courbée
attentive
le murmure
des
additions
Notes
de
lecture

Coup de foudre !

pour

Le prix Fémina
2016

Multitudes
Les chemins de traverse
L'échange dans le silence
Une ombre étrange
"Le garçon"

Délicieux
petit rat
grignoteur
de livres.

Condamné au silence
"Fizmen"

Mais quel bavard !

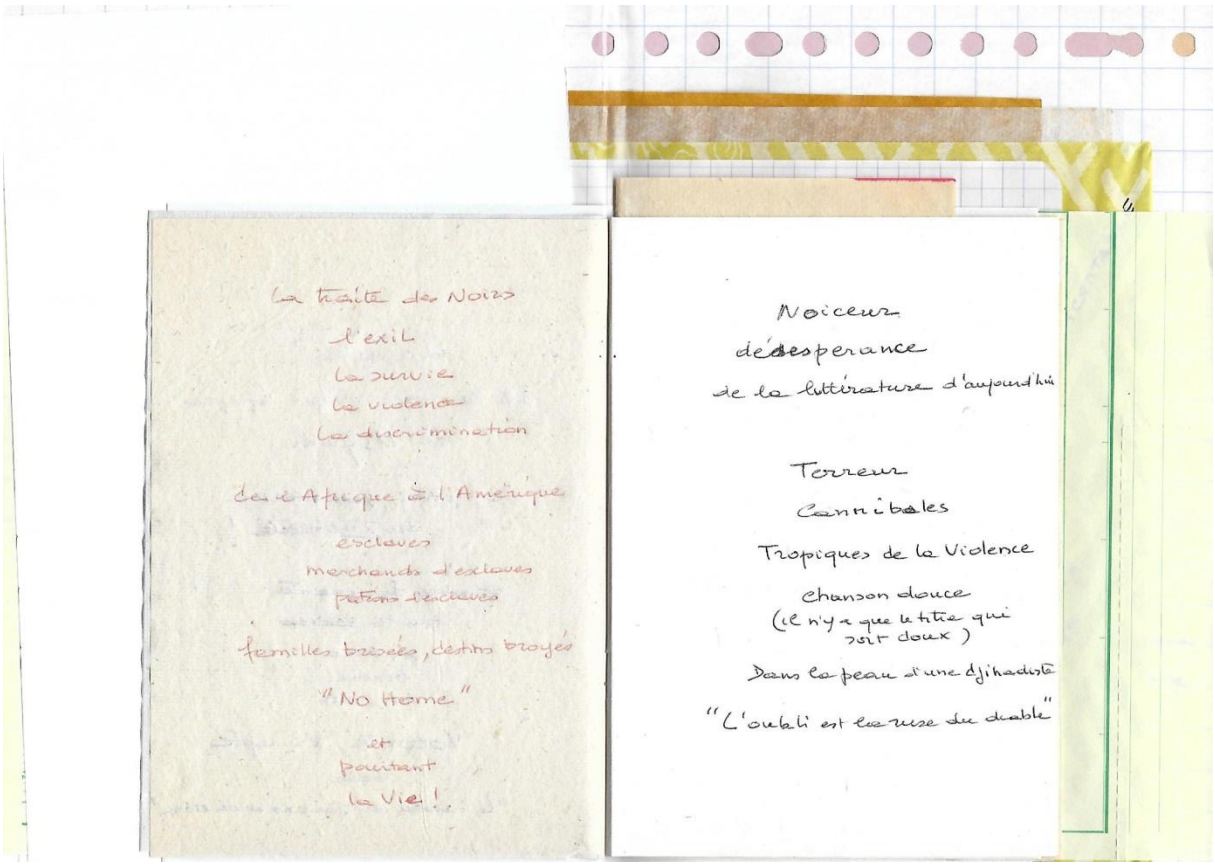
Majesté
de la romanesque épopée
de Miyuki,

la petite japonnaise
du XII^e^ siècle !

Ombre fascinante
sur les sentiers
pluvieux
boueux
brumeux

Volonté, Volupté

dans
"Le bureau des Jardins et des étangs"



Le traite des Noirs
l'exil
la survie
la violence
la discrimination

de l'Afrique à l'Amérique

esclaves
marchands d'esclaves
patrons d'esclaves

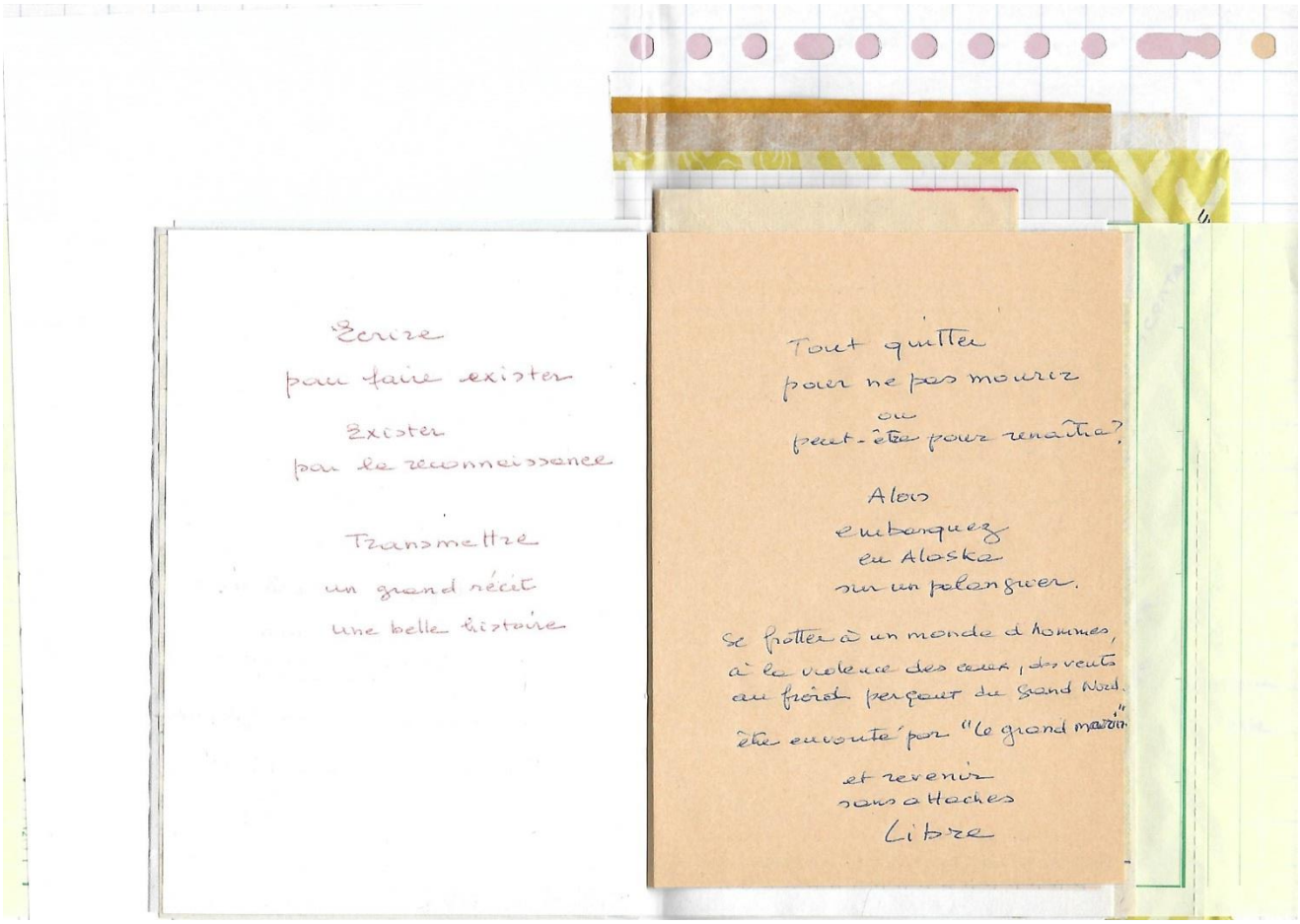
familles brisées, destins broyés

"No Home"

et
pourtant
la Vie !

Noirceur
désespérance
de la littérature d'aujourd'hui

Terreur
Cannibales
Tropiques de la Violence
chanson douce
(il n'y a que le titre qui
soit doux)
Dans la peau d'une djihadiste
"L'oubli est la ruse du diable"



Ecrire
pour faire exister
Exister
par la reconnaissance

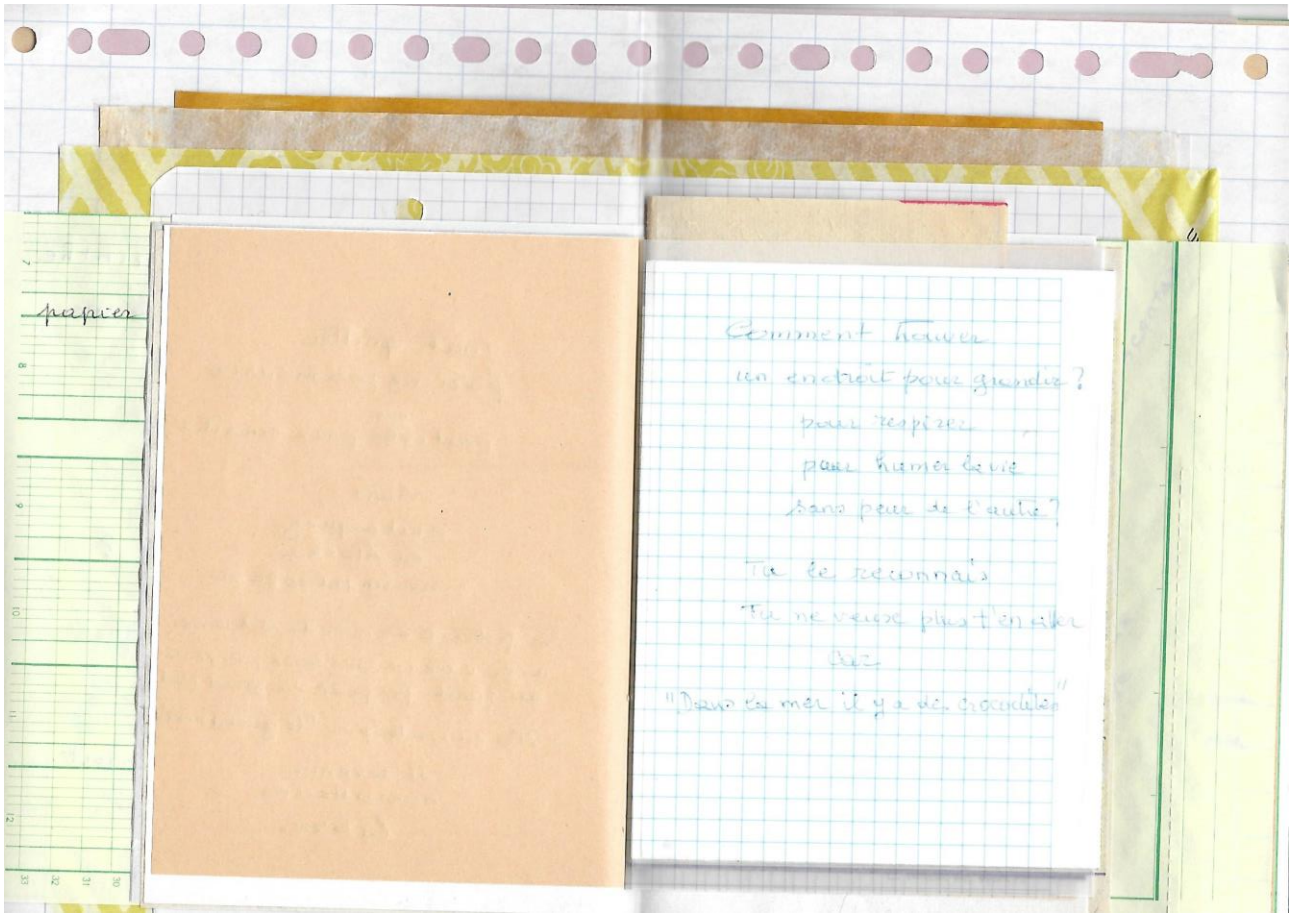
Transmettre
un grand récit
une belle histoire

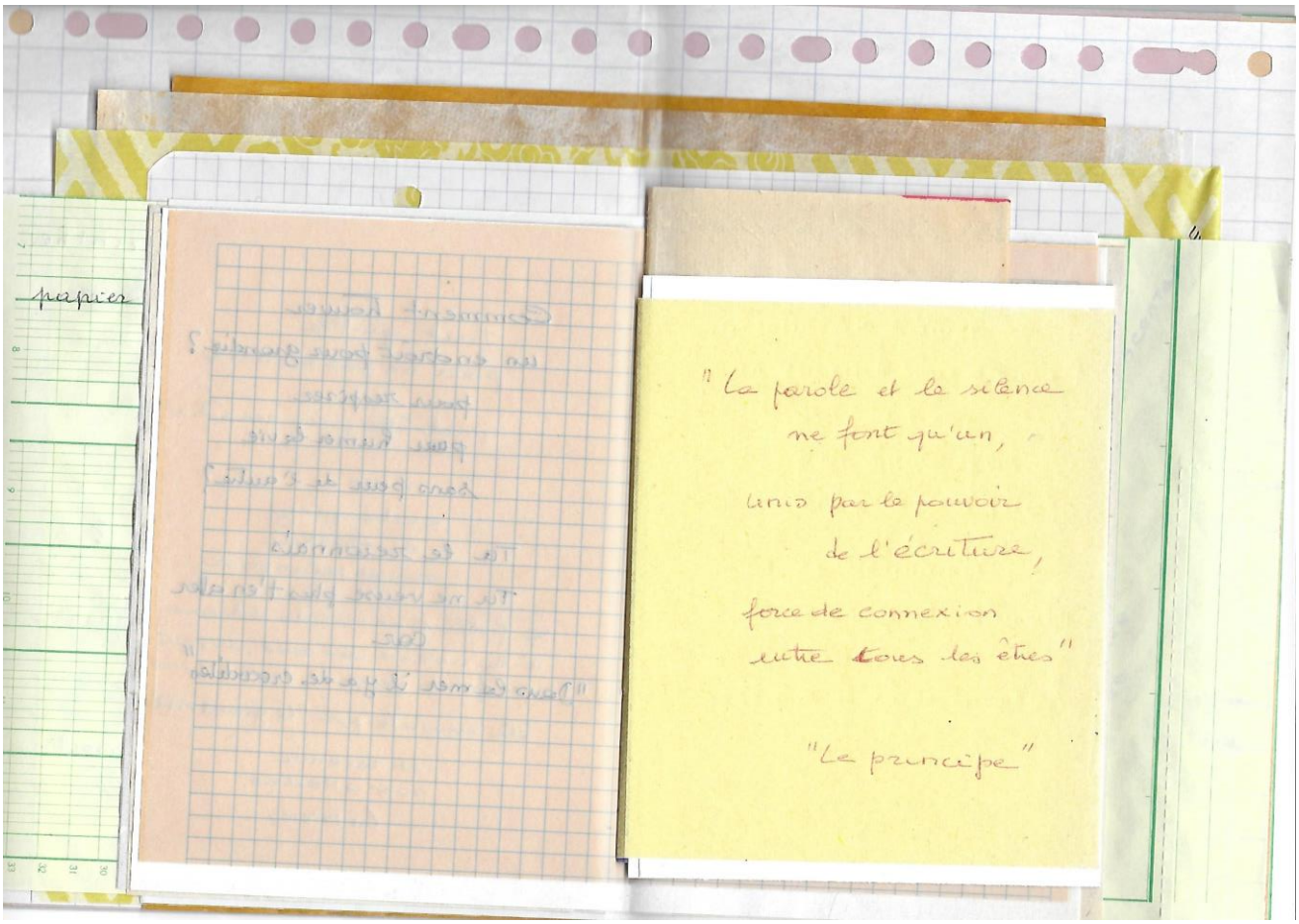
Tout quitter
pour ne pas mourir
ou
peut-être pour renaître ?

Aller
embarquer
en Alaska
sur un pétrolier.

Se frotter à un monde d'hommes,
à la violence des eaux, des vents
au froid perçant du Grand Nord.
être emporté par "le grand mariin"

et revenir
sans attaches
Libre


papiers
Comment trouver
un endroit pour grandir ?
pour respirer
pour humer la vie
sans peur de l'autre ?
Tu le reconnais
Tu ne veux plus t'en aller
Dans
"Dans la mer il y a des crocodiles"


papiers
"La parole et le silence
ne font qu'un,
unis par le pouvoir
de l'écriture,
force de connexion
entre tous les êtres"
"Le principe"

papier

"Sur les chemins noirs

tortueux

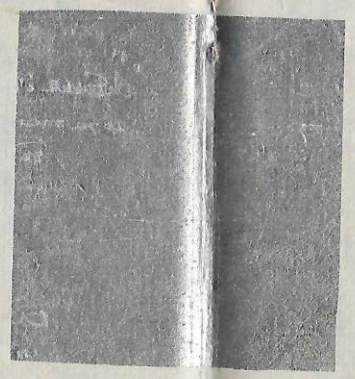
ennuyeux

où est ton âme

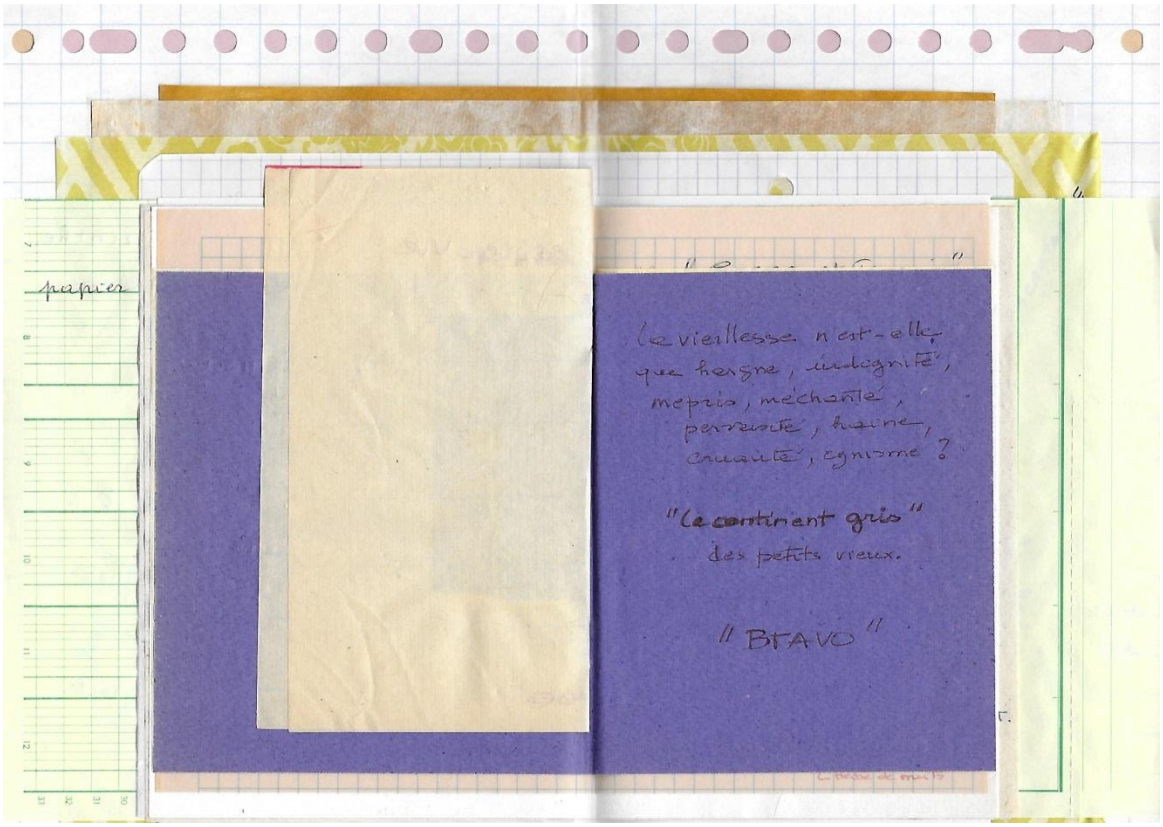
du poète ?

papier

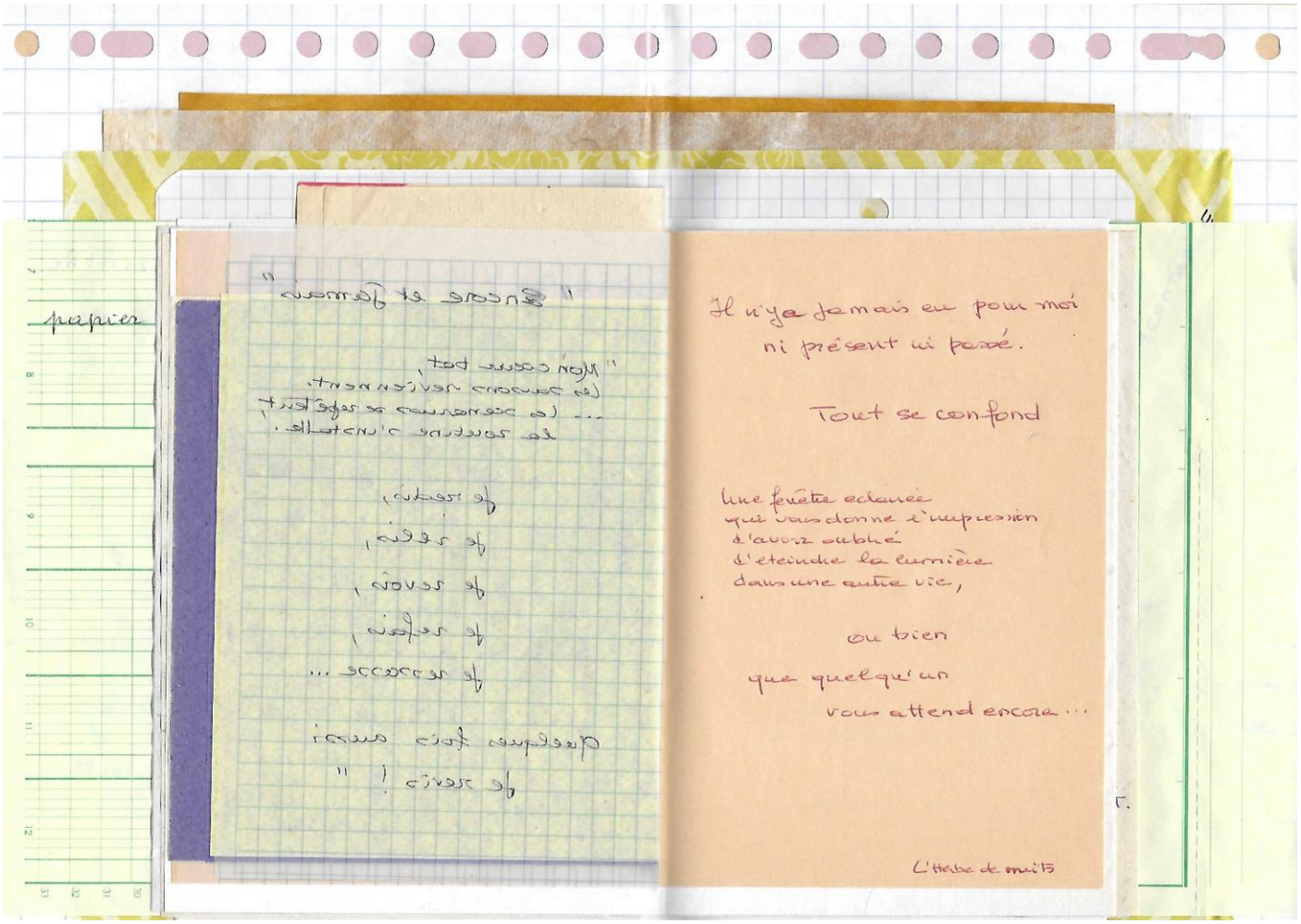
Fenêtre sur la Vie



Ouvre


papier
La vieillesse n'est-elle que honte, indignité, mépris, méchanceté, perversité, haine, cruauté, égoïsme ?
"Le continent gris"
des petits vieux.
" BRAVO "

papier
" Encore et Jamais "
" Mon cœur bat,
les saisons reviennent.
... les scénarios se répètent,
la routine s'installe.
je redis,
je relis,
je revois,
je refais,
je ressasse ...
Quelques fois aussi
je revis ! "



papier

Il n'y a jamais eu pour moi
ni présent ni passé.

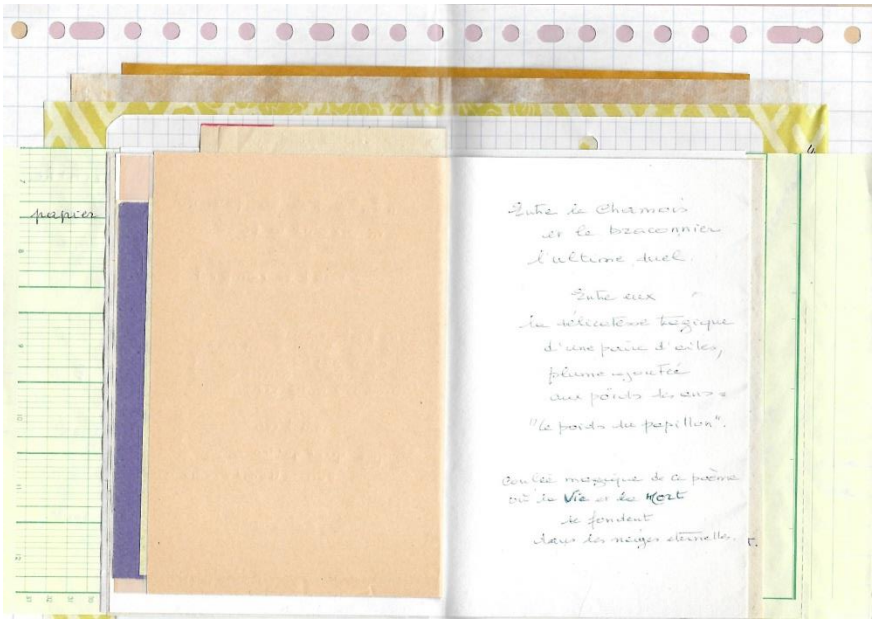
Tout se confond

Une fenêtre éclairée
qui vous donne l'impression
d'avoir oublié
d'éteindre la lumière
dans une autre vie,

ou bien

que quelqu'un
vous attend encore...

L'herbe de nuits



papier

Entre le chasseur
et le braconnier
l'ultime duel.

Entre eux
la délicatesse tragique
d'une paire d'ailes,
plume agrafée
aux poings des uns :
"le poids du papillon".

Contact magique de la poésie
où la Vie et la Mort
se fondent
dans les neiges éternelles.

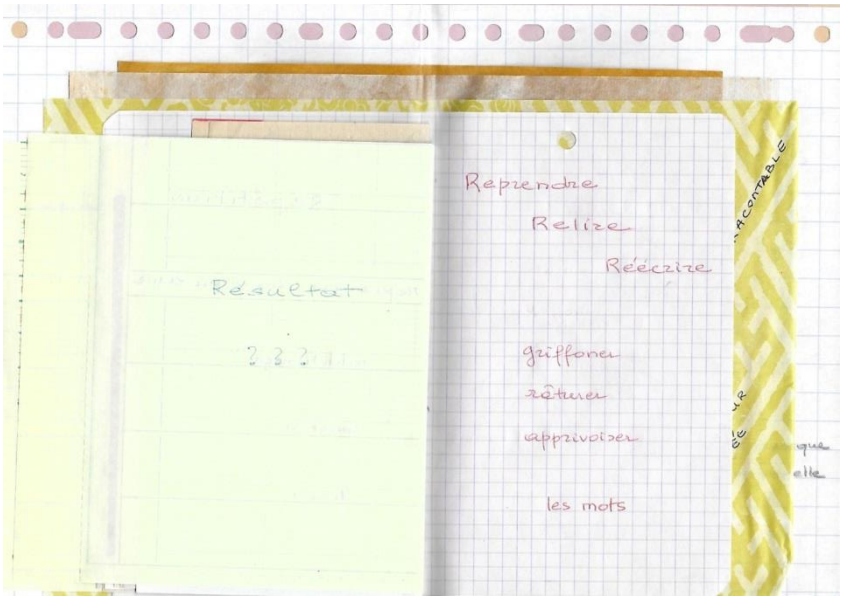
papier

Sur quels piton>
sur quelle corde
accrocher la marche
d'une vie ?

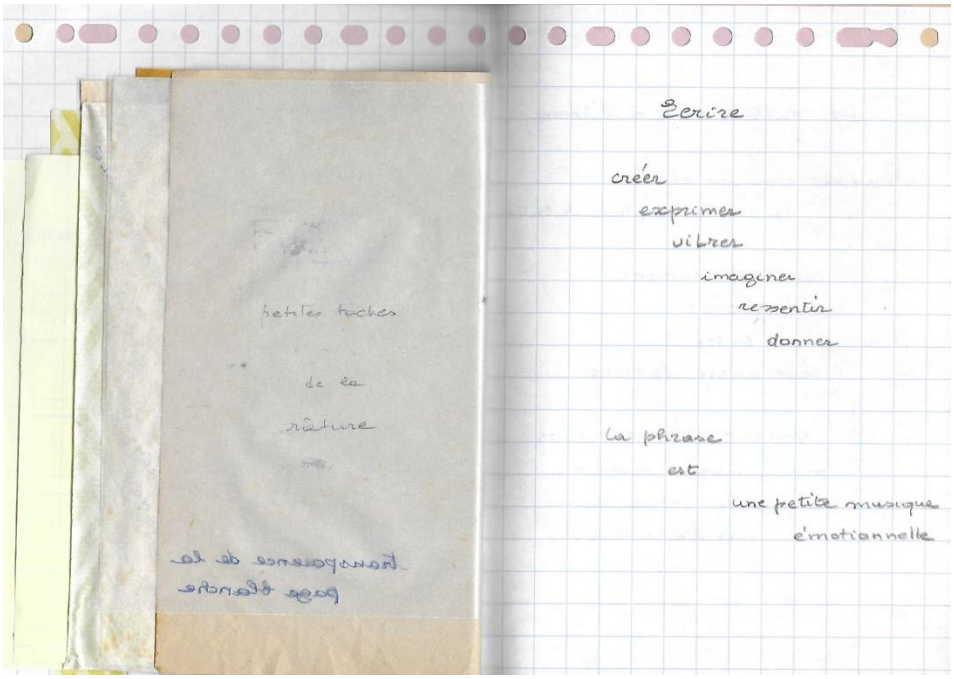
Comment maintenir
la bonne distance
avec ce qui arrive ?

Etre vigilant
se placer où il faut
ni en danger
ni hors de danger ...

Je ne me suis pas detachée
par erreur
ni par lassitude
ni par aveuglement.
Je travaille à mon détachement.
c'est
" le grand jeu "


Reprendre
Relire
Réécrire
Résultat
griffonner
rêturer
apprivoiser
les mots

fais chanter
ta langue
la langue
le langage
l'identité
le privilège de l'homme
NE PAS TOUCHER
L'INRACONTABLE
CROIX
GAMMÉE
L'HORREUR
INCARNÉE
L'INDICIBLE


écrire
créer
exprimer
vibrer
imaginer
ressentir
donner
la phrase
est
une petite musique
émotionnelle
petites taches
de ce
rêture

Les mots servent à libérer

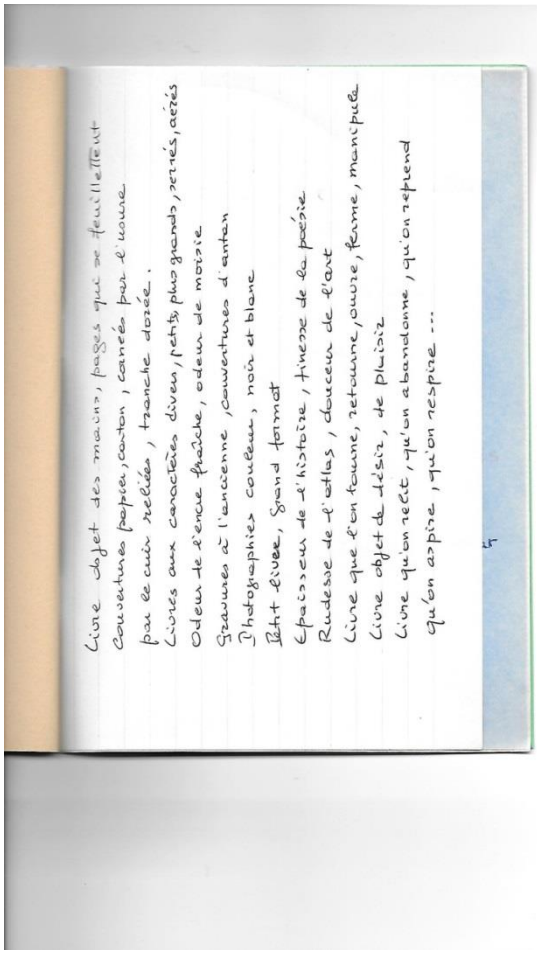
étirement dans une phrase
de toutes les phrases de la Vie

dans l'apaisement
ENTRER
En soi
pour saisir les mots

ECRIRE AVEC le temps
pensées, images, souvenirs...
Le crayon qui dérive, dérive
vers l'éphémère.

Est-ce cela
être poète ?

faire chanter
l'éphémère
...



Combien de temps de Vie
les livres
m'auront pris ?

Je ne sais...
ce que je sais

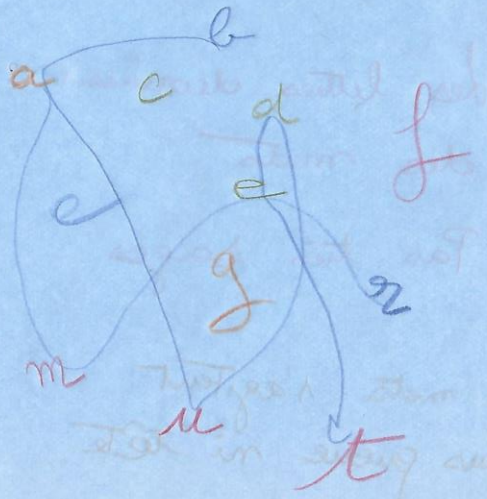
C'est que les mots des autres
m'auront fait vivre.

Dépôt legal mars 2017
Médiathèque Cannoux-en-Provence

Dans un casier dans
ma tête.
C'est pour cela qu'elles
bougent

Elles sautent

Elles se marient



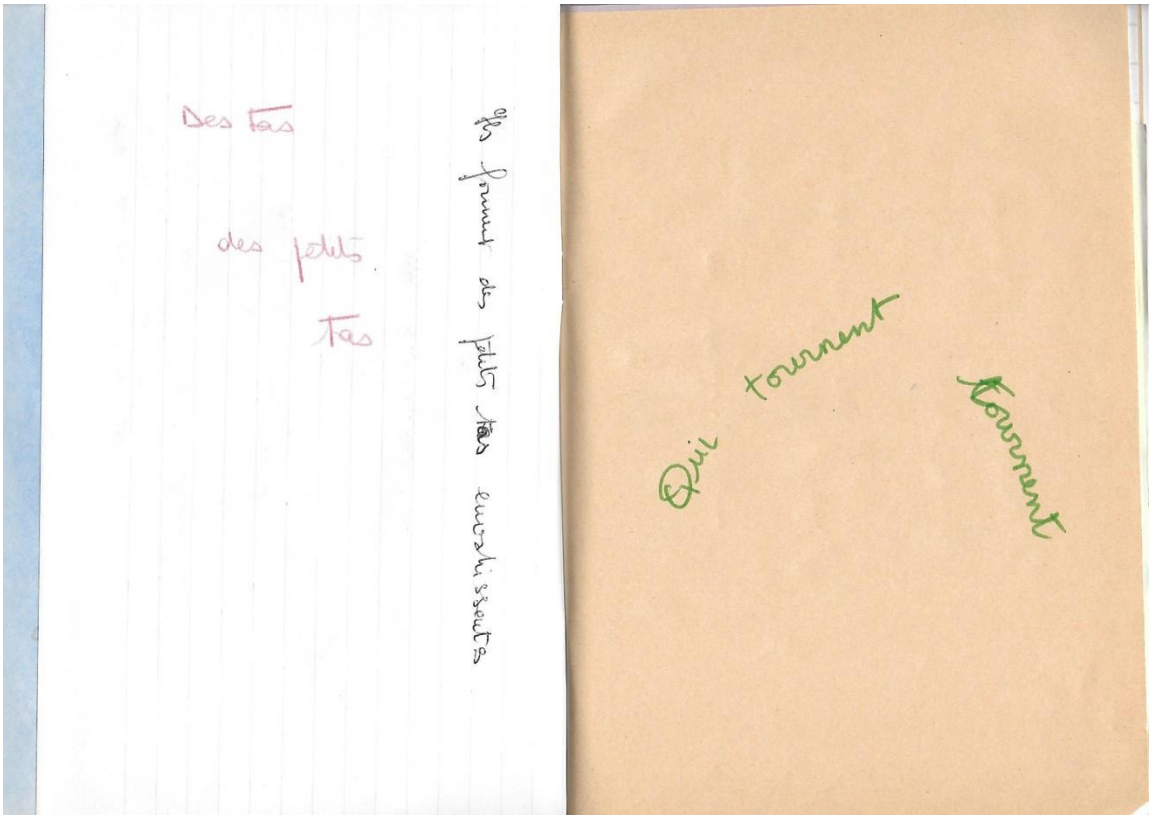
Les lettres deviennent
des mots
Pas très sages

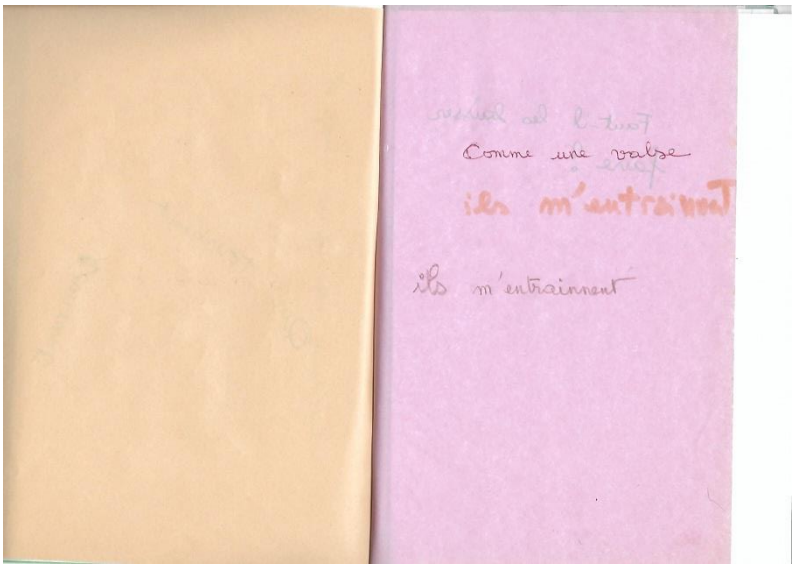
Les mots s'agitent
Sans queue ni tête

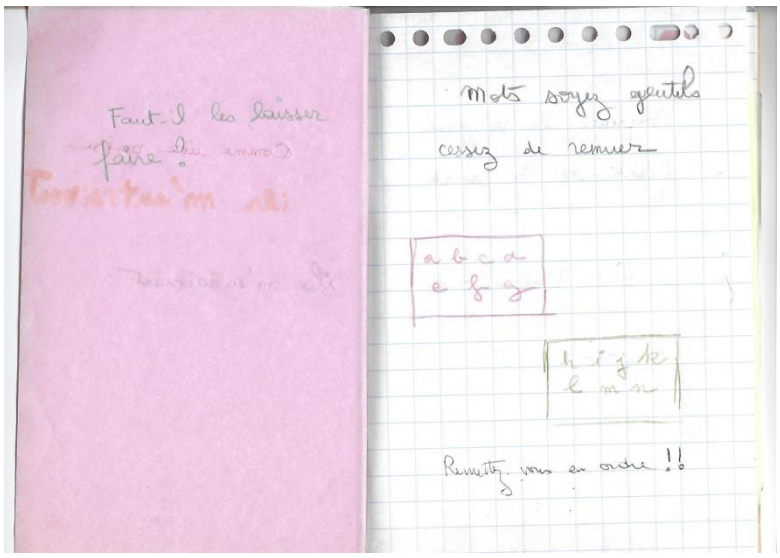
Et pourtant j'y pense
je les déchiffre
je les observe

amer devient
mare

un anagramme


Des tas
des petits
tas
Qui tournent
tournent


Comme une valse
ils m'entraînent
ils m'entraînent


Faut-il les laisser
faire
Mots soyez gentils
cessez de remuer
Remettez vous en ordre !!

Comprenez la sagesse
l'art de la pause

..... s i l e n c e

SILENCE

Comme l'oiseau
sur la branche
fragile

Prenez le temps
de regarder

vous émerveiller

vous fondre
en couleurs

en rêves

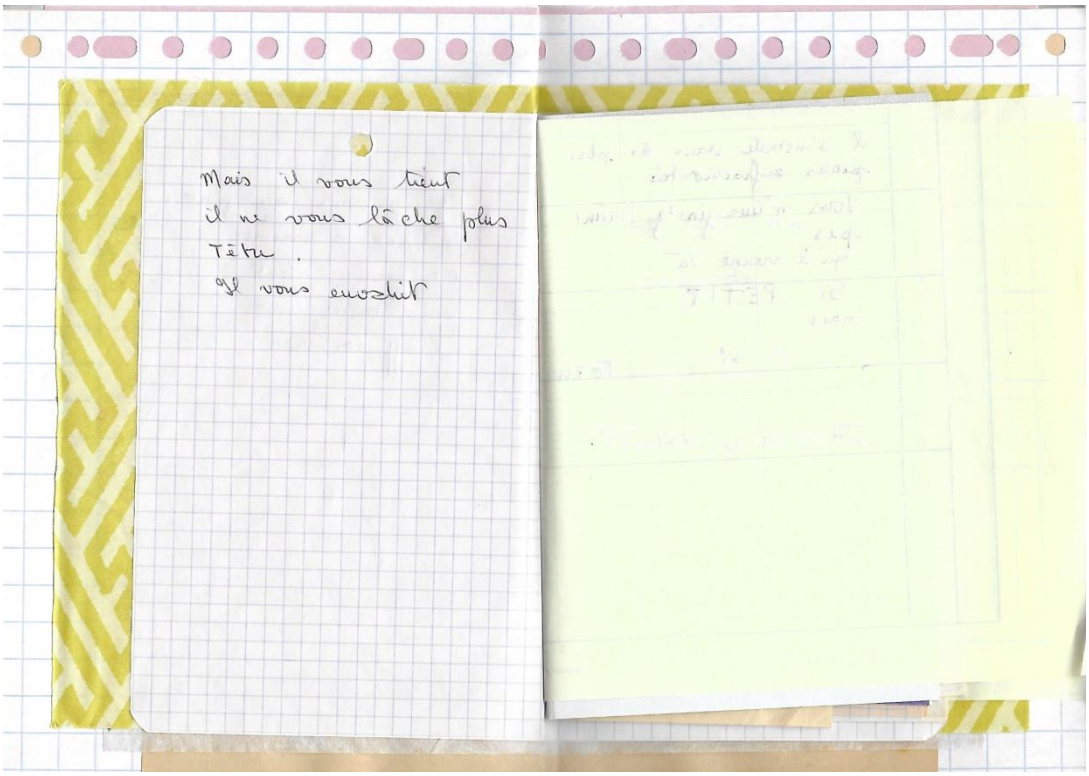
le voyage intérieur

De gré en gré

Etre Métamorphose

ECLATANTES

Et revenir au port...
Le mot s'anime
Et vous tient
Vous tentez de
l'apprivoiser


Mais il vous tient
il ne vous lâche plus
Tête.
Il vous envahit

il s'installe dans les plus petites anfractuosités

Vous n'imaginiez même pas qu'il vienne là

Si PETIT

mais

si

TETU

LE MOT me regarde

Pourquoi lui ?

Plutôt qu'un autre

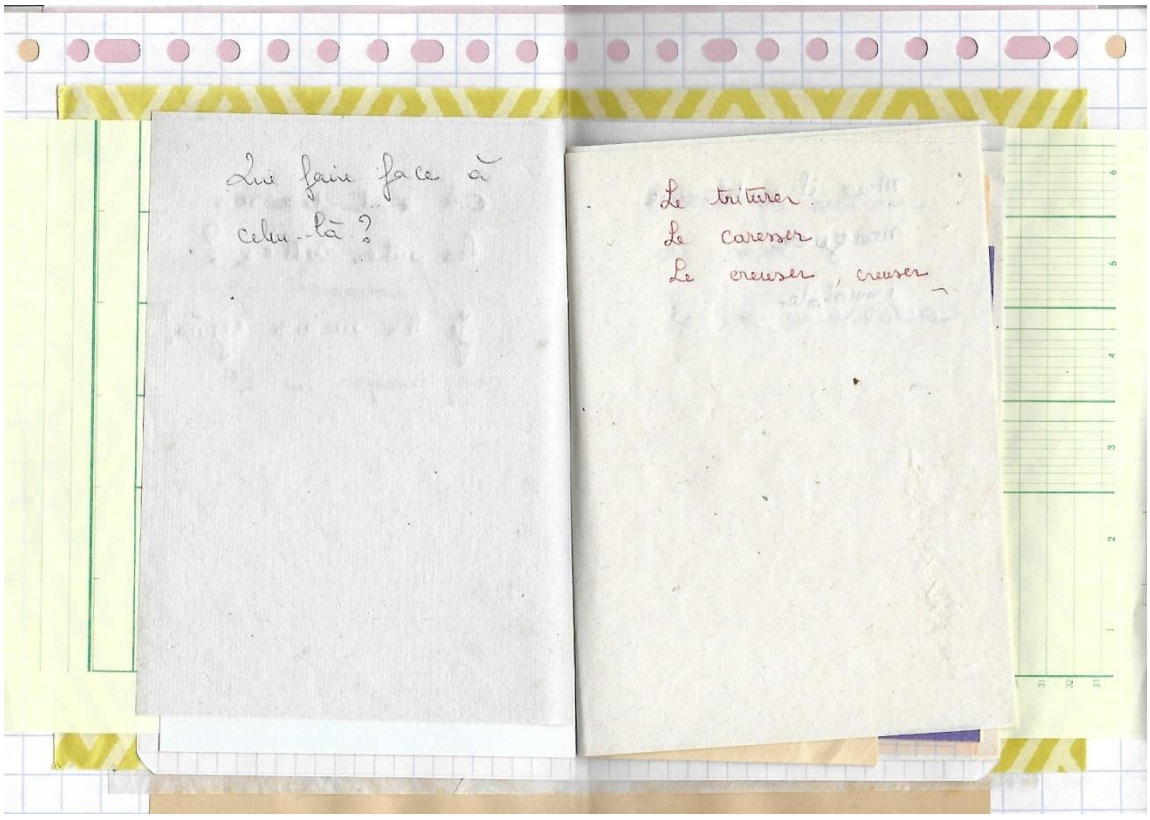
Bonjour -

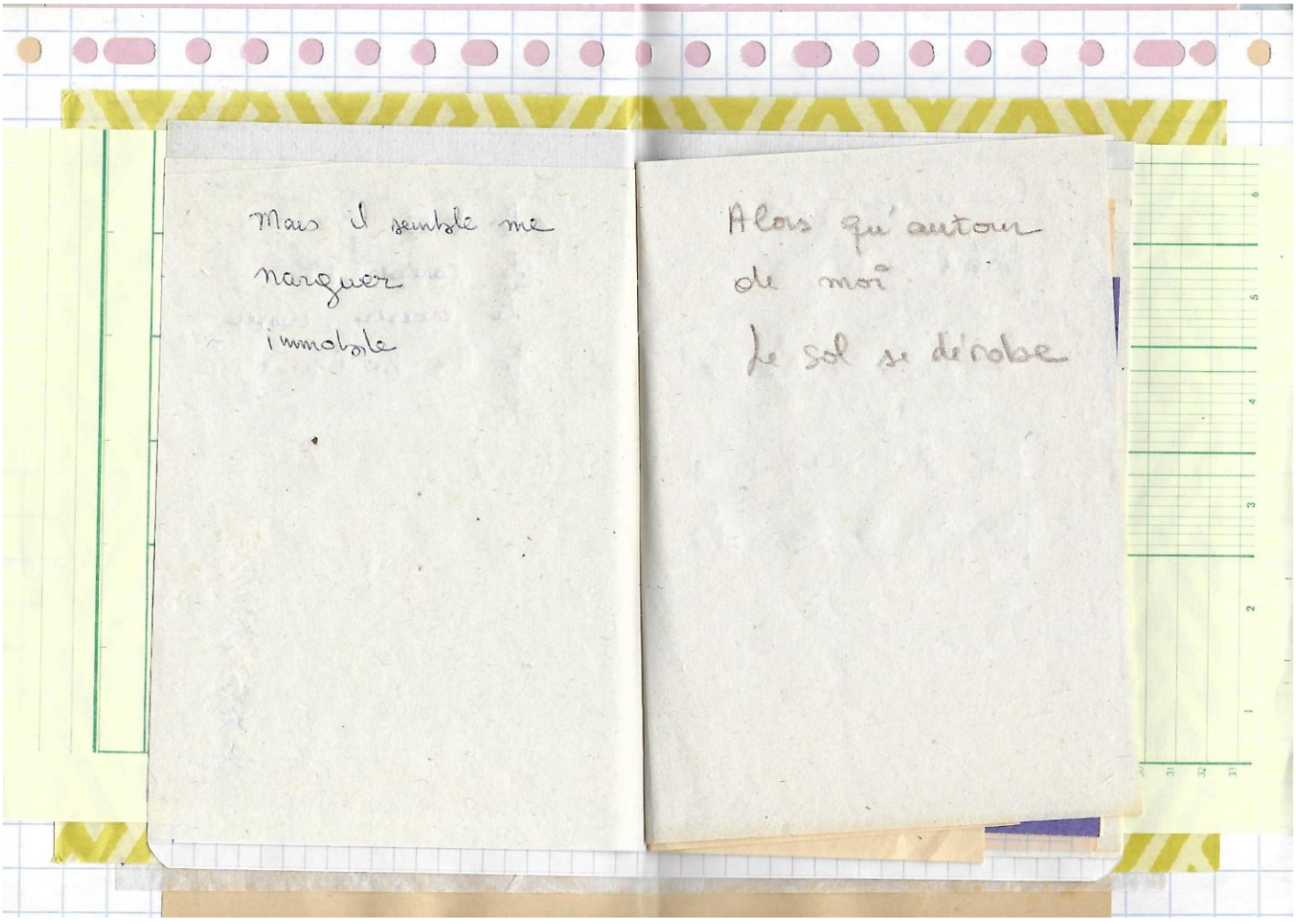
(je l'amadoue)

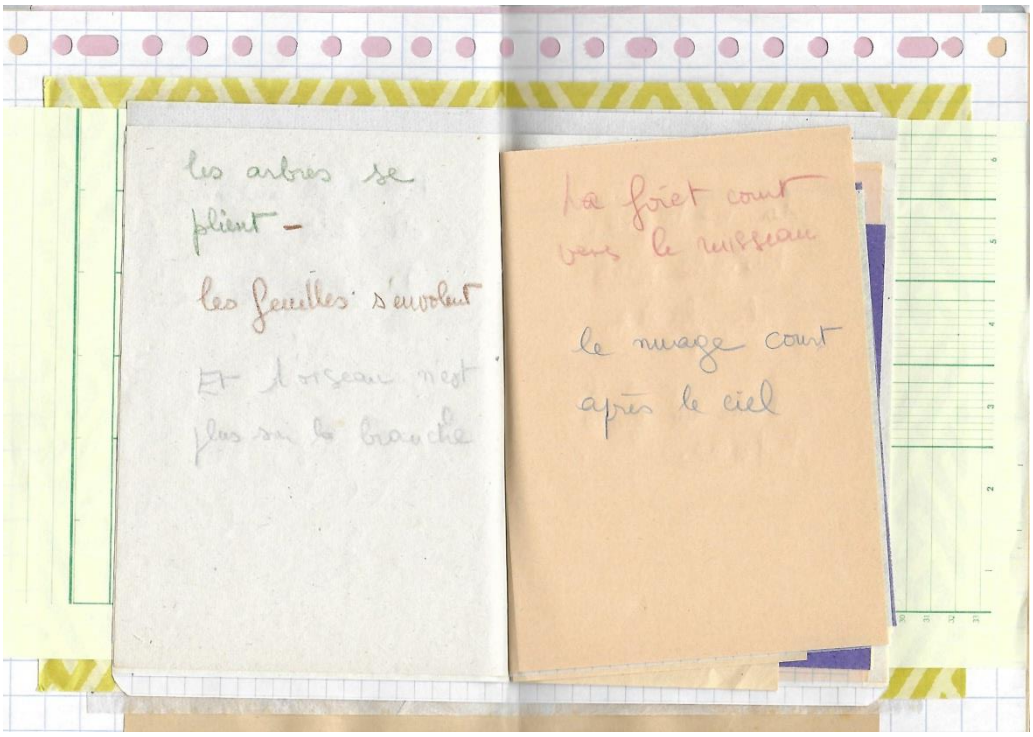
Il ne répond pas.

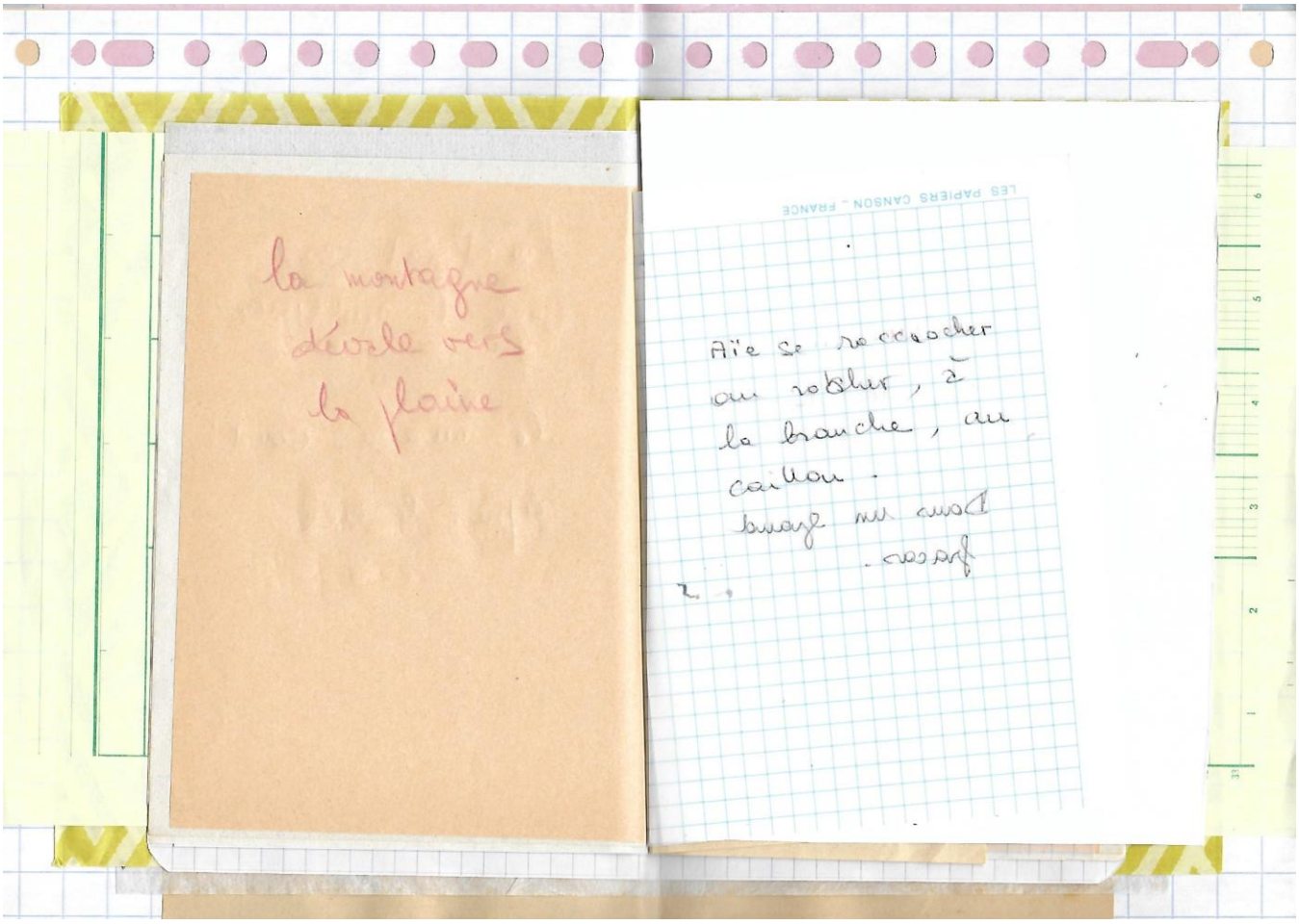
Où sont passées les autres lettres ?

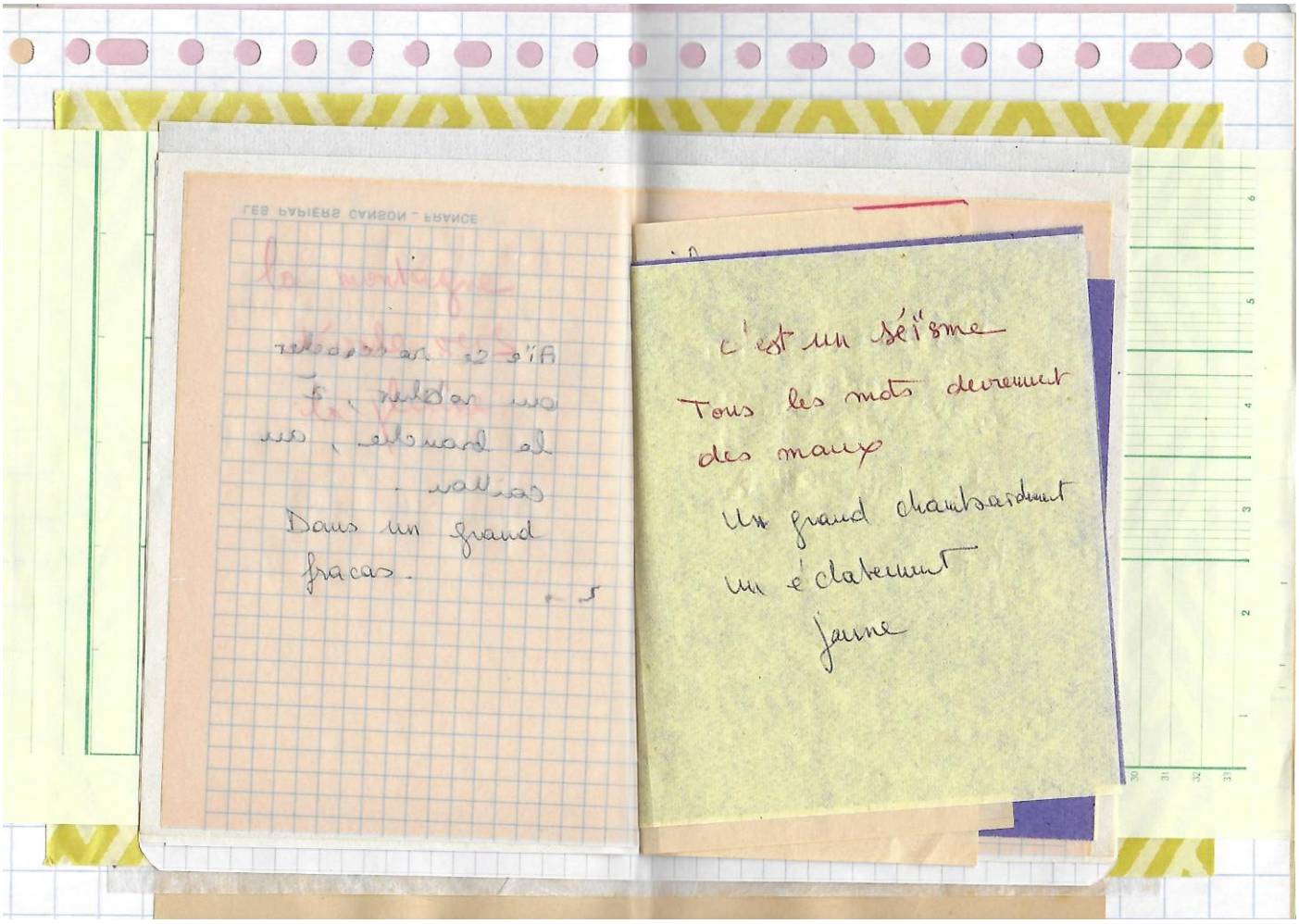
Je les aurais égarées !

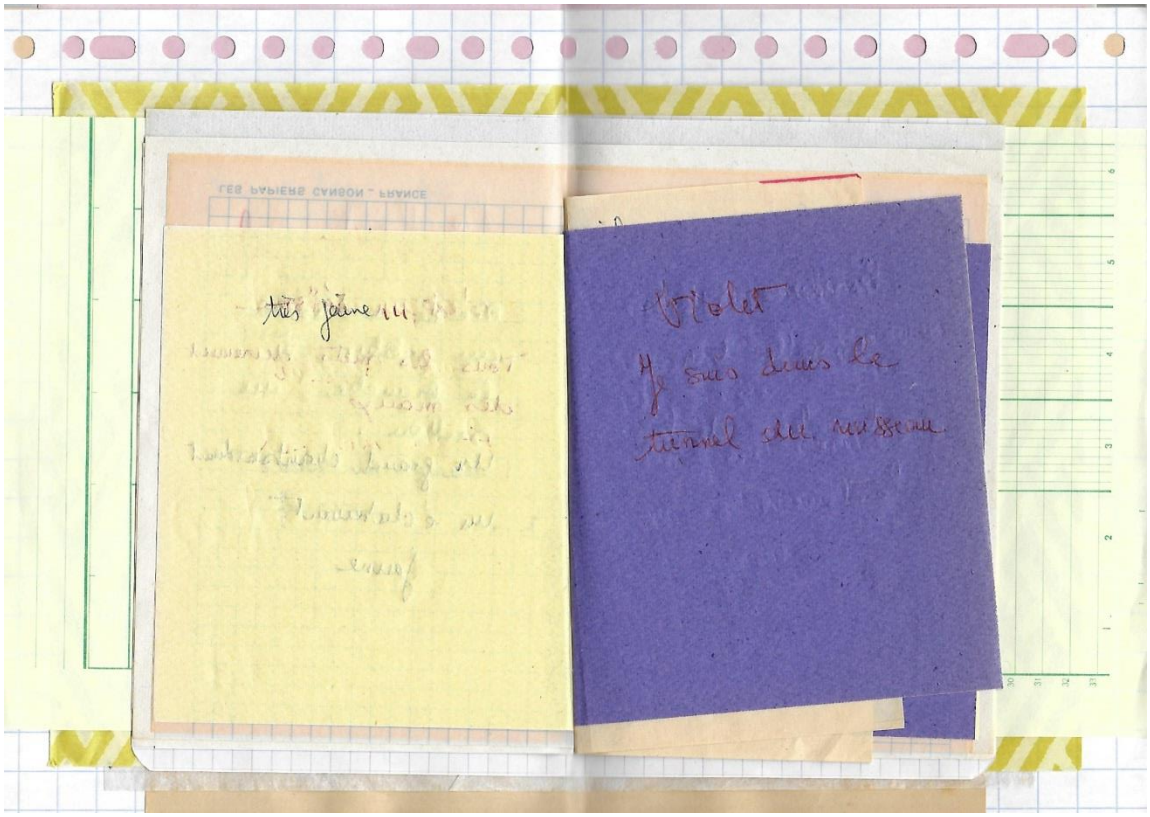

Lui faire face à
celui-là ?
Le triturer
Le caresser
Le creuser, creuser

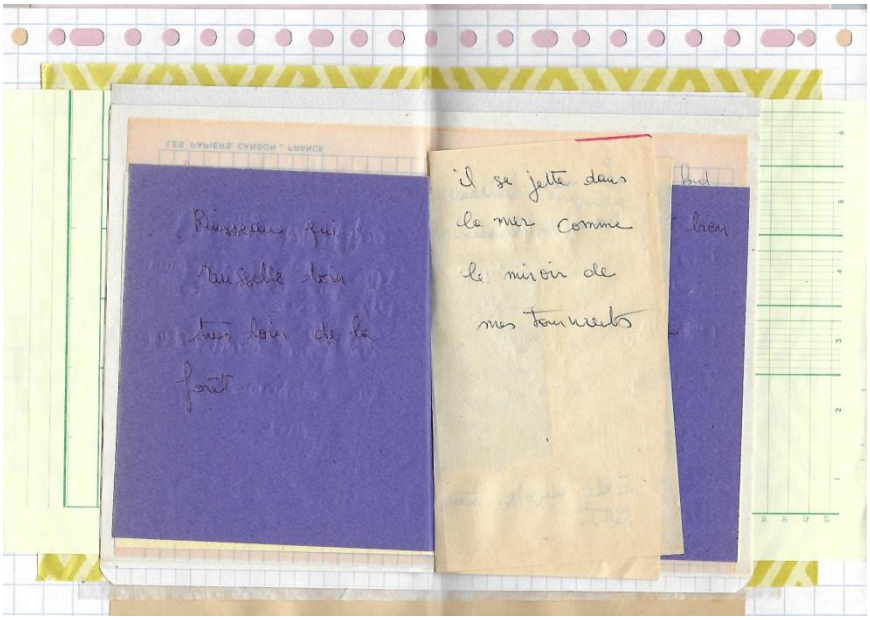

Mais il semble me
narguer
immobile
Alors qu'autour
de moi
le sol se dérobe

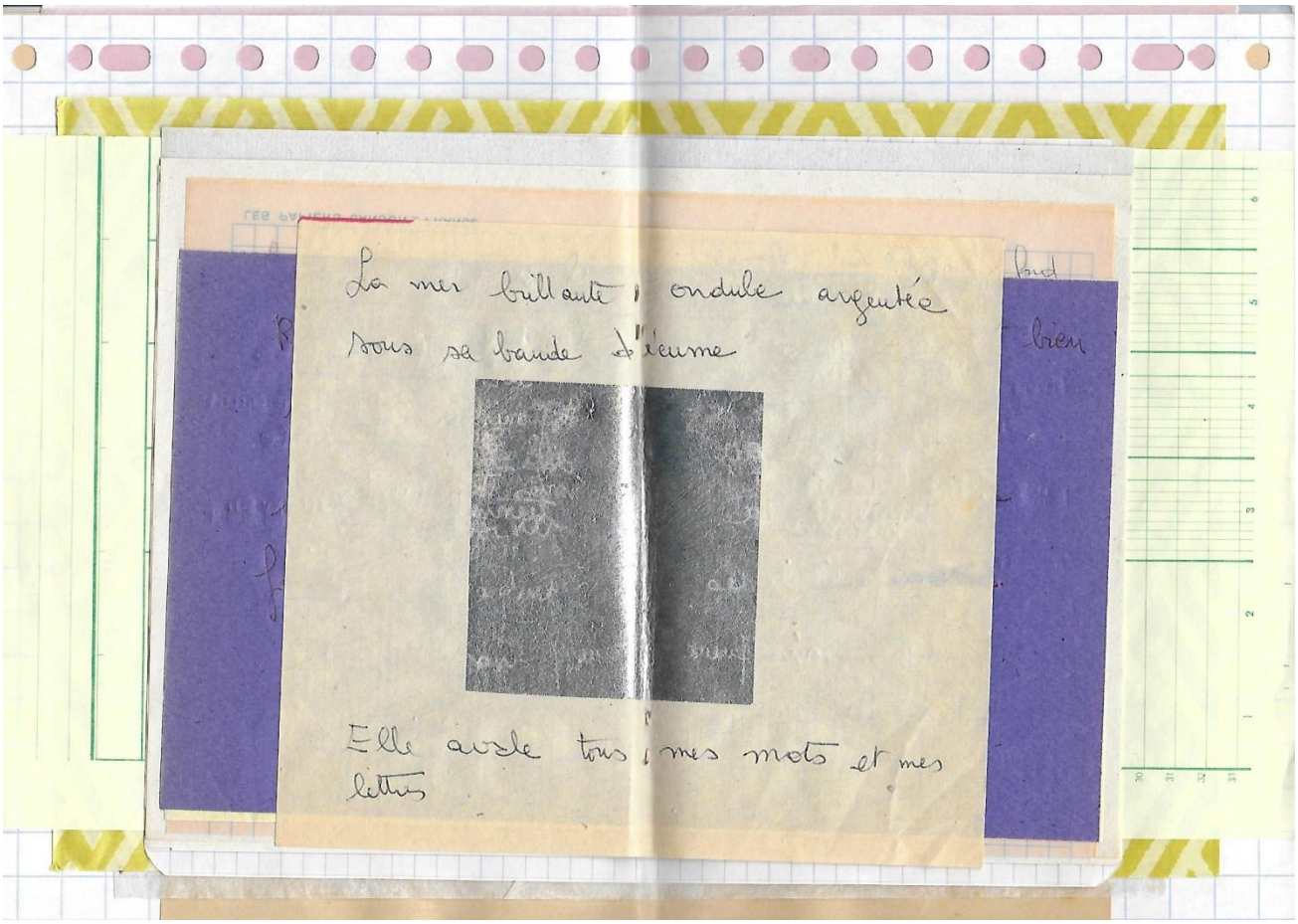

les arbres se plient –
les feuilles s'envolent
Et l'oiseau n'est plus sur la branche
la forêt court vers le ruisseau
le nuage court après le ciel

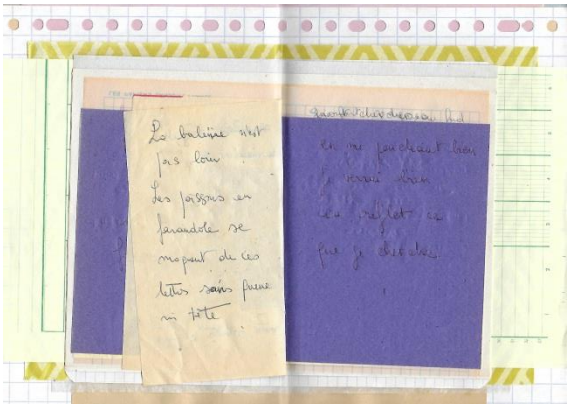

la montagne dévale vers la plaine
LES PAPIERS CANSON - FRANCE
Aïe se raccrocher au rocher, à la branche, au cailou.
Nuage ma sœur
2.

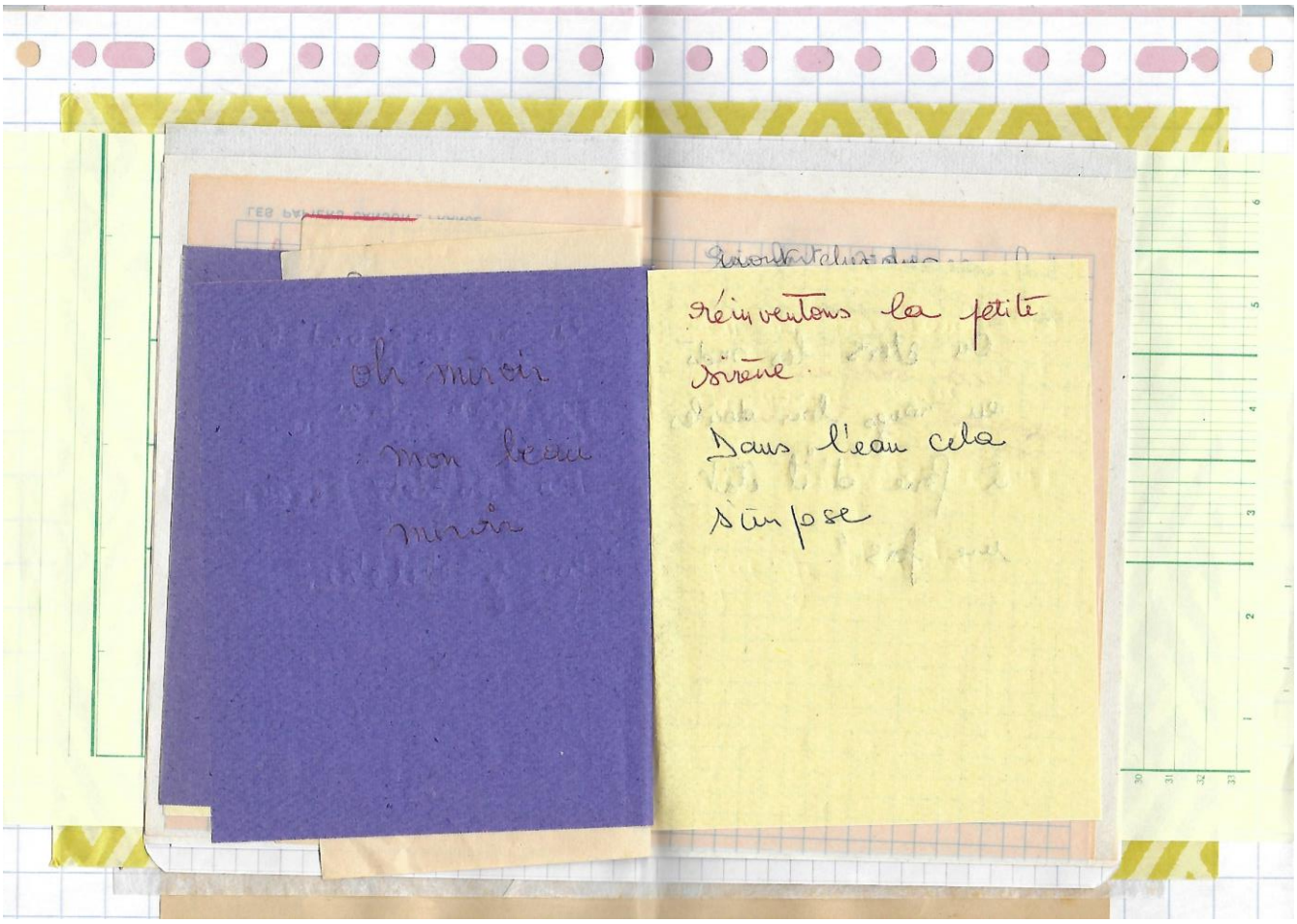

c'est un séïsme
Tous les mots deviennent
des maux
Un grand chambardement
Un éclatement
jaune

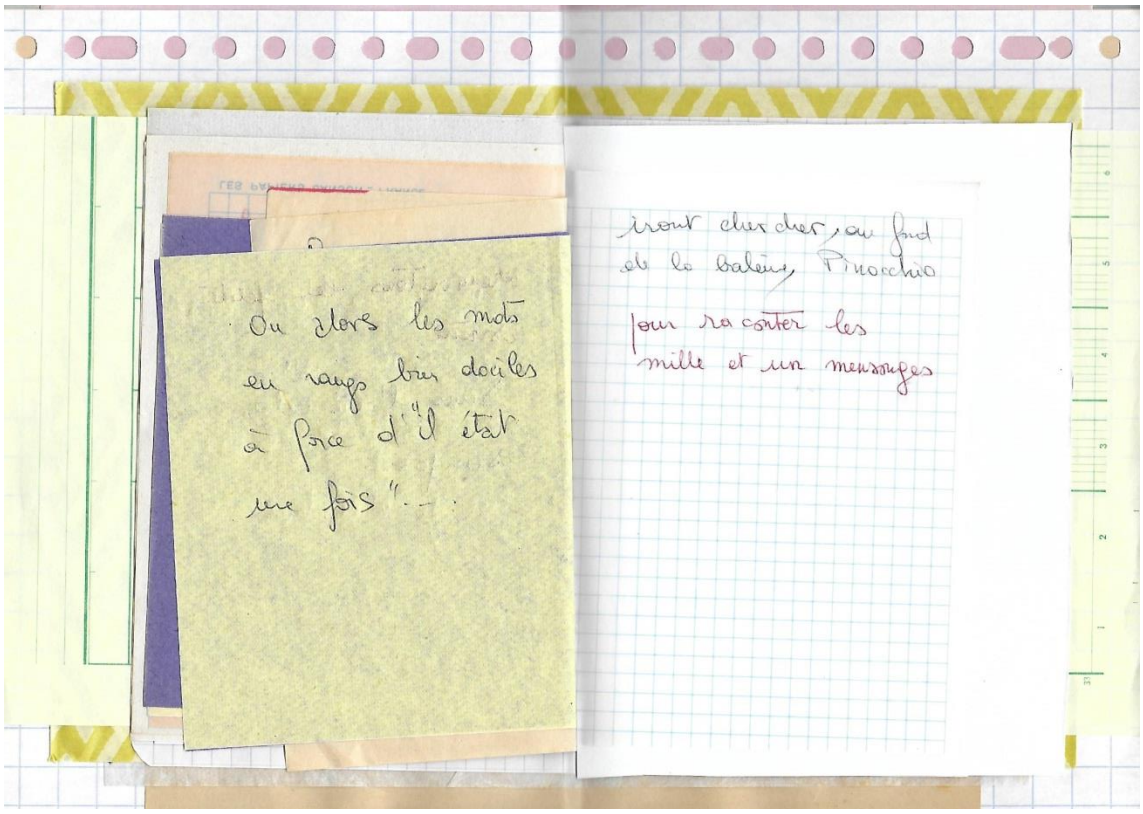

violet
Je suis dans le
tunnel du silence

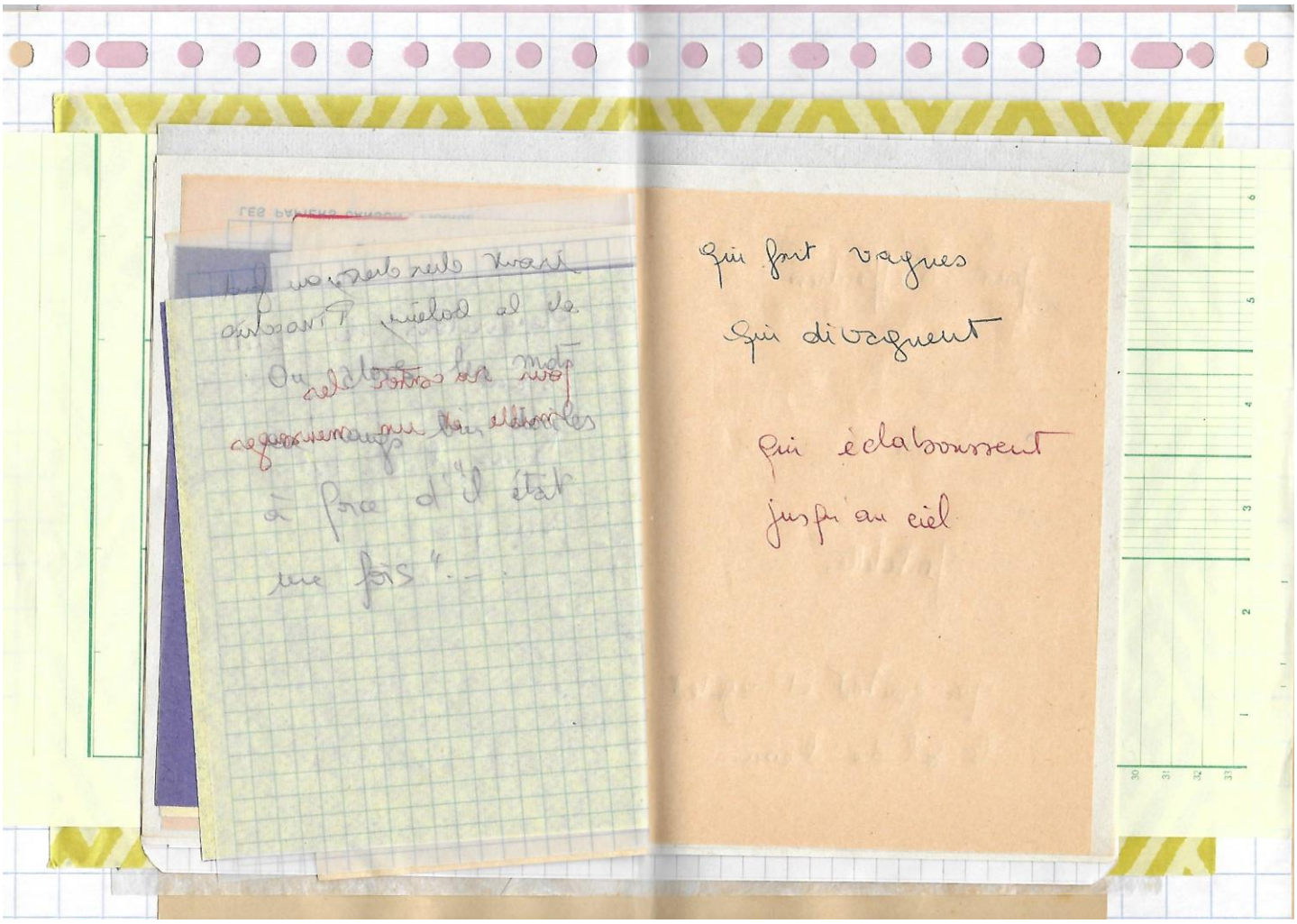

Il se jette dans
la mer comme
le miroir de
mes tourments


La mer brillante ondule argentée
sous sa bande d'écume
Elle avale tous mes mots et mes
lettres


La baleine nage
sans bruit
les passants en
parandole se
moquent de ces
lettres sans prêter
un sou


Oh miroir
mon beau miroir
réinventons la petite sirène
Dans l'eau cela s'impose


Ou alors les mots en rangs bien dociles à force d'"il était une fois"...
irons chercher, au fond de la baleine, Pinocchio pour raconter les mille et un mensonges

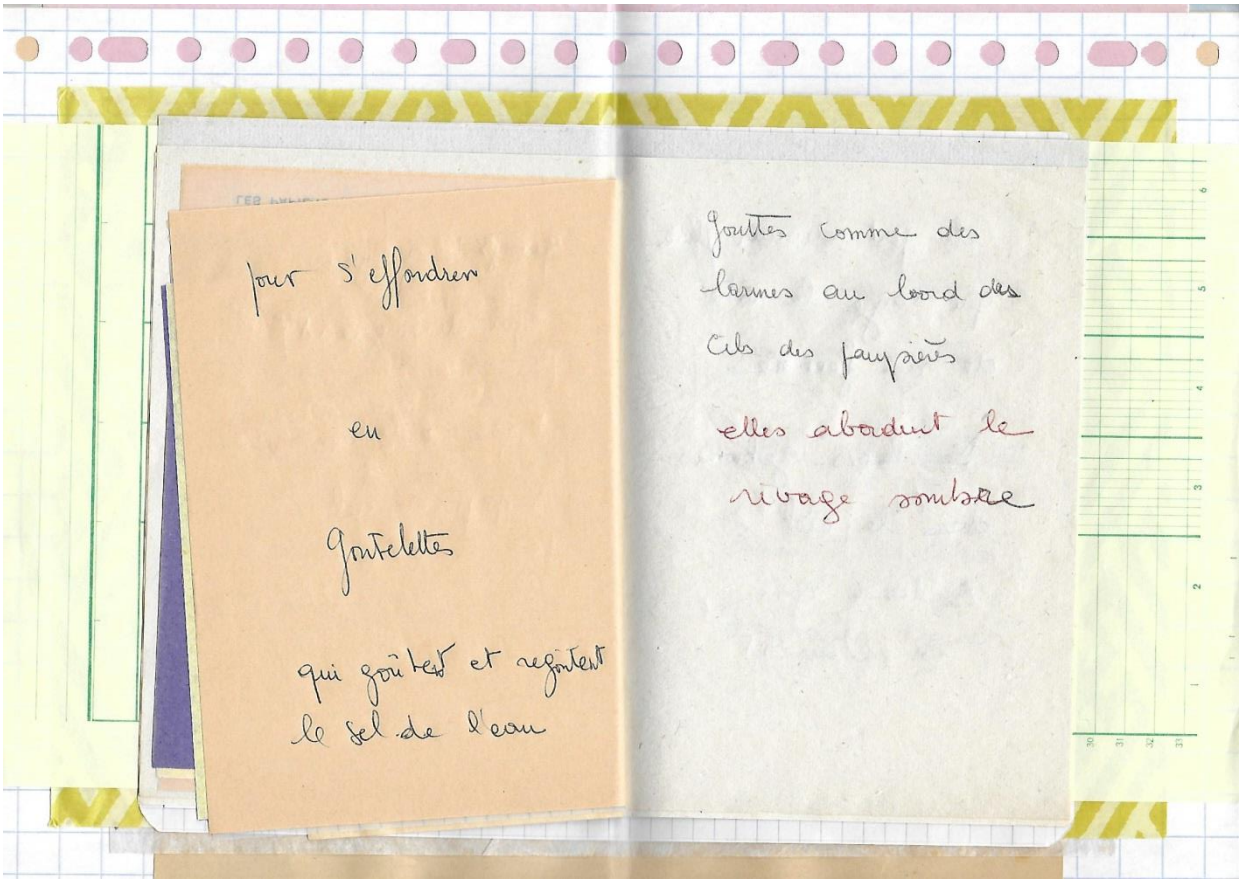


qui font vagues

qui divaguent

qui s'élaborent

jusqu'au ciel



Gouttes comme des

larmes au bord des

cils des paupières

elles abordent le

rivage soudain

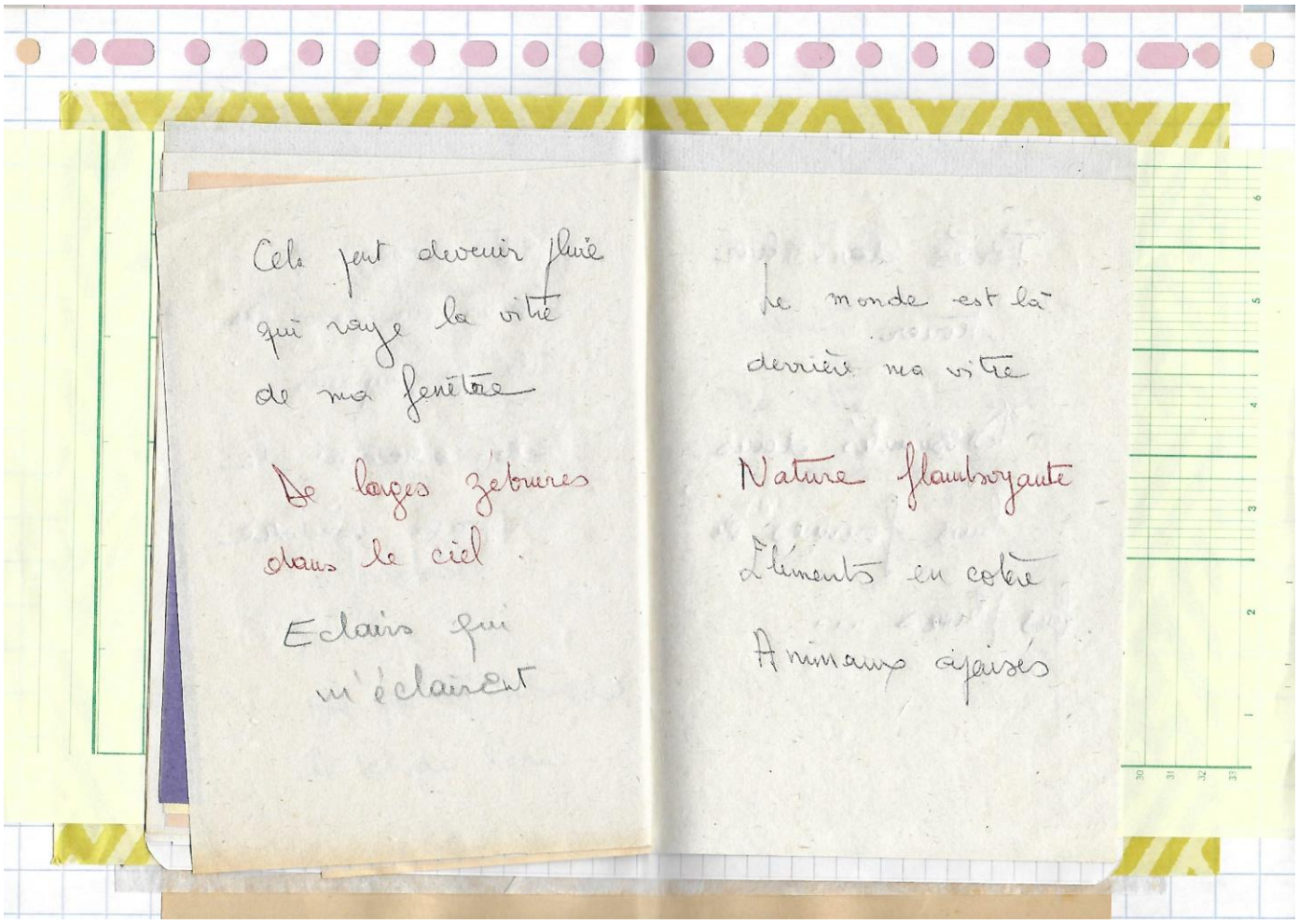
pour s'effondrer

en

Gouttelettes

qui goûtent et regoûtent

le sel de l'eau



Cela peut devenir pluie
qui raye la vitre
de ma fenêtre

De longues zébrures
dans le ciel.

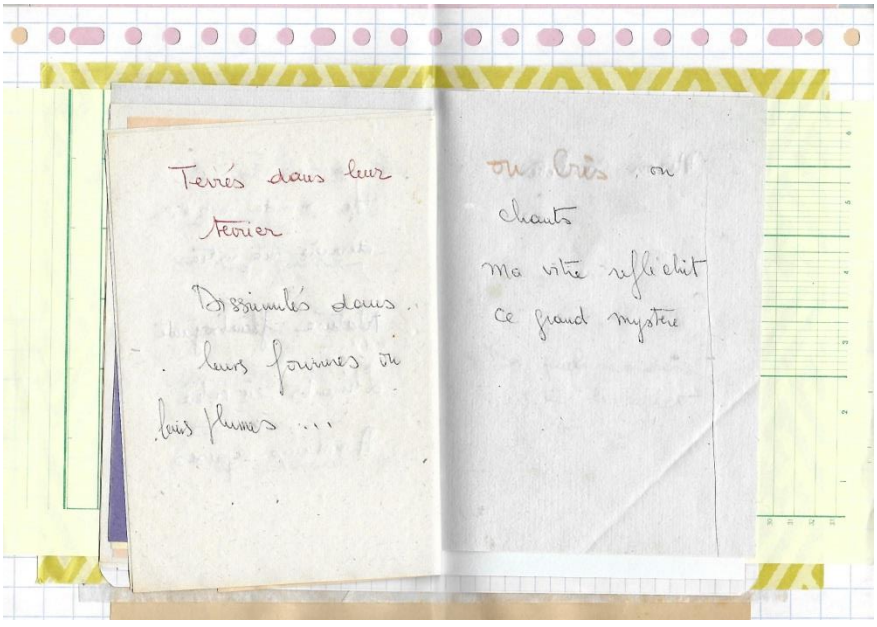
Eclairs qui
m'éclairent

Le monde est là
derrière ma vitre

Nature flamboyante

Éléments en colère

Animaux apaisés

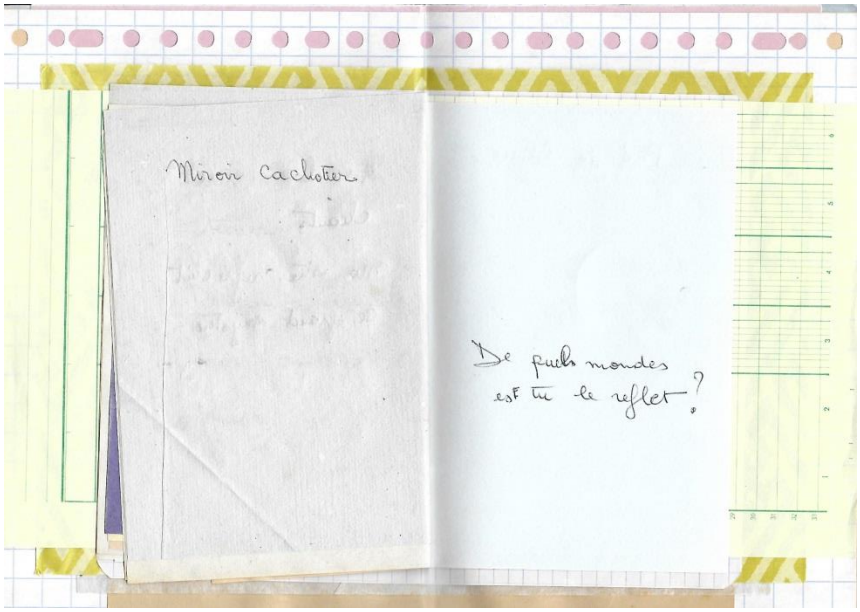


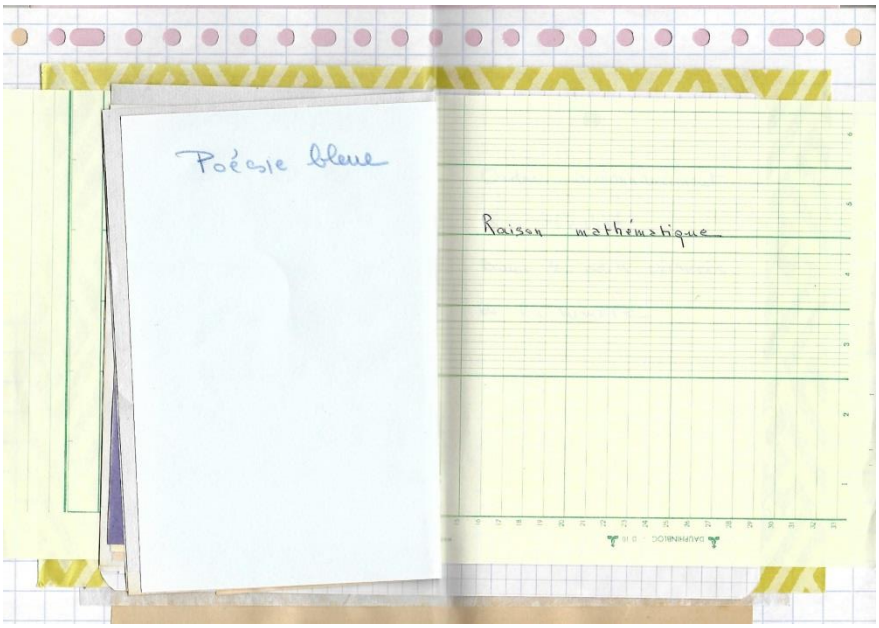
Terrés dans leur
terrier

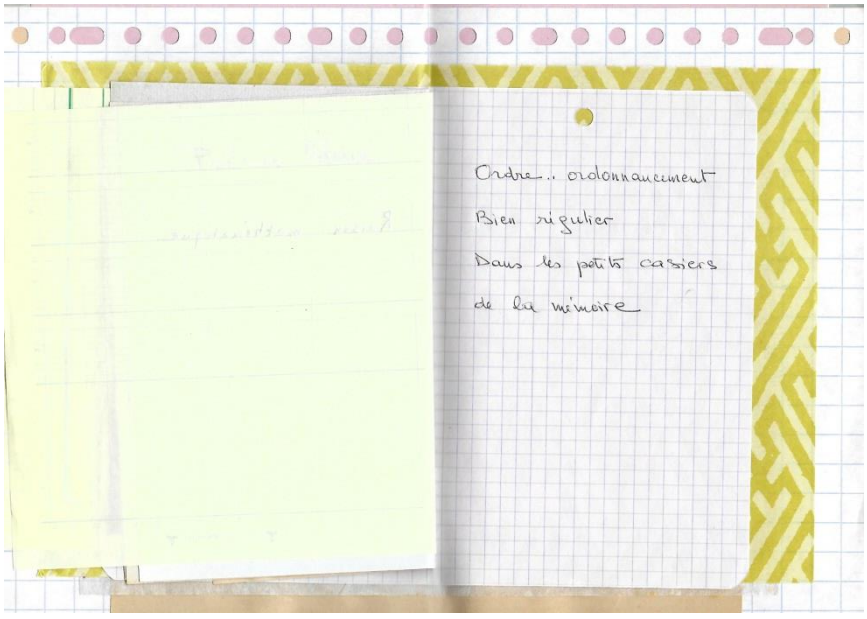
Dissimulés dans
leurs fourrures ou
leurs plumes ...

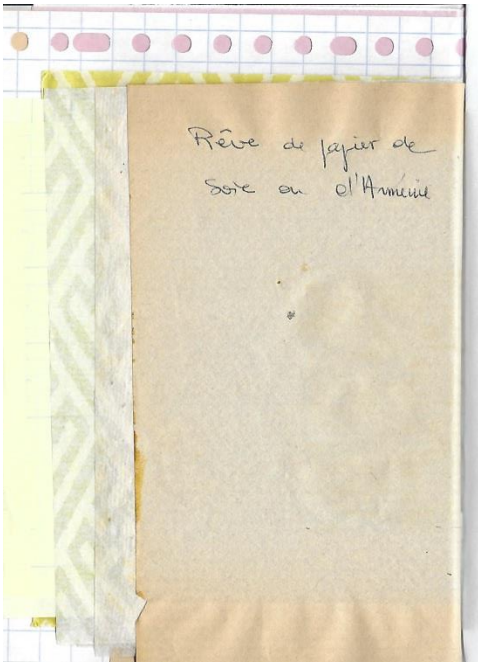
ou très ou
chants

Ma vitre reflichit
ce grand mystère


Miroir cachottier
De quels mondes
est tu le reflet ?

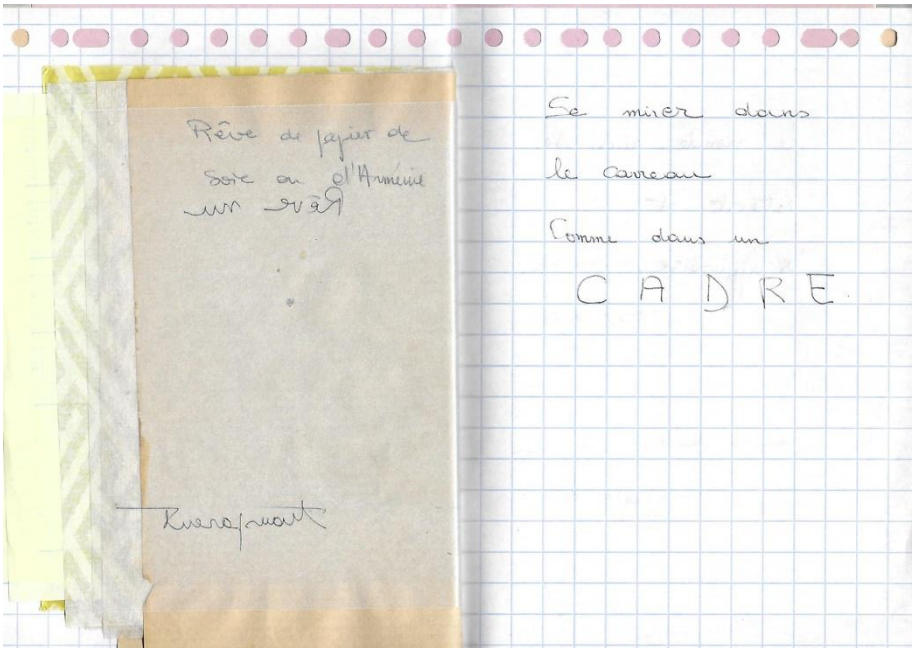

Poésie bleue
Raison mathématique

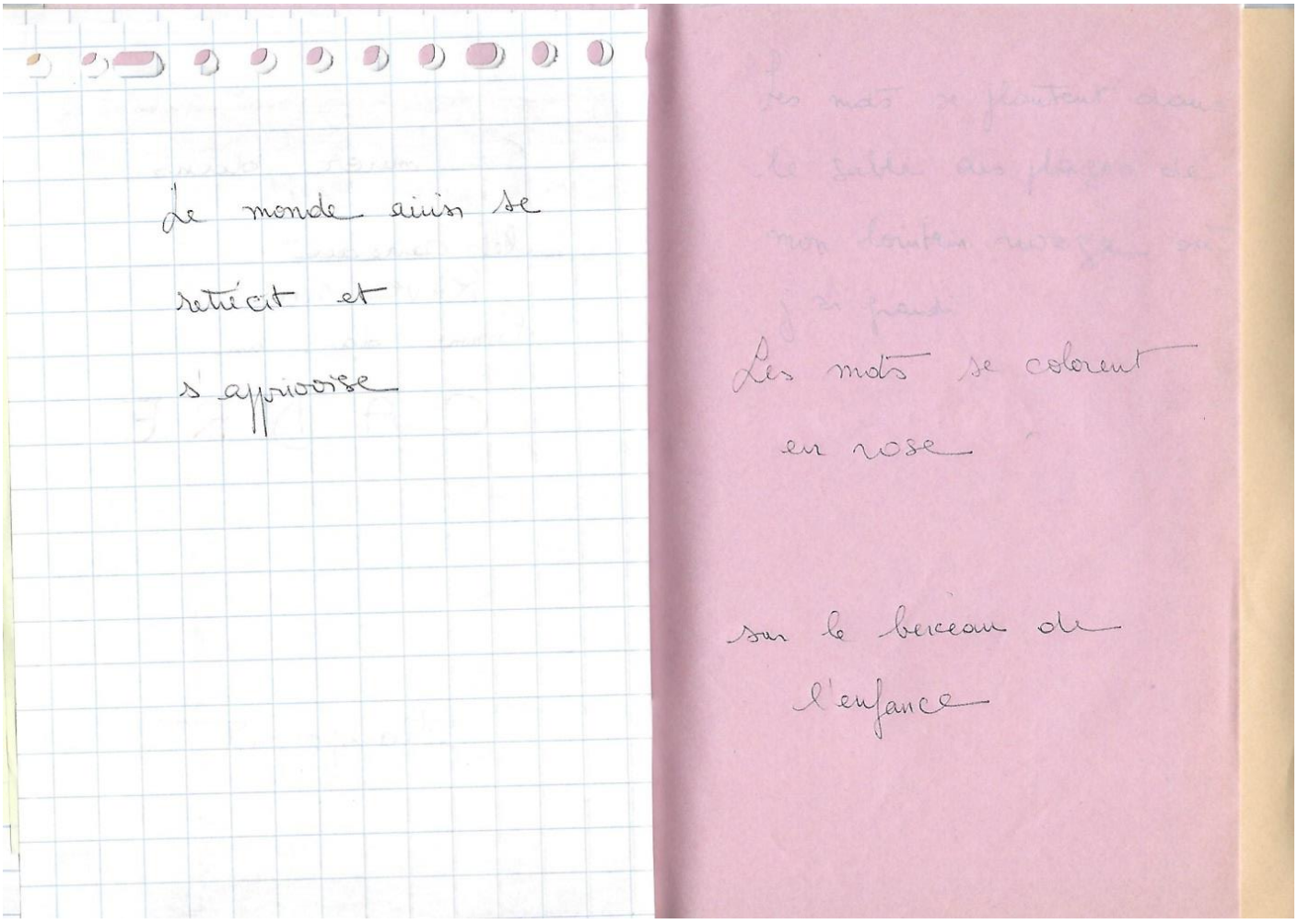

Ordre.. ordonnancement
Bien régulier
Dans les petits casiers
de la mémoire



Rêve nu

transparent


Rêve de fajer de
Se mirer dans
le carreau
Comme dans un
CADRE


Le monde ainsi se
retrécit et
s'apprivoise
Les mots se colorent
en rose
sur le berceau de
l'enfance

Les mots se plantent dans
le sable des plages de
mon lointain rivage où
j'ai grandi

Les mots s'alignent dans une correspondance
nouvelle d'amitiés anciennes et
renouvelées

Les mots de l'avenir
Seront bleus
Bleus comme les
bleus à l'âme
Bleus comme
Tout ce qui est nouveau

Et

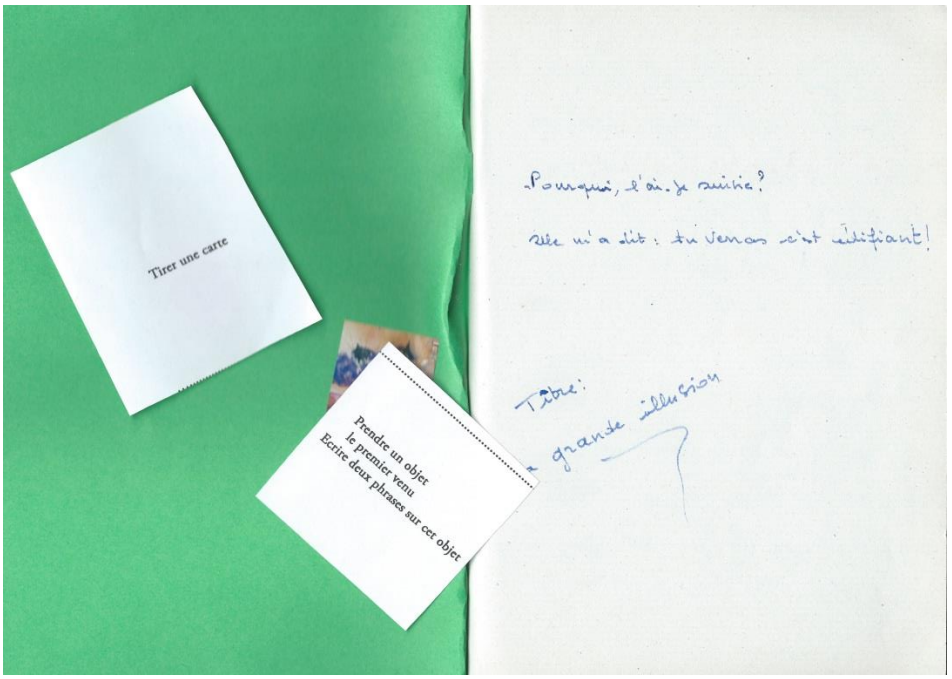
Toujours

page blanche

à recommencer.

dépôt légal mars 2017
Médiathèque
Cannes-en-Provence

Nicole Bonardo

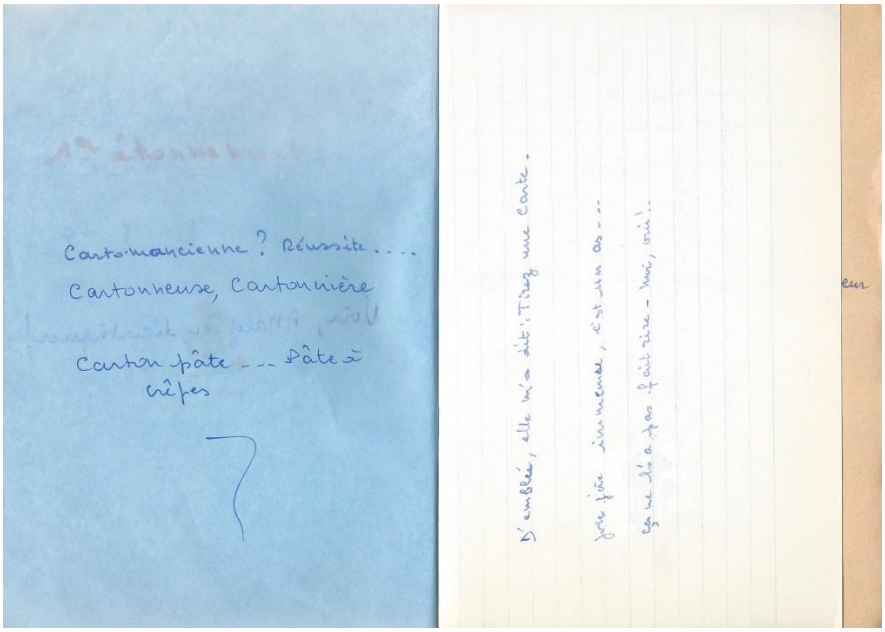


Pourquoi, t'ai-je suivie ?

elle m'a dit : tu verras c'est édifiant !

Titre :

grande illusion



Cartomancienne ? Réussite....

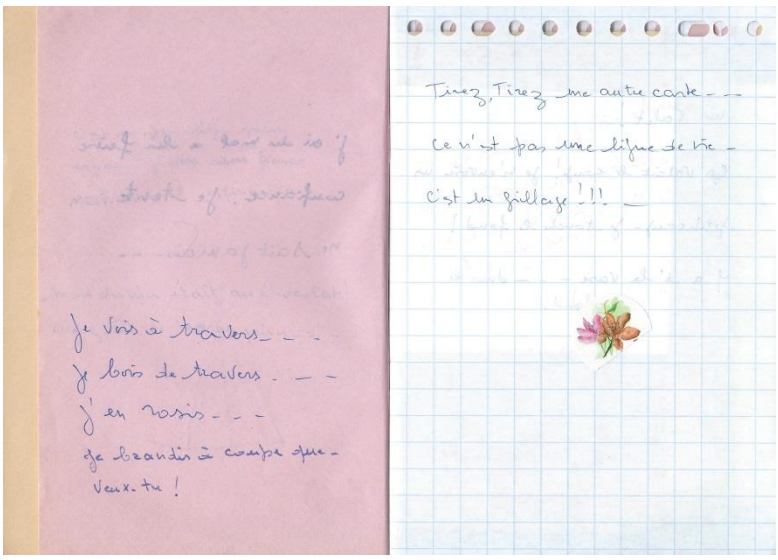
Cartonneuse, Cartonnière

Carton pâte -- Pâte à crêpes

Il semblait, elle m'a dit : Tirez une carte.

Je tire juste comme ça, c'est rien du tout -

Ça ne fait aucune différence - Mais, si !



Je vois à travers - - -

Je bois de travers - - -

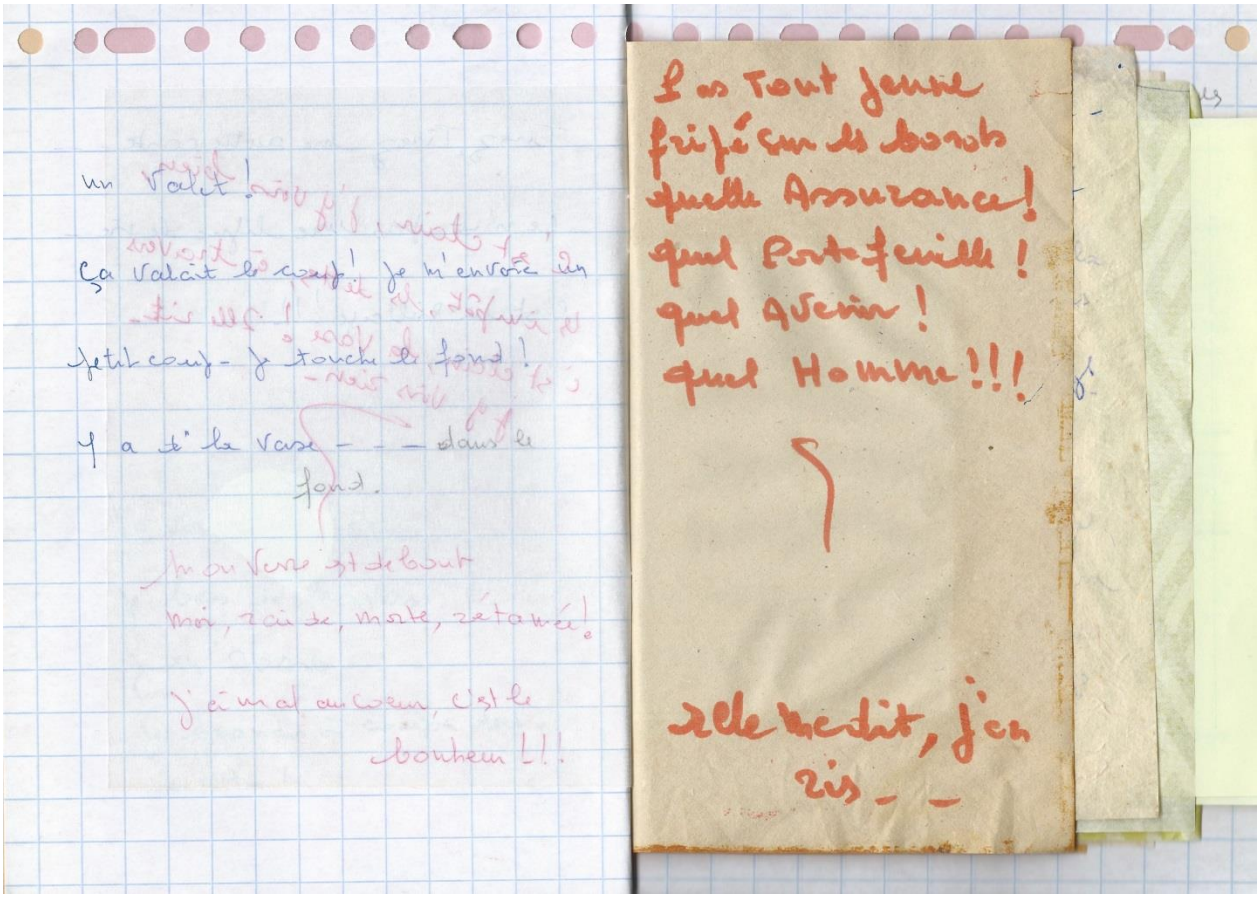
J'en rosis - - -

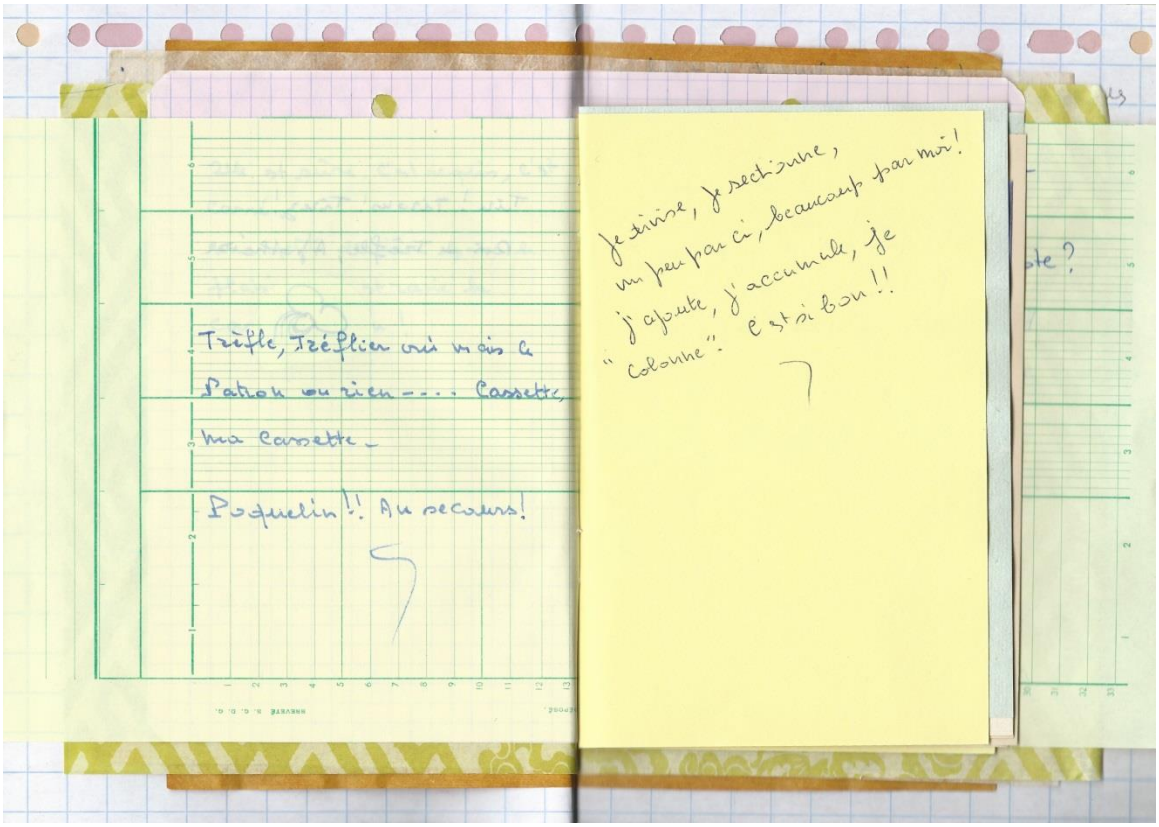
Je bronzis à coups que veux-tu !

Tirez, Tirez une autre carte - -

Ce n'est pas une ligne de vie -

C'est un grillage !!! -


un valet !
ça valait le coup ! je m'envoie un
jet d'eau !
jet d'eau - je touche le fond !
y a t' la vase - - - dans le
fond.
mon vers est debout
moi, j'ai dit, merde, j'étais là !
j'ai un œil au ciel, c'est le
bonheur !!
Les Tout jeune
frisé sur le bords
quelle Assurance !
quel Portefeuille !
quel Avenir !
quel Homme !!!
elle m'a dit, j'en
suis - -


Trèfle, Tréflier ou mais la
Patron ou rien - - - Cassette,
ma cassette -
Poquelin !! Au secours !
je stérise, je sectionne,
un peu par ci, beaucoup par moi !
j'ajoute, j'accumule, je
"colonne". c'est si bon !!

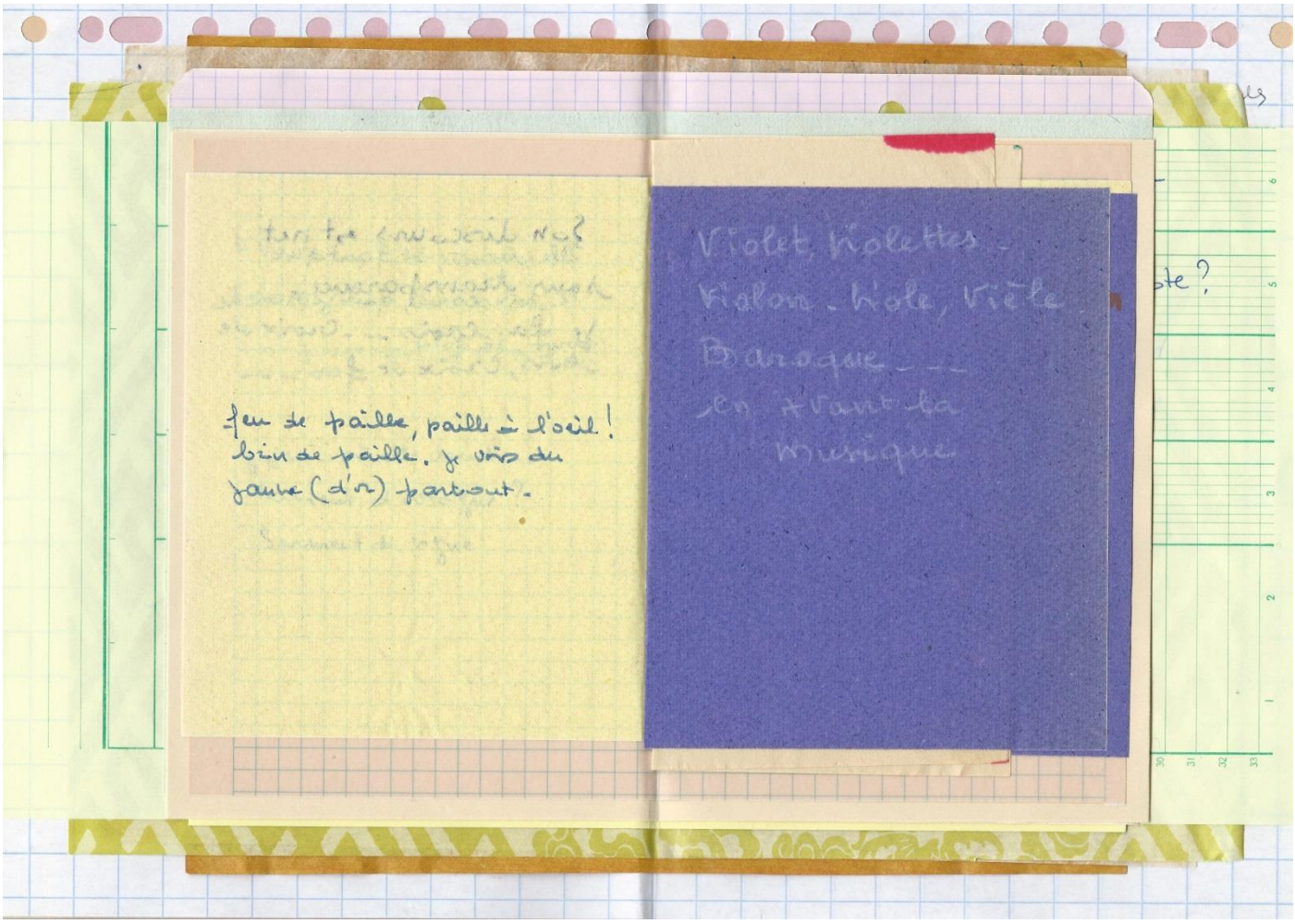
C'est un peu sec !
Du buvard, de l'émeri ?
Mon gosier comme du papier ?
Qu'est-ce donc ?

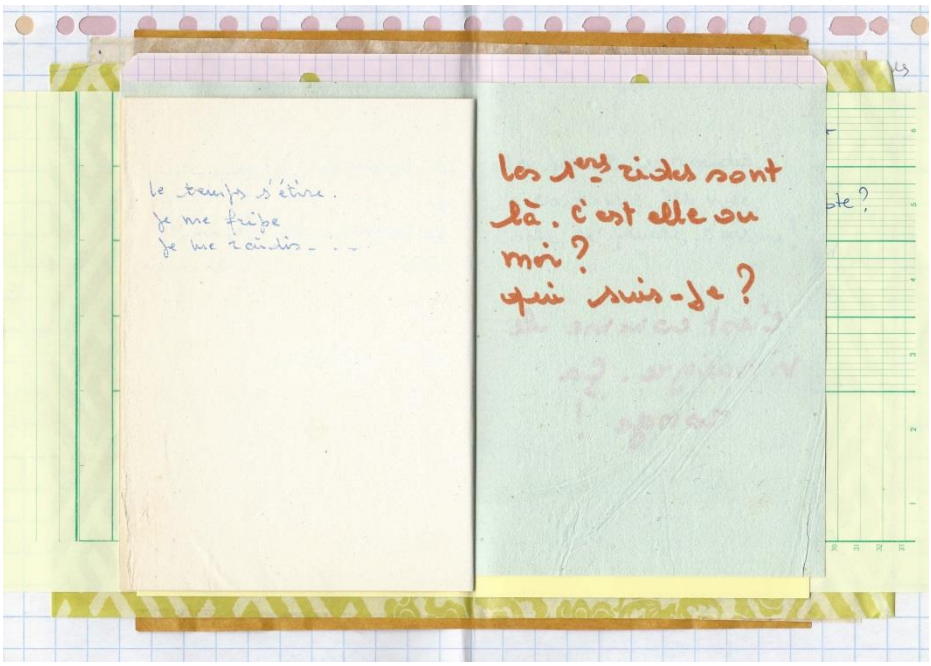
Si, Si, Si. Ça coule, ça
roule, ça découle, ça déroule.
Fil si long de mes désirs...

A Venture, Bonaventure !
Coin de rue. Ivresse
C'est pour quand l'Bohème !

Son discours est net
Elle insiste, il faut que
ce soit carré, que je marche
droit. La folie...

Entrée elle va sortir
? Suis-je toujours
Suis-je traversé ?


Violet, violettes
Violon - viole, viêle
Baroque
en avant la
musique
-Jeu de paille, paille à l'oeil !
bien de paille. je vois du
jaune (d'or) partout.

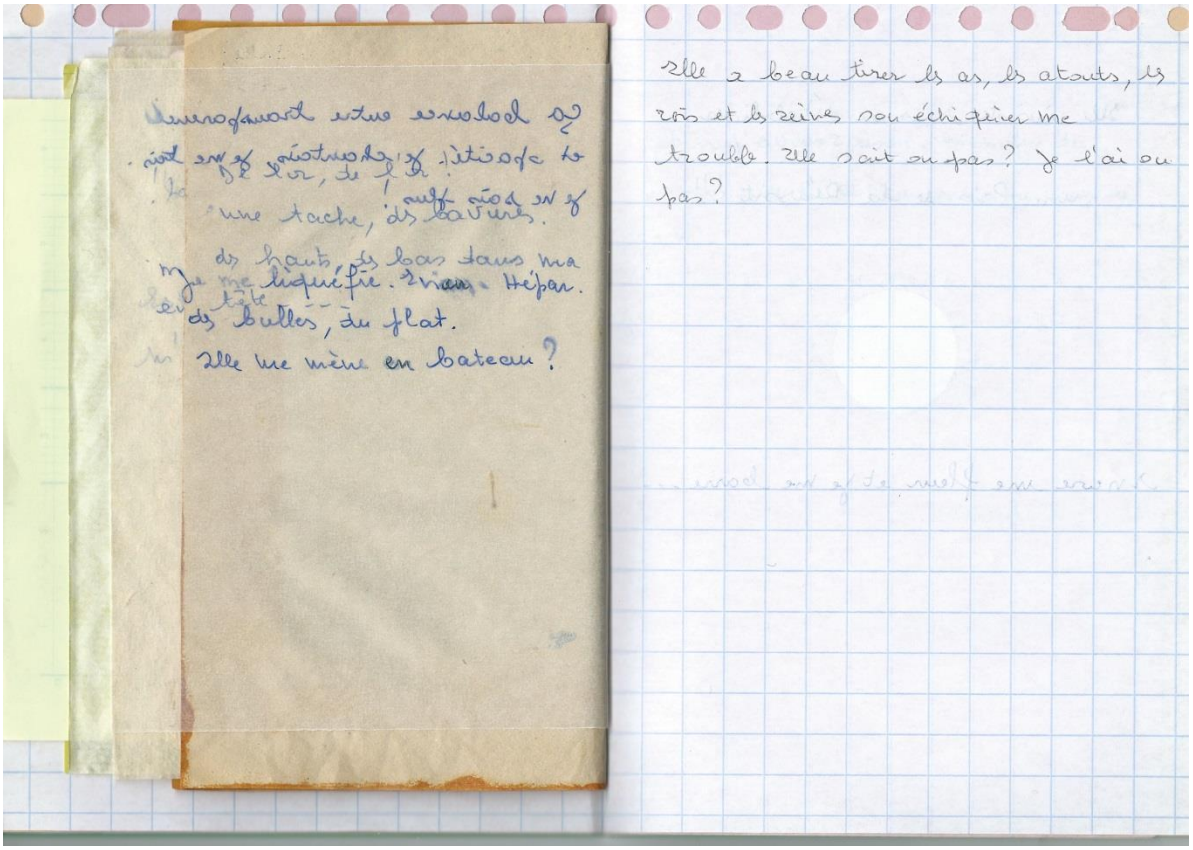

le temps s'étire.
je me fripe
je me ratatis...
Les yeux ridés sont
là. c'est elle ou
moi ?
qui suis-je ?

Elle tape du pied au sol
Elle tape des doigts sur sa table.
Bon ou mauvais présage?
Une vraie rengaine ce truc!

ça craque, ça glisse,
méthode, métaillon
je fais "tapisserie" depuis 2h!

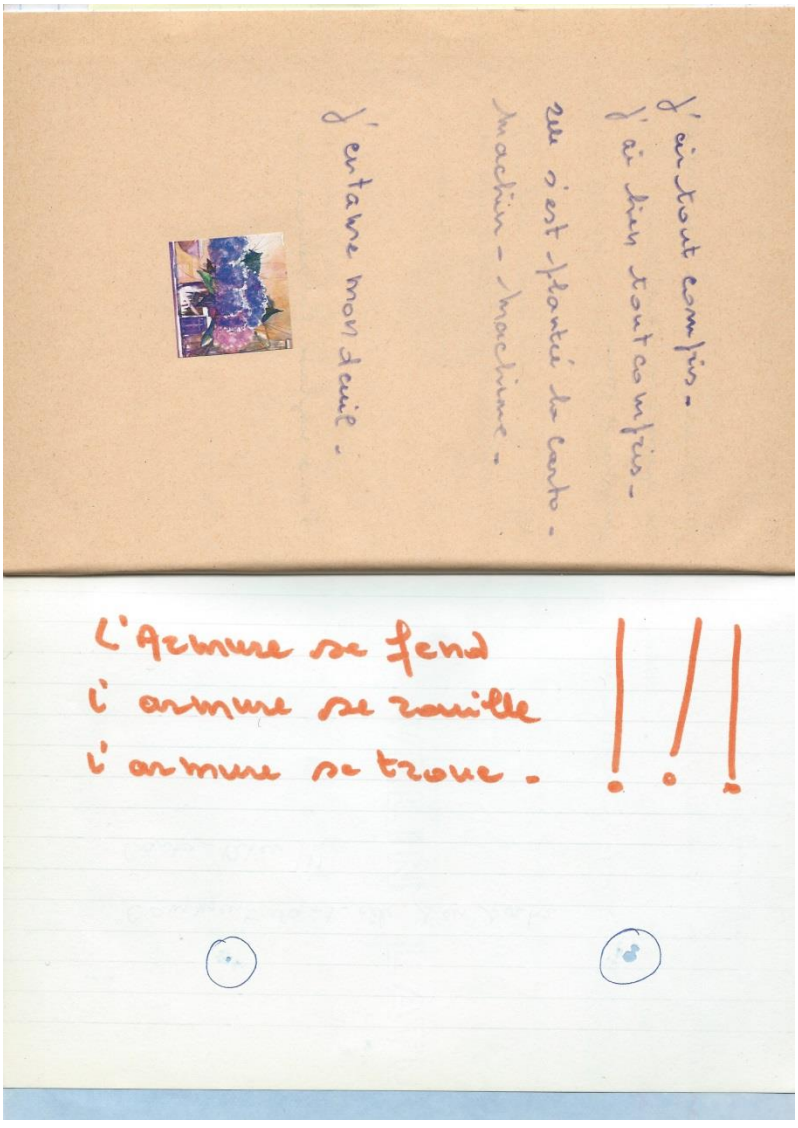
au bout du tunnel me dit-elle!
la vie dorée - le bouleton or
et alors!!!

mon estomac est transparent.
endolori - flegme ou bonheur
m'échapperait-il?



Elle a beau tirer les as, les atouts, les rois et les reines son échiquier me trouble. Elle sait ou pas? Je l'ai ou pas?

des hauts, des bas dans ma tête
des bulles, du flat.
Elle me mène en bateau?



j'ai tout compris.
j'ai bien tout compris.
elle s'est plantée la conne.
machin - machine.
j'entame mon devis.

L'armure se fend
l'armure se ravive
l'armure se trouve. !!!

Comment va-t-elle s'en sortir

Conclusion - Rien !!!

le ciel, le bonheur qu'elle me promettait au début de la séance pâlit.

de l'Azur il passe à zéro -

INTROSPECTION VAGABONDE

Juste froncer le sourcil

RIRE DE CE FATRAS INCONGRU DE STRATES IMITEES

NE PAS REJETER LA SIMPLICITE

TOUJOURS DE LA SINCERITE

CHOISIR LES MOTS EST UN PLAISIR GOURMAND

ne jamais se satisfaire :
reprendre, raturer, réécrire

ne tourne pas en rond
sors du cercle !

Ses mains caressent la fourrure douce.

écrire
pour être libre

faire silence en soi

AVOIR ENVIE

le temps
ne t'appartient pas

LE BANAL SE VISITE

Arroser ses plantes
ou boire un café
Le troisième

SAISIR CHAQUE NUANCE

SAVOIR ATTENDRE
IMMOBILE

Boire à la source

idées noires :
virer dans une autre couleur

ECRIRE C'EST PENETRER
LE TEMPS. CREUSER
DECORTIQUER

Lâcher prise, s'apaiser,
respirer fort.

RESTER EN
EQUILIBRE

LES INVENTAIRES
SONT-ILS DE L'ART ?

penser
pour garder la liberté !

ECRIRE C'EST ETRE
LÀ.

FAIRE EN SORTE
QUE LE QUOTIDIEN
DEVIENNE ÉTRANGE

ON NE PERD JAMAIS
SON TEMPS DANS LA
RECHERCHE DES IDÉES
D'ÉCRITURE : CERTAINS
APPELLENT CELA
RÊVASSER

prendre des risques

LA MANIÈRE D'ÉCRIRE
LES MOTS EST RÉVÉLATRICE
DE L'ÉTAT DU MOMENT DONC
PAS DE CLAVIER

Ne pas brider sa pensée

MAÎTRISER SA PENSÉE

APPROFONDIR SON REGARD

Ne pas craindre la bizarrerie

NE PAS CRAINDRE LE RIDICULE

ciseler la phrase

le monde se déchire
tu restes là

Choisir dix mots aux pages d'un livre
Les utiliser pour démarrer

Croire que la vie a réellement plus d'imagination que nous

Laisser poser

pauser

où sont tes chemins de traverse ?
penses-tu à les chercher?

POUR FACILITER
LE PASSAGE À L'ÉCRIT
ENTRER
UN THÈME
UN LANCEMENT

Réduire l'usage de l'ablatif absolu.

chercher le mot juste

S'ABANDONNER au SUPERFICIEL ?

Se dire que la vie a plus d'imagination que nous

prendre les chemins de traverse

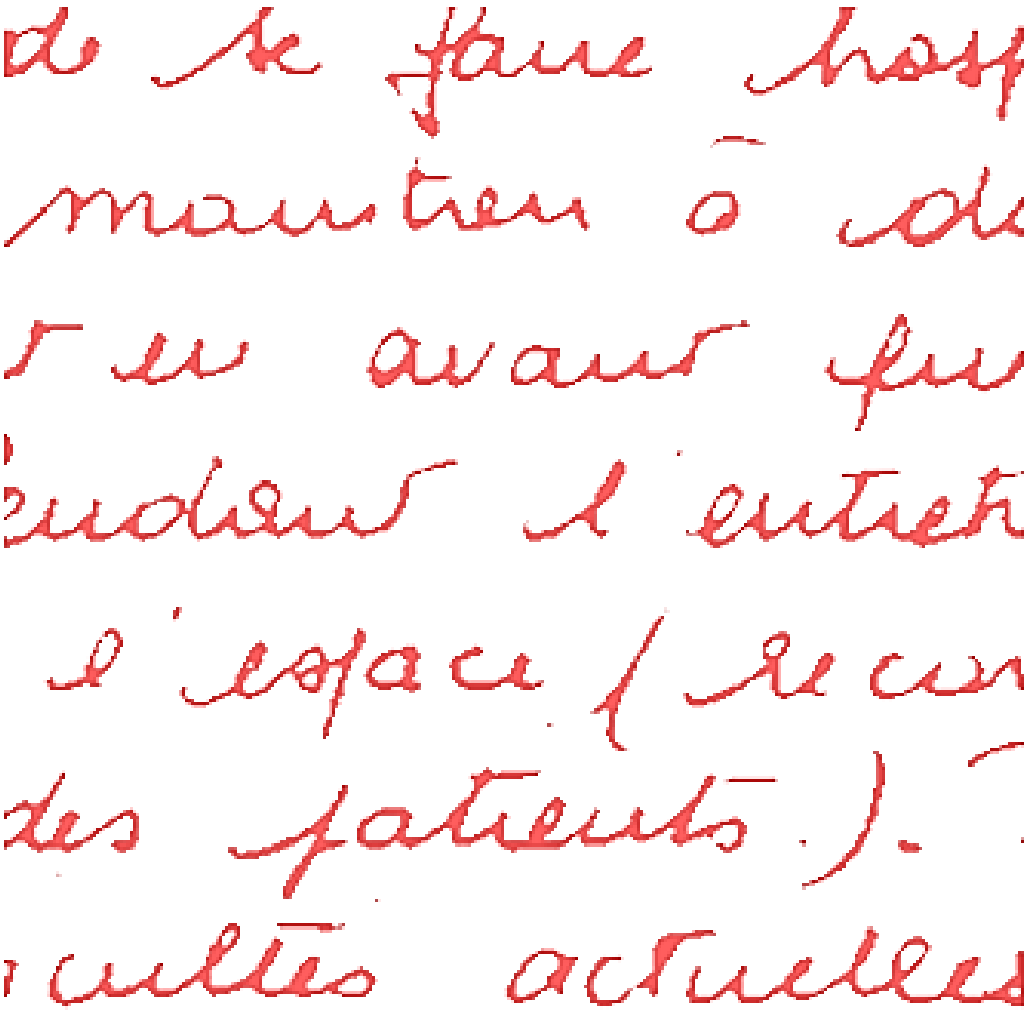
ET SOUDAIN NE PAS TOUT EFFACER

elle avait au but dans son idée, sans rigidité.

Ne pas couper les cheveux en quatre

Fais semblant, jacquette!

OBSERVER LONGUEMENT
LES ÊTRES
ET
LES CHOSES



Médiathèque Albert Camus

http://www.mediatheque-carnoux.fr

www.facebook.com/mediatheque.carnoux